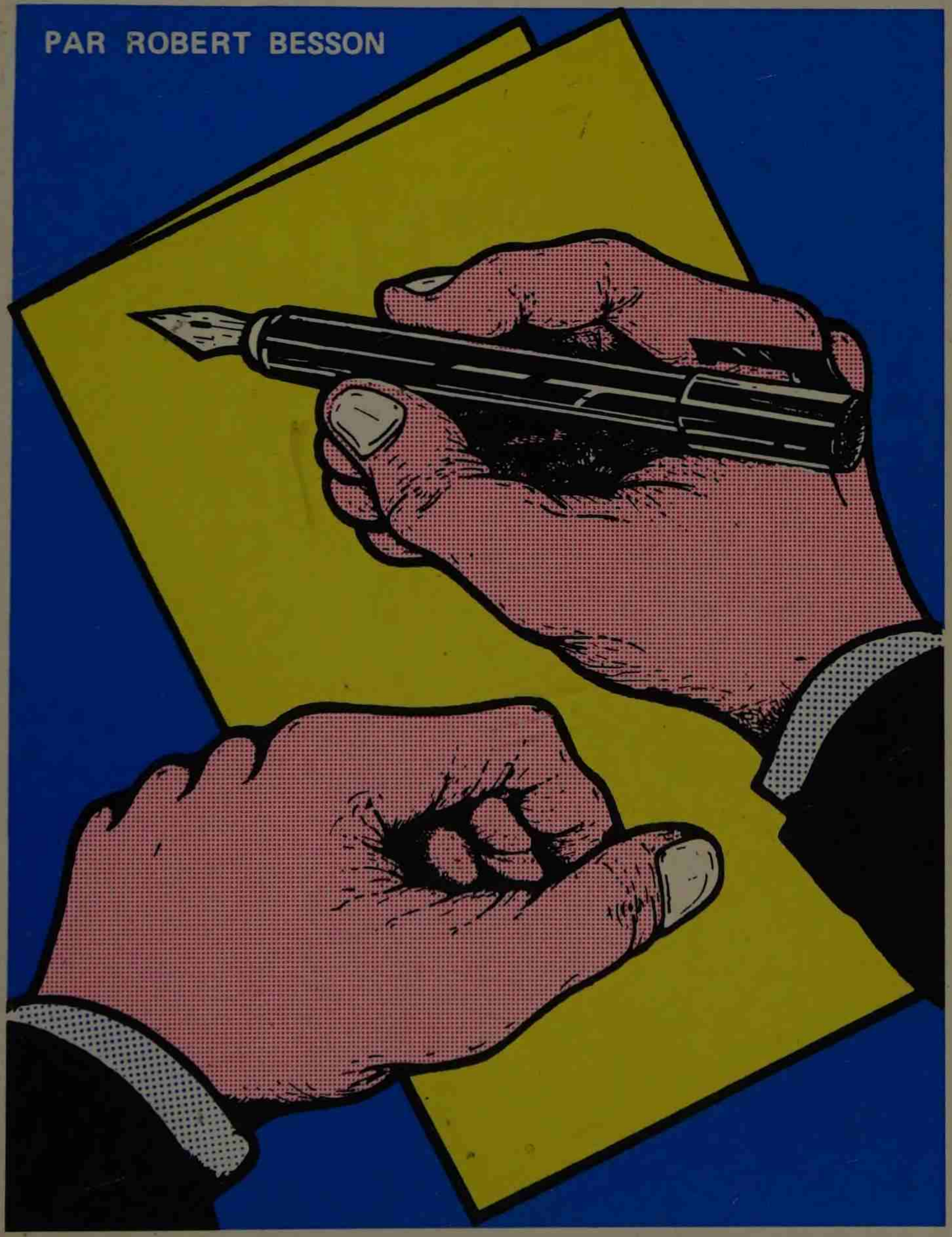
0D-DEL-241

GUIDE PRATIQUE DE RÉDACTION

AVEC EXERCICES ET CORRIGÉS

PAR ROBERT BESSON



ÉDITIONS ANDRÉ CASTELLA

05/18/87
1:05 P.M.

Dear Pat,

Here are 2 books that I'm leaving to you. I'm sure you'll make good use of them. I had 3 wonderful years here and I greatly enjoyed working with you. If I can do anything to help here is my addres + phone #.

E M CONTE
85240 SAINT Hilaire des Loge
France.

Tel: (33) 51-52-13-29.

Take care and thanx. So much.

Robert BESSON

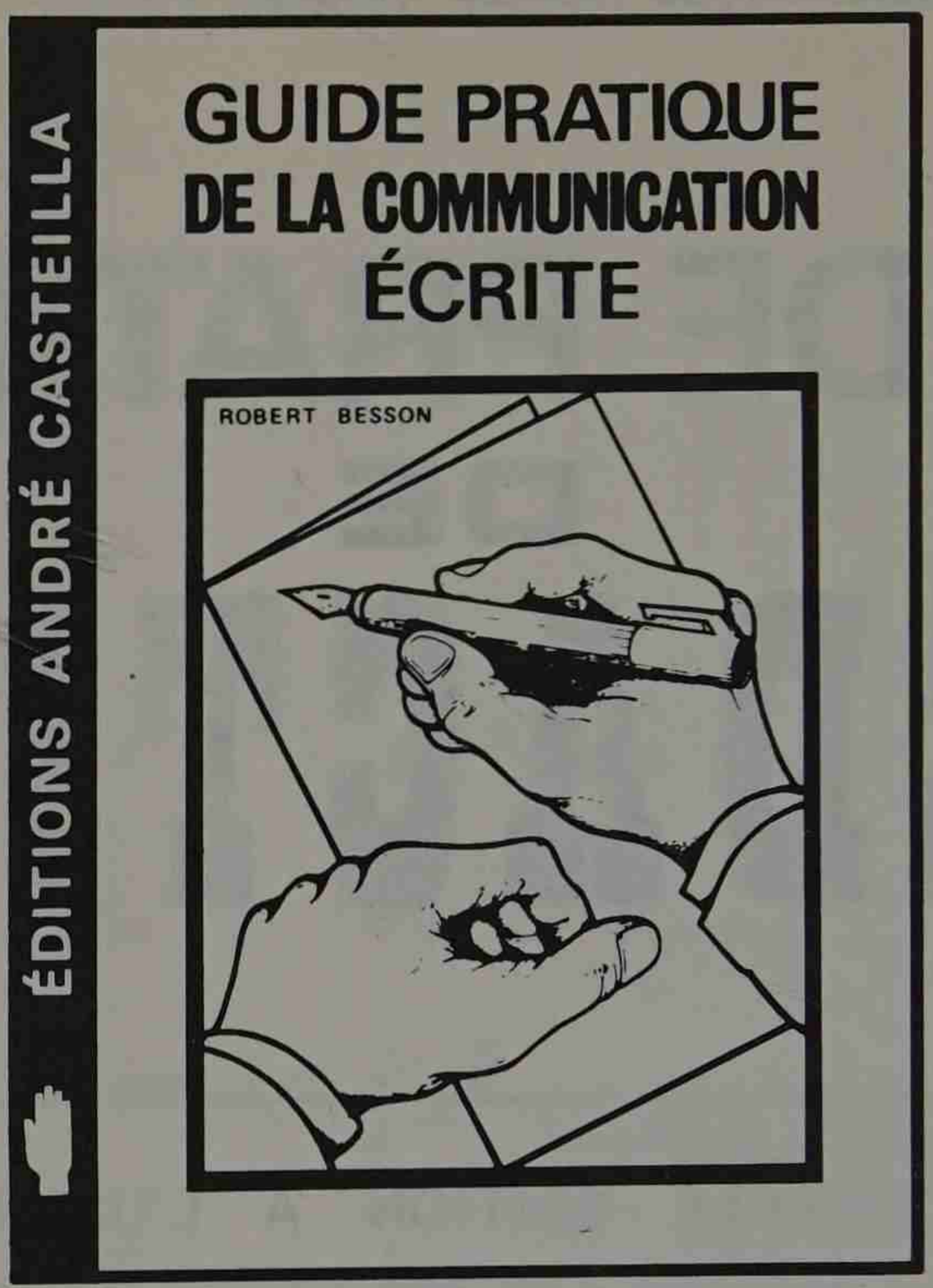
Professeur d'École Normale Nationale d'Apprentissage

GUIDE PRATIQUE DE RÉDACTION

NOUVELLE ÉDITION A L'USAGE
DES ÉLÈVES DES COLLÈGES, L.E.P.,
COURS DE PROMOTION...
ET CONCOURS ADMINISTRATIFS

Éditions André Casteilla
LES NOUVEAUTÉS DE L'ENSEIGNEMENT
25, rue Monge, 75005 Paris

DU MÊME AUTEUR :



Comment mieux s'exprimer par écrit
La correspondance usuelle
Les compte-rendus et les rapports
Comment traitèr un sujet
Répondre à des questions sur un texte
Pour s'exercer au récit
Enquêtes, travaux, recherches

Plus de 170 exercices

I. S. B. N. : 2 - 7135 - 0389 - 2

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, photographie, photocopie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

© ÉDITIONS ANDRÉ CASTEILLA - PARIS - 1981

AVANT-PROPOS

Ce «GUIDE PRATIQUE DE RÉDACTION» est le premier volet d'un ensemble consacré à l'expression écrite. Le second volet s'intitule «GUIDE PRATIQUE DE LA COMMUNICATION ÉCRITE». Ces deux ouvrages sont complémentaires, mais chacun se suffit à lui-même.

Ce «Guide pratique de rédaction» est destiné à tous ceux, élèves ou adultes, dont les démarches d'approche d'un sujet et les techniques d'expression sont encore insuffisamment exercées, le style mal assuré, et pour qui s'impose une tâche essentielle : affermir leur méthode et assimiler les données fondamentales de la langue.

Ils n'y rencontreront pas de simples préceptes généraux sur l'art d'écrire, mais des cheminements **concrets** engagés vers une **pratique permanente** de l'expression. A chaque page figurent des conseils précis, des indications immédiatement utilisables, de nombreux exemples, près de 300 exercices avec leurs **corrigés.**

Un simple regard sur la table des matières révèlera le caractère très pratique d'un ouvrage qui peut être utilisé :

- comme **guide individuel** par chacun, élève ou adulte en formation. Il y trouvera un appui dans son travail personnel de préparation, de rédaction ou de correction de ses erreurs,
- comme **guide familial** pour les parents qui veulent aider leurs enfants à résoudre leurs difficultés dans la maitrise de la langue écrite,
- comme **guide collectif** pour la classe de français à laquelle il propose, sous la direction et l'initiative du maitre, une méthode de préparation à la rédaction et une méthode de correction du devoir rendu.

S'il appartient au professeur de faire appel à l'initiative, à la spontanéité, à la liberté d'expression, un tel appel a pour corollaire obligé l'apprentissage systématique des méthodes de réflexion et de travail, l'acquisition contrôlée des ressources de la langue. C'est la fonction même de ce guide pratique.

La liberté de s'exprimer passe par la difficile maitrise du langage. «On se tromperait sur la liberté si, dans le souci de la ménager, on s'abstenait de donner à l'élève les moyens de l'exercer» (I. O. 1973).

R. BESSON

TABLE DES MATIÈRES

UNE MÉTHODE DE TRAVAIL POUR TRAITER UN SUJET

— 1ère étape : bien comprendre le sujet. 10
— 2ème étape : réunir les matériaux (idées, notations...) 11
— 3ème étape : bâtir un plan logique 14
— 4ème étape : rédiger au brouillon 20
— 5ème étape : relever au net avec application 22
— enfin : corriger le devoir qui vous est rendu. 23

60 CONSEILS PRATIQUES POUR BIEN RÉDIGER

Reportez-vous à l'une des 8 rubriques suivantes et cherchez la **remarque numérotée** qui correspond à votre problème. Chaque remarque comporte des indications, des exemples, des exercices.

1ère partie

1. L'EXPLORATION DU SUJET - LES IDÉES. 28
11. Comprenez bien le sujet 29
12. N'allez pas hors du sujet 30
13. Envisagez tous les aspects du sujet 31
14. Rassemblez davantage d'idées. Développez-les. 32
15. Prouvez : des arguments, des exemples. 33

2ème partie

2. LA CONSTRUCTION DU DEVOIR 36
21. **L'introduction** : présentez bien le sujet 36
22. **Le plan** : dans votre développement, classez vos idées avec logique . . . 38
23. **La conclusion** : n'achevez pas votre devoir sans conclure 39
24. Soignez les **transitions** 40

LA PRÉSENTATION ET L'ORTHOGRAPHE

25. La disposition de la feuille. 41
26. L'écriture et la propreté 42
27. L'orthographe. 42

3ème partie

3. LA CORRECTION GRAMMATICALE

Les espèces de mots et la correction grammaticale 44
31. L'emploi des articles 46

32. L'emploi des pronoms et adjectifs pronominaux 47
33. L'emploi des pronoms relatifs 48
34. L'emploi des verbes 49
35. L'emploi des adverbes 51
36. L'emploi de la négation 53
37. L'emploi des prépositions 54
38. L'emploi des conjonctions. 55

4ème partie

4. L'EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS

41. L'indicatif 58
— Le présent 58
— Le passé composé 59
— Le passé simple 59
— L'imparfait. 59
— Le plus-que-parfait. 60
— Le passé antérieur 60
— Le futur simple 60
— Le futur antérieur 60
42. Le Conditionnel 61
43. Le Subjonctif 62
44. L'Impératif 64

5ème partie

5. LA CONSTRUCTION DE LA PHRASE

51. La proposition indépendante 66
52. La proposition principale 67
53. La proposition subordonnée 68
54. Phrase interrogative 69
55. Phrase maladroite ou incorrecte 71
56. **LE PARAGRAPHE** 72

6ème partie

6. LA PONCTUATION

61. Le point 74
62. Le point-virgule. 74
63. La virgule. 75
64. Point d'interrogation et point d'exclamation. 75
65. Points de suspension et parenthèses. 76
66. Les deux points. 76
67. Les guillemets. 77
68. Le tiret 77
69. Emploi du style direct 77

7ème partie

7. LE VOCABULAIRE : Le choix des mots

71. Pourchassez les répétitions et les pléonasmes. 80
72. Recherchez le mot propre 81
73. Recherchez le mot précis 81
74. Recherchez le terme expressif 82
75. Évitez les mots populaires, les termes techniques, les expressions étrangères 83
76. Enrichissez votre vocabulaire 84

8ème partie

8. LE STYLE

80. Méfiez-vous des tournures familières 86
81. Soyez logique (incohérence, contradiction) 88
82. Pas d'équivoque 90
83. Soyez clair (obscurité) 91
84. Allégez votre style 93
85. N'exagérez rien (excessif, tranchant, grandiloquent) 95
86. Évitez la sécheresse et la pauvreté du style 96
87. Variez vos phrases (monotonie) 98
88. Ayez un style personnel (lieux communs, platitudes, plagiat) 100
89. Construisez des phrases harmonieuses 102

LEXIQUE ET DOCUMENTATION 105

EXERCICES 113

UNE MÉTHODE DE TRAVAIL

UNE MÉTHODE DE TRAVAIL

Vous voici devant une feuille blanche en tête-à-tête avec le sujet à traiter. Attention! **Ne partez pas au hasard!** Suivez méthodiquement les étapes qui vous sont tracées ici.

1re étape:

COMPRENEZ BIEN LE SUJET..... page 10

- Quel genre de devoir dois-je rédiger? lettre? description? portrait? comparaison? dialogue? récit? discussion-réflexion?
- Que me demande-t-on exactement?

2e étape:

RÉUNISSEZ LES MATÉRIAUX..... page 11

C'est la chasse aux idées ou aux sensations.

- Ne restez pas inactif. Interrogez-vous. Exploitez vos souvenirs, votre expérience.
- Notez brièvement les idées telles qu'elles se présentent à votre esprit.

3e étape:

CLASSEZ VOS IDÉES SELON UN ORDRE LOGIQUE ..... page 14

- Cherchez sous quels grands titres peuvent se regrouper les idées notées en vrac.
- Déterminez ainsi les divisions principales de votre devoir.
- A l'intérieur de chacune d'elles, classez vos paragraphes.
- N'oubliez pas l'introduction et la conclusion.

4e étape:

RÉDIGEZ AU BROUILLON en suivant rigoureusement votre plan.... page 20

- Disposez clairement votre feuille.
- Choisissez chaque mot. Variez vos coupes de phrases. Raturez. Recommencez.

5e étape :

RELEVEZ AU NET AVEC APPLICATION.... page 22

- Réservez en tête de votre devoir une place pour les observations du correcteur.
- Prévoyez, tout au long du devoir, une large marge pour vos corrections.
- Écrivez très lisiblement. Evitez les ratures. Veillez à la ponctuation et à l'orthographe.
- Relisez l'ensemble de votre devoir.

6e étape :

CORRIGEZ MINUTIEUSEMENT LE DEVOIR QUI VOUS EST RENDU ..... page 23

PREMIÈRE ETAPE

COMPRENEZ BIEN LE SUJET

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE...

- **Laisser courir la plume aussitôt** et écrire au hasard.
  — vous risquez de vous égarer hors du sujet.
  — vous risquez de n'apercevoir qu'un seul des aspects qu'il comporte.
- **Rêvasser, paresser** et justifier cette inertie en se disant « Trop difficile! »

CE QU'IL FAUT FAIRE...

1. Lisez lentement le sujet une première fois pour en **dégager le sens général** que vous vous formulez mentalement.

2. Reprenez-le ensuite en **dégageant le sens précis de chaque mot, de chaque phrase**. Ne laissez aucun point dans l'obscurité ou dans le vague. Utilisez le dictionnaire.

3. **Récapitulez** avec netteté.
   — De quoi est-il exactement question ? Soulignez les mots essentiels et, en prenant appui sur eux, traduisez le sujet en clair dans votre propre langage.
   — Que vous demande-t-on en définitive ? Formulez dans votre langage les **questions** auxquelles vous aurez à répondre.

EXERCICES : PAGE 114

RÉUNISSEZ LES MATÉRIAUX

Vous avez éclairé le sens du sujet; vous savez ce qui vous est demandé. Mais vous pensez aussitôt : « Moi, je n'ai pas d'idées! » C'est faux. Elles dorment en vous : ce sont vos souvenirs, votre expérience de tous les jours. Il faut les éveiller.

Comment?

EXPLOREZ TOUS LES ASPECTS DU SUJET... en le « bombardant » de questions

● **En effet, l'art de réfléchir, c'est d'abord l'art de se poser adroitement des questions. Au travail. Ne restez pas inactif : les idées viennent à qui les appelle. Interrogez-vous.**

Exemples

1er sujet : **La nuit tombe. De votre fenêtre vous observez les transformations qui s'opèrent. Décrivez-les nous.**

Ai-je vu quelquefois la nuit tomber ? où en particulier ? A quelle époque de l'année ? Quels étaient les éléments du paysage qui se modifiaient ? Quels étaient les éléments du paysage qui restaient fixes ? Était-ce une transformation brusque ? Sinon, quels en étaient les degrés insensibles : pour la lumière ? pour les couleurs ? pour les formes ? pour les bruits ?

Application : Sur ce modèle, notez les questions que vous vous poseriez avant de décrire : un lever de soleil — l'approche d'un orage...

2e sujet : **Aimez-vous voyager ? Pourquoi ?**

Quels voyages ai-je déjà effectués ? A quelles occasions ? Ai-je aimé ces voyages ? Tous ? Pourquoi ai-je préféré ce voyage en Alsace aevc mon oncle ? Pourquoi mon dernier voyage à Lyon pour aller voir ma grand'mère malade a-t-il été pénible ? Ne peut-on pas distinguer plusieurs sortes de voyages selon le but qu'ils se proposent ? De quoi peut encore dépendre l'intérêt d'un voyage ?

Application : Sur ce modèle, notez les questions que vous vous poseriez avant de traiter le sujet suivant : **Préférez-vous l'été ou l'hiver?**

● **Conseils.**

— Faites appel à vos souvenirs, à votre expérience.
— Trouvez des exemples précis qui illustrent ce que vous avez à dire.

— Si l'une de vos questions apparaît sans réponse c'est qu'elle est mal posée : cherchez-en une autre.

Application :

a) Notez brièvement les circonstances précises et « vraies » dans lesquelles vous avez éprouvé : la peur, une très grande joie, une forte déception.

b) Quels exemples précis pourriez-vous invoquer pour démontrer : les inconvénients du désordre, la nécessité de l'entraide entre les hommes.

NOTEZ EN VRAC AU FUR ET A MESURE...
les idées telles qu'elles se présentent à votre esprit

- **Ne faites pas de phrases : un mot ou un groupe de mots suffira à rappeler ce que vous aurez ensuite à développer.**
- **Toutefois, présentez ceci très clairement afin de pouvoir trier, classer, numéroter.**

Exemples

1er sujet : **La nuit tombe...** (voir plus haut).

Chez ma grand-mère : un village, les vacances.

Le site : *sous ma fenêtre le jardin, une mare (cris des reinettes) — plus loin pâturages, clos de haies vives — au-delà, des peupliers le long du ruisseau.*

Le ciel : *d'abord rose au couchant, puis rouge (les premières étoiles sortent de l'ombre), puis pourpre et mauve — s'éteint par degrés — les étoiles fourmillent — c'est la nuit — la lune.*

Les choses : *le silence (bruit de pas lointain, une vache meugle; plus rien) — le contour des montagnes se brouille — la mare est rouge, puis se ternit peu à peu — ombre de la lune au pied des buissons — des feuilles luisent.*

Mes sentiments : *paix, certaine mélancolie.*

Application : Notez ainsi, sans phrase, les observations que vous utiliseriez :

a) pour dresser le portrait d'un mendiant;

b) pour décrire le paysage qu'on peut apercevoir de la fenêtre de la classe.

SI VOUS LE POUVEZ FAITES UN SCHÉMA MÉTHODIQUE...
qui vous aidera à découvrir tous les aspects du sujet

- **S'agit-il d'une comparaison ?** Soupesez les avantages et les inconvénients, les qualités et les défauts.

Ex : Préférez-vous passer vos vacances à la mer ou à la montagne ? Pourquoi ?

Conseil : divisez votre page de brouillon en deux parties

A) LA MONTAGNE

(1) Avantages

— exercices physiques exaltants : grandes randonnées, escalades, etc.
— beauté et variété des paysages
— climat tonique, etc.

(2) Inconvénients

— dangers de la montagne
— pluies fréquentes certaines années (ennui)
— grande fatigue physique, etc.

B) LA MER

(1) Avantages

— variété des distractions : natation, pédalo, voilier, pêche, etc.
— bain de soleil fortifiant et cure héliomarine, etc.

(2) Inconvénients

— monotonie du paysage (toujours la plage)
— le climat marin ne me convient pas, etc.

Application : Présentez sur ce modèle une recherche d'idées classées à propos de chacun des sujets suivants :

— Comparez la vie de l'ouvrier d'usine et celle de l'artisan de village.
— Est-il préférable d'utiliser un stylo à bille ou un stylo à plume?

EXERCICES : PAGE 114

TROISIÈME ÉTAPE

CLASSEZ VOS IDÉES selon un ordre logique

Va-t-on bâtir un immeuble en entassant les matériaux au hasard ? Non, certes. Alors bâtirez-vous votre devoir en déroulant vos idées sans ordre? Non, bien sûr. Faites maintenant œuvre d'architecte avisé : tracez avec précision le plan de l'édifice à construire.

Qu'est-ce qu'un plan? **L'Ordre** à suivre dans votre devoir, le **classement** des matériaux (idées, impressions). En somme, de quoi parler **d'abord... ensuite... enfin.**

Notez clairement ce plan au brouillon : vous l'aurez sous les yeux pour rédiger.

Une rédaction comporte, en général, trois parties inégales :

— *une brève introduction;*
— *un développement qui est l'essentiel du devoir;*
— *une brève conclusion.*

L'INTRODUCTION : quelques lignes.

- **J'introduis le lecteur** dans le déroulement de mon devoir (circonstances, présentation du sujet, etc.).
- Il faut toujours supposer que le correcteur n'a pas lu le sujet.
- **S'agit-il d'une description, d'un portrait, d'un récit ? Je présente l'objet, le lieu, le personnage. J'expose rapidement les circonstances générales.**

Ex. 1 : UNE FÊTE FORAINE

Quand ? Où ? Que se passe-t-il ?

Ici présentation **indirecte :** j'explique.

Comme chaque année, mon petit village en liesse devait célébrer, ce dimanche-là, sa fête patronale.

Application : Rédigez sur ce modèle une brève introduction pour présenter : une réunion sportive — une distribution des prix.

Ex. 2 : *UN APRÈS-MIDI AU SPECTACLE*

Pourquoi ? Quand ? Quel spectacle ?
Ici présentation **directe** par le dialogue.

— *Allez Jean, habille-toi*, dit mon oncle.
— *Mais... pourquoi ?*
Il cligna de l'œil malicieusement
— *Tu verras!* reprit-il, *dépêchons-nous.*
J'avais compris : nous allions au cinéma.

Application : Rédigez sur ce modèle une introduction brève et vivante pour un devoir qui s'intitulerait :

a) une partie de pêche.
b) une fête de famille.

- **S'agit-il d'un devoir de réflexion ou de discussion ? une bonne introduction doit en quelques lignes :**
  - **— présenter le sujet sans le répéter mot à mot.**
  - **— amener naturellement votre développement.**
  - **en annonçant votre plan.**

Ex. 3 : *Le sport, bien pratiqué, est une activité bienfaisante. Montrez les avantages qu'un jeune de votre âge peut en retirer.*

Une constatation générale

L'éloge du sport n'est sans doute plus à faire. Il est universellement pratiqué et tous s'accordent pour le recommander à la jeunesse.
Quel agrément et quel profit peut-elle donc en retirer ?

Une question précise à laquelle le développement devra répondre, et qui annonce les deux parties de votre plan.

Application : En vous inspirant de ce modèle présentez les sujets suivants :

a) Intérêt des voyages pour la formation des jeunes.
b) Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la poursuite de vos études?

LE DÉVELOPPEMENT

Son plan particulier varie selon le sujet. Comment le déterminer?

- **— Cherchez s'il n'est pas contenu dans le texte même du sujet.**

Ex. : *Comment se manifeste la solidarité entre les hommes dans l'activité professionnelle et dans la vie sociale.*
(Ici les deux grandes divisions sont clairement indiquées).

Application : Quel plan suivriez-vous pour traiter le sujet suivant? — On a dit que le travail éloignait de nous l'ennui, le vice et le besoin. Qu'en pensez-vous?

— **Sinon vous avez à choisir entre deux types possibles de classement de vos idées :**
— l'ordre chronologique
— l'ordre logique.

• L'ORDRE CHRONOLOGIQUE (chronos : temps)

Il suit l'ordre même des événements.
C'est l'ordre qui s'impose en général dans le récit.

Conseil pratique : Groupez les faits en faisant bien apparaître les différents **moments de l'action.** Numérotez les divisions.

Ex. 1 : *UN APRÈS-MIDI AU SPECTACLE*

— **grandes divisions** du devoir (chapitres I, II, III).

— **compartiments intérieurs** (paragraphes : 1, 2... 1, 2, 3)

I. — Avant le spectacle
1. la joie du départ
2. l'entrée dans la salle
II. — Le déroulement du spectacle
1. les actualités
2. l'entr'acte
3. le film lui-même
III. — Après le spectacle
1. la sortie du public
2. les commentaires échangés
3. mes impressions.

Application : Dressez le plan que vous suivriez pour traiter chacun des sujets suivants :

a) Racontez un match auquel vous avez assisté.

b) Rédigez le compte rendu d'une promenade collective ou d'un voyage de fin d'année.

c) Racontez un petit accident de la rue dont vous avez été témoin.

• L'ORDRE LOGIQUE

Il s'agit de **grouper** ensemble les idées se rapportant à la même catégorie.

Puis de **classer**, l'une par rapport à l'autre, les différentes catégories, de telle sorte que votre devoir progresse par étapes vers sa conclusion.

Ex. 2 : *QUE PRÉFÉREZ-VOUS : LIRE UN ROMAN OU VOIR UN FILM ?*

Comparez avant de répondre

I. — Le roman
1. j'aime :
— liberté d'imaginer.
— possibilité de relire un chapitre qui plaît, etc...

2. *je n'aime pas :*
— *effort de réflexion.*
— *parfois longues descriptions, etc.*

II. — Le film

1. *j'aime :*
— *grande mise en scène.*
— *action vivante.*
— *personnages réels, etc.*
2. *je n'aime pas :*
— *salle bruyante.*
— *rythme trop rapide, etc.*

En conclusion **je préfère** le... pour telle et telle raisons.

Application : Dressez le plan que vous suivriez pour traiter le sujet suivant : Préférez-vous jouer au basket-ball ou au volley-ball? Pourquoi?

Ex. *3 : LES BIENFAITS DU SPORT*

I. — *Assure l'épanouissement physique*
1. *santé*
2. *souplesse*
3. *force*

II. — *Fortifie le caractère*
1. *audace*
2. *volonté, ténacité*
3. *solidarité, esprit d'équipe*

III. — *Développe l'intelligence pratique*
1. *rapidité de conception*
2. *rapidité d'exécution*

Application : Dressez le plan que vous suivriez pour traiter chacun des sujets suivants :

a) **Les avantages de l'hygiène.**

b) **Le rôle de l'électricité dans la vie moderne.**

c) **Les bienfaits de l'instruction.**

LA CONCLUSION : quelques lignes

1. Elle peut noter le bref dénouement d'un récit.

Ex. 1 : *Tartarin de Tarascon est allé chasser le lion, de nuit. Il a tiré sur la bête qui s'approchait et, au matin, il va reconnaître le cadavre. Il s'avance et découvre...*

Conclusion brève et imprévue. *« ... Devinez quoi!*
Un lion, parbleu!... Non. Un âne... »
(A. Daudet)

Ex. 2 : *La petite chèvre de M. Seguin s'est battue toute la nuit avec le loup. Mais l'aube apparaît. La pauvre bête s'allonge par terre pour mourir.*

« Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea. »
(A. Daudet)

— **Sinon vous avez à choisir entre deux types possibles de classement de vos idées :**
— l'ordre chronologique
— l'ordre logique.

• L'ORDRE CHRONOLOGIQUE (chronos : temps)

Il suit l'ordre même des événements.
C'est l'ordre qui s'impose en général dans le récit.

Conseil pratique : Groupez les faits en faisant bien apparaître les différents **moments de l'action.** Numérotez les divisions.

Ex. 1 : *UN APRÈS-MIDI AU SPECTACLE*

— **grandes divisions** du devoir (chapitres I, II, III).

— **compartiments intérieurs** (paragraphes : 1, 2... 1, 2, 3)

I. — Avant le spectacle
1. la joie du départ
2. l'entrée dans la salle
II. — Le déroulement du spectacle
1. les actualités
2. l'entr'acte
3. le film lui-même
III. — Après le spectacle
1. la sortie du public
2. les commentaires échangés
3. mes impressions.

Application : Dressez le plan que vous suivriez pour traiter chacun des sujets suivants :

a) Racontez un match auquel vous avez assisté.
b) Rédigez le compte rendu d'une promenade collective ou d'un voyage de fin d'année.
c) Racontez un petit accident de la rue dont vous avez été témoin.

• L'ORDRE LOGIQUE

Il s'agit de **grouper** ensemble les idées se rapportant à la même catégorie.

Puis de **classer**, l'une par rapport à l'autre, les différentes catégories, de telle sorte que votre devoir progresse par étapes vers sa conclusion.

Ex. 2 : *QUE PRÉFÉREZ-VOUS : LIRE UN ROMAN OU VOIR UN FILM ?*

Comparez avant de répondre

I. — Le roman
1. j'aime :
— liberté d'imaginer.
— possibilité de relire un chapitre qui plaît, etc...

2. *je n'aime pas :*
— *effort de réflexion.*
— *parfois longues descriptions, etc.*

II. — Le film

1. *j'aime :*
— *grande mise en scène.*
— *action vivante.*
— *personnages réels, etc.*
2. *je n'aime pas :*
— *salle bruyante.*
— *rythme trop rapide, etc.*

En conclusion **je préfère** le... pour telle et telle raisons.

Application : Dressez le plan que vous suivriez pour traiter le sujet suivant : Préférez-vous jouer au basket-ball ou au volley-ball? Pourquoi?

Ex. 3 : *LES BIENFAITS DU SPORT*

I. — *Assure l'épanouissement physique*
1. *santé*
2. *souplesse*
3. *force*

II. — *Fortifie le caractère*
1. *audace*
2. *volonté, ténacité*
3. *solidarité, esprit d'équipe*

III. — *Développe l'intelligence pratique*
1. *rapidité de conception*
2. *rapidité d'exécution*

Application : Dressez le plan que vous suivriez pour traiter chacun des sujets suivants :

a) Les avantages de l'hygiène.
b) Le rôle de l'électricité dans la vie moderne.
c) Les bienfaits de l'instruction.

LA CONCLUSION : quelques lignes

1. Elle peut noter le bref dénouement d'un récit.

Ex. 1 : *Tartarin de Tarascon est allé chasser le lion, de nuit. Il a tiré sur la bête qui s'approchait et, au matin, il va reconnaître le cadavre. Il s'avance et découvre...*

Conclusion brève et imprévue. *« ... Devinez quoi!*
Un lion, parbleu!... Non. Un âne... »
(A. Daudet)

Ex. 2 : *La petite chèvre de M. Seguin s'est battue toute la nuit avec le loup. Mais l'aube apparaît. La pauvre bête s'allonge par terre pour mourir.*

« Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea. »
(A. Daudet)

QUATRIÈME ÉTAPE

RÉDIGEZ AU BROUILLON

Ne tirez pas gloire d'écrire au fil de la plume. Nul brouillon n'est plus raturé que celui d'un grand écrivain; telle page lui a coûté des heures de travail. C'est au prix d'une application tenace que vous améliorerez aussi votre style.

1. DISPOSEZ CLAIREMENT VOTRE FEUILLE

● Laissez une **marge** supplémentaire importante afin de pouvoir apporter facilement des corrections à votre texte.

● Ménagez un espace dans un coin de la page où vous noterez au passage les mots et expressions qu'il vous paraît intéressant d'employer.

Application :

a) Notez 5 ou 6 adjectifs pittoresques qui conviendraient à la description : de votre salle de classe — d'un vieillard — d'un jeune chat.

b) Notez 5 ou 6 noms nécessaires à la description d'un beau monument que vous avez visité (église, château... etc.) ex : dôme, nef, colonnade...

2.SUIVEZ RIGOUREUSEMENT VOTRE PLAN

● **Rédigez l'introduction selon nos conseils :** courte et précise.

● **Élaborez le développement paragraphe par paragraphe**

— Ne vous laissez pas dévier : votre phrase vous a-t-elle entraîné hors du sujet? Barrez-la et recommencez.

— Ne développez pas trop chaque exemple. Il ne faut pas qu'il envahisse votre devoir.

— Donnez à chaque paragraphe un développement proportionnel à son importance. Insistez sur l'idée principale; citez simplement l'idée accessoire.

● **Achevez par une brève conclusion.**

3. TRAVAILLEZ VOTRE STYLE

● Un brouillon sans rature est un mauvais brouillon.

NOTA. — Les plus grands écrivains ont connu le brouillon et ses retouches laborieuses. En voici pour exemple un paragraphe de Chateaubriand :

TEXTE PRIMITIF	*TEXTE RETOUCHÉ*
Du sommet du Mont-Dol, on aperçoit la mer et les vastes marais couverts d'une multitude de feux follets pendant la nuit.	*Du haut de ce tertre isolé l'œil plane sur la mer et sur des marais où voltigent pendant la nuit, des feux follets.*

La description du « texte retouché » n'est-elle pas devenue plus juste et plus pittoresque ?

EXERCICES : PAGE 115

CINQUIÈME ETAPE

RELEVEZ AU NET AVEC APPLICATION

❶ Réservez en tête de votre devoir **une place pour les observations** du professeur.

❷ Laissez une **marge supplémentaire pour la correction.**

❸ Laissez une ligne **entre l'introduction et le développement,** une ligne encore **entre le développement et la conclusion.**

❹ Séparez nettement les différentes parties de votre développement **en allant à la ligne** au début de chacune d'elles.

❺ Si, malgré votre travail au brouillon, une **rature** est nécessaire, qu'elle soit claire et propre : mot éliminé nettement barré; mot de remplacement lisiblement écrit.
Mais une rature dans un devoir doit être exceptionnelle.

❻ Votre texte recopié, relisez-le toujours attentivement : il est bien rare que vous ne découvriez pas de fautes à corriger.

❼ **Écrivez lisiblement.** C'est d'abord une forme de **politesse** à l'égard du lecteur.

❽ Veillez à la **ponctuation.**

❾ Veillez à l'**orthographe.**

Votre devoir noté vous est rendu :

CORRIGEZ CHAQUE FAUTE SIGNALÉE

C'est un travail très profitable pour vous et qui doit être conduit avec beaucoup de soin. Ainsi vous éviterez les mêmes fautes dans votre prochain devoir. Les 3e, 4e et 5e parties de l'ouvrage vous donnent des conseils pour ces corrections :

— Prenez connaissance du plan de ces parties (voir table des matières).

— Recherchez le conseil concernant la correction que vous devez effectuer.

Principe absolu : ne corrigez qu'après avoir **compris** votre erreur.

• L'ORTHOGRAPHE D'ABORD

— Toute faute d'orthographe est corrigée dans la marge, en face.

— Utilisez le **dictionnaire** et « L'Orthographe pour tous ».(1)

• LES IDÉES. LA CONSTRUCTION DU DEVOIR

Devant une observation générale comme « Mauvais début ». « Soignez la conclusion », « Paragraphe confus », refaites toute l'introduction, toute la conclusion, tout le paragraphe.

Ces conseils concernent la 1ère et la 2ème parties.

• LE STYLE

— Pour chacune des remarques notées dans la marge par votre professeur, reportez-vous à la table des matières.

Recherchez la classe intéressée et dans cette classe, le paragraphe s'appliquant à votre cas.

— Ne corrigez pas un mot isolé sans relire toute votre phrase et même tout votre paragraphe. Sinon vous risquez d'introduire une faute nouvelle à la place de l'ancienne.

— Si une construction est mauvaise refaites toute la phrase.

— Si vous avez un CAHIER DE CORRECTIONS, recopiez votre phrase (corrigée) dans la **classe** correspondant à la faute.

---

(1) Chez le même éditeur.

• ENFIN, RÉCAPITULEZ

— Relisez toutes vos corrections. Est-ce juste ? précis ? N'avez-vous rien oublié ?

— Quelle leçon en tirez-vous pour votre prochain devoir ? Résumez-la sous forme de conseils précis que vous notez à la suite de votre rédaction.

Ex. : *Ne plus confondre DONT (duquel) et QUE (lequel).*

- ***Voici le livre DONT je vous parlais (je vous parlais DE ce livre).***
- ***Voici le livre QUE j'aime (j'aime ce livre).***

60
CONSEILS PRATIQUES POUR BIEN RÉDIGER

PONS BIEN MEDICES
CONSEILS PRATIQUES
69

CONSEILS PRATIQUES

1re partie
L'EXPLORATION DU SUJET LES IDÉES

11. COMPRENEZ BIEN LE SUJET
12. N'ALLEZ PAS HORS DU SUJET
13. ENVISAGEZ TOUS LES ASPECTS DU SUJET
14. RASSEMBLEZ DAVANTAGE D'IDÉES. DÉVELOPPEZ-LES
15. PROUVEZ : DES ARGUMENTS, DES EXEMPLES

EXPLORATION DU SUJET

« LES IDÉES »

- **Le sujet** précise quel travail vous est demandé. Il est indispensable de l'étudier attentivement, mot à mot. Pourquoi ?

– Il s'agit de **traiter ce sujet-là et non un autre**. Or, une lecture hâtive peut engager votre devoir tout entier dans une *fausse direction.*

– Il s'agit de **traiter seulement le sujet**. Et dans combien de devoirs trouve-t-on toute une partie du développement, étrangère au sujet, que le correcteur ne peut que barrer d'un trait de plume !

– Il s'agit de **traiter tout le sujet**. Ce sujet vous invite souvent à envisager différents aspects. En oublier un, ce serait ne traiter qu'une partie du devoir qui vous est demandé.

- **Votre développement**, surtout s'il s'agit d'un devoir d'idées, doit être suffisamment étoffé et convaincant.

– Rassemblez le maximum d'idées et développez-les ;

– Prouvez, démontrez, argumentez. Ne vous contentez pas d'affirmer

11 COMPRENEZ BIEN LE SUJET

Le contresens est une mauvaise interprétation du sujet, lu trop hâtivement, et qui engage tout votre développement dans une fausse direction : votre devoir ne répond pas au sujet.

EXEMPLES

1 — Vous avez à décrire **une rue :** ne nous racontez pas un accident d'automobile.

2 — Vous avez à raconter une **partie de pêche :** ne faites pas un cours sur la vie des truites en rivière.

3 — On vous demande d'évoquer un **souvenir agréable :** le mot **agréable** a son importance. N'évoquez pas n'importe quel souvenir.

4 — A l'occasion d'un devoir d'idées les contresens dans l'interprétation du sujet sont fréquents et graves. Vous demande-t-on de discuter ce conseil de La Fontaine **« Aide-toi, le ciel t'aidera » ?**

Avant tout, savez-vous avec certitude ce que cela signifie? C'est le point de départ décisif. Prenez votre brouillon et traduisez ce conseil, à votre usage, dans un langage plus clair. Tant que vous n'y serez pas parvenu il serait **dangereux** de commencer le devoir.

CONSEIL : Lisez et relisez le sujet.

- **Avez-vous *souligné* les mots essentiels ?**
- **Avez-vous consulté un dictionnaire pour vérifier le sens des mots difficiles ?**
- **Avez-vous clairement compris ce qui vous était demandé avant de commencer à rédiger ?**

Interrogez-vous :

— De quoi s'agit-il ?
— Que me demande-t-on ?
— De quoi dois-je exactement parler ?

- **Et n'oubliez pas que le temps *perdu à réfléchir à votre sujet est du temps gagné*.**

12 N'ALLEZ PAS HORS DU SUJET

La digression est une *partie du développement étrangère au sujet*: elle est inutile et détruit l'unité de votre devoir.

ATTENTION! Il est mille manières de passer à côté du sujet.

● A propos d'un **exemple:**

Vous êtes tenté de donner un exemple qui vous vient à l'esprit. Mais illustre-t-il directement un aspect du sujet? S'il vous en éloigne, supprimez-le.

● A propos d'une **citation:**

Une citation vous vient en mémoire. Vous brûlez de la placer pour montrer vos connaissances. Mais, là encore, se rapporte-t-elle directement au sujet? Si elle n'est qu'un ornement extérieur mieux vaut la sacrifier.

● Au **fil des idées:**

1 — S'agit-il d'un **portrait:** ne consacrez pas la moitié du devoir à peindre le cadre dans lequel se meut le personnage.

2 — S'agit-il d'un **spectacle** auquel vous assistez: ne racontez pas le menu détail de vos préparatifs et du départ de la maison.

3 — S'agit-il d'exposer les **joies de l'amitié:** ne nous peignez pas votre ami Jean de pied en cap.

13 ENVISAGEZ TOUS LES ASPECTS DU SUJET

C'est encore une lecture hâtive du sujet qui vous conduit à n'en traiter qu'une partie. Méfiez-vous.

- **Pesez les mots un par un : chacun a sa raison d'être.**
- **Faites méthodiquement le tour du sujet. Cernez-le. Déterminez les *différentes directions* selon lesquelles il vous invite à travailler. Ne laissez rien dans l'ombre.**

EXEMPLES

1 — **Expliquez** et **discutez** cette pensée : « L'habit ne fait pas le moine ». Attention ! Il vous est demandé de l'expliquer **d'abord,** de la discuter **ensuite.** N'oubliez pas l'une des deux étapes.

2 — **Comparez** les voyages en train et les voyages en autocar.
On vous invite à comparer et non pas à célébrer les avantages du moyen de locomotion auquel vont vos préférences. Si vous ne parlez que des voyages en train par exemple, la moitié du sujet vous échappe.

3 — Montrez les fâcheuses conséquences de l'alcool **sur l'alcoolique** lui-**même** et sur **ceux qui l'entourent.**
Là encore ne vous contentez pas de répondre à la moitié du sujet. Les deux parties vous sont clairement indiquées.
a) Conséquences sur l'alcoolique.
b) Conséquences sur l'entourage.

14 RASSEMBLEZ DAVANTAGE D'IDÉES ... ET DÉVELOPPEZ-LES !

● **Jour après jour, s'amasse en vous l'essentielle richesse d'un être humain : un capital d'idées, de sensations, de sentiments. Pour le faire fructifier et l'accroître :**

— ***Observez autour de vous.***
— ***Lisez.***
— ***Réfléchissez.***

● **Mais à l'instant où le sujet vous est donné, comment mobiliser rapidement votre intelligence et votre mémoire ? Comment utiliser la richesse qui dort en vous ?**

1. *Interrogez-vous* : toute question réclame une réponse et par là stimule l'esprit.

Exemple : Cette réflexion d'un écrivain est-elle entièrement exacte ? Ne faut-il pas faire des réserves, nuancer ce jugement ? Ne peut-on pas distinguer le « pour » et le « contre » ? Quelles sont les différentes positions possibles à l'égard d'un tel sujet ?
(Voir aussi page 11).

2. *Évoquez mentalement le maximum d'exemples et de souvenirs.*

Exemple : Vous avez à parler du charme des promenades à pied.

— Souvenez-vous de cette excursion en montagne, le mois dernier. Avez-vous bien précisé tout ce qui composait, ce jour-là, votre joie ? L'exaltation de l'effort physique, le silence autour de vous, la beauté du paysage, etc...

— Souvenez-vous de cette autre promenade dans une forêt et de votre joie de surprendre un écureuil qui rongeait une noisette, un lièvre qui détalait, etc...

Ainsi repassez en mémoire toutes ces joies possibles. **Classez-les par catégorie :**

— joies de l'effort physique
— joies de la contemplation (beaux paysages)
— joies de la découverte (végétaux, animaux), etc...

3. *Passez méthodiquement en revue* tous les aspects possibles du sujet, tous les domaines à explorer.

Exemple : Un paysage au crépuscule — que faudra-t-il évoquer ? les lumiéres, les couleurs, les formes qui s'estompent, les derniers bruits, la dernière animation, les odeurs du soir, etc...

Le portrait d'un personnage — qu'est-ce qui le caractérise ? son allure générale, les traits de son visage, sa façon de parler, ses vêtements, ses gestes, ses habitudes, son caractère.

15 PROUVEZ : DES ARGUMENTS, DES EXEMPLES

— Une affirmation n'est pas une preuve.
— Il s'agit de démontrer, d'expliquer, de persuader.

● Comment prouver?

Par deux moyens : l'**argument** ou l'**exemple.**

1. Appuyez vos affirmations sur des arguments.

Vous avez écrit. « Pour un long voyage, le bateau me semble moins pratique que l'avion ».

C'est peut-être exact. Mais pourquoi ?

Expliquez : « Pour un long voyage, le bateau me semble moins pratique que l'avion **car** ce dernier est plus rapide et, souvent, plus confortable ».

2. Illustrez par quelques exemples.

Vous avez écrit : « L'homme ne peut pas vivre isolé de ses semblables. Il a besoin de leur présence et la vie en société lui est nécessaire ».

Critique : vous accumulez des affirmations qui répètent la mème idée sans établir son exactitude,

Corrigez : « L'homme ne peut pas vivre isolé de ses semblables. Comment sans eux produirait-il sa nourriture, construirait-il sa maison, tisserait-il ses vêtements ? Comment lutterait-il contre l'incendie, les inondations, les bêtes féroces ou les voleurs ? Qui le soignerait en cas de maladie ?,,. etc. ».

Nota : que les exemples choisis soient précis et brefs, clairement rattachés à votre développement, rédigés et non pas énumérés.

● Comment choisir et présenter vos exemples ?

1. Sachez les choisir.

— Puisez-les de préférence: dans vos **souvenirs** personnels
dans vos **observations**
dans vos **lectures.**

— A défaut, vous pouvez les imaginer. Mais alors qu'ils donnent **l'impression de la vérité** (vraisemblance).

— Qu'ils illustrent avec précision ce que vous avez à dire. Méfiez-vous des exemples qui vous écartent du sujet. Ils sont non seulement inutiles mais **dangereux.**

→

2. *Sachez les présenter.*

Le lecteur doit comprendre sans effort comment chaque exemple **se rattache** à votre développement.

Ex. : Vous avez à discuter ce proverbe: **« Aide-toi, le ciel t'aidera »** et l'exemple d'une petite aventure personnelle, vécue voici quelques jours, vous vient à l'esprit. Comment la présenter?
— Un exemple peut illustrer l'exactitude de ce proverbe. Voici quelques jours...

— Parmi d'autres exemples qui confirment cette pensée, je songe à cette petite aventure qui m'est arrivée, voici peu, etc.

CONSEILS PRATIQUES

2e partie
LA CONSTRUCTION DU DEVOIR
La présentation.
L'orthographe

21. L'INTRODUCTION : PRÉSENTEZ BIEN LE SUJET
22. LE PLAN : DANS VOTRE DÉVELOPPEMENT, CLASSEZ VOS IDÉES AVEC LOGIQUE
23. LA CONCLUSION : N'ACHEVEZ PAS VOTRE DEVOIR SANS CONCLURE
24. SOIGNEZ LES TRANSITIONS
25. LA DISPOSITION DE LA FEUILLE
26. L'ÉCRITURE ET LA PROPRETÉ
27. L'ORTHOGRAPHE

LA CONSTRUCTION DU DEVOIR

Une rédaction comporte, en général, trois parties inégales :

— **l'introduction,**
— **le développement,** qui est l'essentiel du devoir;
— **la conclusion.**

Le correcteur, en l'occurrence votre professeur, examinera si vous vous êtes bien conformé à ce **plan,** et si chacune de ses parties est traitée comme il convient.

Enfin, il est un point très important dont nous n'avons pas parlé : **les transitions.** Les idées doivent se succéder logiquement, la précédente amenant la suivante, sans cassure brusque.

Ne passez pas du coq à l'âne, soignez vos transitions.

21 L'INTRODUCTION

PRÉSENTEZ LE SUJET

Un devoir commence généralement par une brève introduction:

— **circonstances** du récit et de la description
— **cadre** du portrait
— **présentation d'une pensée** à discuter, et annonce du plan que vous allez suivre.

Relisez dans la 1re partie de cet ouvrage la page 14.

❶ ***Ne supposez jamais le sujet connu par le lecteur.***
Présentez-le lui.

— Ne commencez jamais ainsi: "Cette phrase du sujet est-elle exacte?" ou: "Voltaire a-t-il raison?"
— De quelle phrase s'agit-il? Qu'a dit Voltaire? Le lecteur n'a pas à le savoir; c'est à vous de le lui dire.

❷ ***Ne répétez pas le sujet mot à mot.***

❸ ***Ne vous présentez pas en train de rédiger.***

— Ne commencez jamais ainsi: On dit que l'habit ne fait pas le moine. Voici ce que j'en pense.
ou: Je vais vous dire ce que je pense de cette réflexion de Duhamel
ou: Je vais décrire mon village.

❹ ***Que l'introduction engage réellement dans le sujet. Prenez garde qu'elle ne vous en éloigne.***

Ex : Une partie de pêche

Mauvaise introduction

La truite est un des plus beaux poissons de nos rivières. Il n'en est pas un autre qui, comme lui, etc., etc.

Introduction satisfaisante

La sonnerie du réveil retentit ce matin-là dès cinq heures. Vingt minutes plus tard nous étions sur la route, mon frère et moi, canne à pêche sur l'épaule et musette en bandoulière. Le soleil n'était pas encore levé que nous trempions déjà nos lignes dans l'eau claire et glacée de la Vésubie.

❺ ***Que l'introduction achevée le lecteur sache exactement de quoi vous parlez.***

Mauvaise introduction

Chacun se préparait activement à ce grand jour. Des drapeaux étaient plantés depuis la veille sur le toit de la mairie et de l'école. On avait repeint les devantures.

Quel est ce grand jour? Où se passe la scène?

Introduction satisfaisante

Mon village se préparait activement à fêter le 14 juillet. Des drapeaux... etc.

❻ **S'il s'agit d'un devoir d'idées**, que l'introduction :

— énonce clairement la question à traiter,

— annonce les grandes lignes de votre plan.

Ex. : Introduction possible d'un devoir sur les causes des accidents de la route.

«Le bilan dramatique de chaque week-end révèle combien la route est meurtrière. En France, elle tue chaque année l'équivalent de la population d'une ville moyenne. Il est donc légitime de s'interroger sur les causes d'accidents aussi nombreux et aussi graves.

La responsabilité en incombe-t-elle au véhicule ? Au réseau routier lui-même ? Ou faut-il surtout considérer les erreurs humaines qui font d'un homme au volant un danger ?

22 LE PLAN

CLASSEZ VOS IDÉES AVEC LOGIQUE

❶ Avez-vous tracé un *plan au brouillon* ? On ne construit pas un devoir au fil de la plume.

❷ Ce plan est-il *logique* ?

❸ *Les grandes divisions* que vous avez choisies *apparaissent-elles* dans votre devoir ? Cherchez à les retrouver. Ne les avez-vous pas perdues de vue en développant ? Marquez-les par un alinéa.

❹ Chaque élément de votre développement est-il *à sa place* ? N'eut-il pas été plus logique de placer cette réflexion ou cet exemple ailleurs ? d'introduire ce petit fait à un autre moment du récit ?

❺ *Avez-vous respecté les proportions voulues* ? Toutes les parties ne sont pas d'égale importance : accordez plus de place aux parties essentielles qu'aux parties secondaires.

Ex. 1 : Un après-midi au spectacle :

Consacrez seulement quelques lignes au départ pour le spectacle et à l'entrée dans la salle. Réservez l'essentiel au spectacle lui-même.

Ex. 2 : André Maurois a écrit : *«Lire un roman, c'est vivre deux fois».*

Vous expliquerez et vous commenterez cette pensée.

L'explication constituera une **brève** première partie. L'essentiel est évidemment le commentaire. (1 - En quoi la lecture d'un roman peut-elle multiplier nos possibilités d'existence ? 2 - Quelles atténuations peut-on toutefois apporter à ce jugement ?)

23 LA CONCLUSION

N'ACHEVEZ PAS VOTRE DEVOIR SANS CONCLURE

Votre conclusion **brève et précise** doit résumer l'essentiel de votre devoir et en dégager :
— soit une **impression d'ensemble** (portrait -description)
— soit une **« moralité »**
— soit **votre opinion personnelle** à l'égard du problème qui vous est soumis.

Relisez dans la 1re partie de cet ouvrage la page 17.

❶ **Dans un devoir d'idées, *la conclusion ne doit pas reprendre de nouveaux arguments*. Sinon elle n'est plus une conclusion mais un paragraphe de votre développement.**

❷ ***La conclusion ne doit pas répéter votre introduction*** **ni reprendre, à de légères variantes près, les termes du sujet.**

❸ **La conclusion doit *être brève sans être sèche*.**

Ex.: Voltaire a dit: **« Le travail éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin ». Qu'en pensez-vous ?**

Mauvaise conclusion	**Conclusion satisfaisante**
En conclusion, je pense que Voltaire a raison. (raison d'avoir dit quoi ? Pourquoi a-t-il raison ? A-t-il entièrement raison ?)	*Il est donc vrai, bien souvent, comme le dit Voltaire, que « le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin ». Mais à condition toutefois qu'il s'agisse d'une tâche honorable, librement choisie et qui n'écrase pas l'homme.*

❹ ***N'achevez pas le devoir sur une banalité*** **ou *sur une*** **platitude qui semblerait vous coûter beaucoup de réflexions.**

Ex.: J'estime donc que le travail de mineur est difficile mais utile. (Ceci est évident. Et ce lieu commun laissera dans l'esprit du lecteur l'impression d'un devoir d'une affligeante banalité.)

24 SOIGNEZ LES TRANSITIONS

Si votre devoir comprend plusieurs grandes parties bien distinctes, il faut aider le lecteur à se reconnaître dans la progression de votre développement. Qu'il n'ait pas le sentiment d'un *brutal changement de direction*.

La transition est la manière de passer d'une partie de votre devoir à l'autre.

Ex. : Vous aviez à comparer les joies de l'hiver et celles de l'été et vous venez d'achevez la 1re partie: les joies de l'hiver. **Comment passer à la seconde ?**

Mauvaises transitions

— Voici pour l'hiver, voyons maintenant l'été (trop vague).
— Je vais parler maintenant des joies de l'été (maladroit).
— L'été, lui, est aussi riche de joies (passage brutal).

Transition logique

(elle sert de conclusion à la 1re partie et d'introduction à la 2e: c'est une **charnière** à la fois précise et brève).

Ainsi *l'hiver, saison de sports de neige et des longues veillées, est une saison riche de joies pour qui sait les cueillir. Mais l'été n'est-il pas encore plus généreux en possibilités de toute nature ?*

LA PRÉSENTATION

25 LA DISPOSITION DE LA FEUILLE

● **Une bonne disposition :**
— révèle un esprit clair et appliqué;
— facilite la tâche du correcteur;
— facilitera ensuite votre propre correction.

1. Avez-vous indiqué *votre nom, votre prénom, votre classe* ou section ?

2. Avez-vous laissé *6 à 8 lignes en haut de la 1re page* afin que le correcteur y puisse porter ses observations et sa note ?

3. Avez-vous relevé le *sujet en tête de votre devoir?*
L'oublier serait un signe de négligence ou de paresse.

4. Avez-vous ajouté à la marge normale du papier « écolier » *une marge supplémentaire de 3 ou 4 carreaux* ? Elle est nécessaire pour que le correcteur puisse signaler vos fautes en face de votre texte.

5. Êtes-vous allé *à la ligne* chaque fois qu'il était nécessaire
En particulier :
— après l'introduction.
— avant la conclusion.
— au début de chacun des paragraphes qui composent votre développement.

6. Enfin, dernier conseil : évitez les devoirs trop longs.

26 L'ÉCRITURE ET LA PROPRETÉ

● **Votre écriture est-elle lisible, soignée ?**

Votre devoir est fait pour être lu. Qu'il soit donc *lisible*: c'est sa première qualité. Soignez votre écriture, formez bien vos lettres. Mal écrire est une impolitesse à l'égard du correcteur.

● ***Avez-vous évité les ratures?***

Un devoir n'est pas un brouillon. Si une rature propre peut être tolérée à la rigueur, deux ratures gâchent le texte. Relevez votre devoir sur une autre feuille.

● ***Votre feuille n'est-elle pas froissée, écornée, tachée, salie?***

Un devoir malpropre est une grossièreté : soyez correct.

27 SURVEILLEZ VOTRE ORTHOGRAPHE

● On distingue généralement :

— **Les fautes d'orthographe d'usage** qui portent sur la graphie d'un mot indépendamment de leur fonction dans la phrase (ex. : «apparaître» écrit avec un seul «p» ou «horloge» sans «h»).

— **Les fautes d'orthographe d'accord** qui dépendent de l'application des règles d'accord (marques du pluriel ou du féminin, terminaison des verbes ou des participes passés... etc).

● **Une priorité absolue : soyez attentifs et réfléchissez.**

Beaucoup de fautes relèvent simplement de l'inattention et elles défigurent votre devoir.

● **Appliquez en outre ces 4 petites règles pratiques :**

1. Vérifiez immédiatement dans le dictionnaire si vous hésitez sur la graphie d'un mot.

2. Notez dans un carnet à répertoire alphabétique les mots d'orthographe difficile que vous rencontrez et revoyez-les souvent. Votre mémoire visuelle les fixera (1).

3. S'il s'agit d'un accord, le plus souvent la règle à appliquer vous est connue. Faites l'effort de mémoire nécessaire.

4. En cas de doute sur la règle d'accord, consultez un ouvrage d'orthographe ou de grammaire.

(1) Cahier : «ACQUÉRIR L'ORTHOGRAPHE» chez le même éditeur.

CONSEILS PRATIQUES

3e partie
LA CORRECTION GRAMMATICALE

31. L'EMPLOI DES ARTICLES
32. L'EMPLOI DES PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX
33. L'EMPLOI DES PRONOMS RELATIFS
34. L'EMPLOI DES VERBES
35. L'EMPLOI DES ADVERBES
36. L'EMPLOI DE LA NÉGATION
37. L'EMPLOI DES PRÉPOSITIONS
38. L'EMPLOI DES CONJONCTIONS

LES ESPÈCES DE MOTS ET LA CORRECTION GRAMMATICALE

Voici d'abord un bref rappel grammatical d'ensemble qui vous aidera à préciser vos connaissances de base.

● LA PHRASE

– Elle peut être verbale (construite autour du verbe) :
Le train s'éloigne à l'horizon.

– Elle peut être nominale (construite autour du nom) :
Passage interdit.
Quel beau soleil !

● LE GROUPE DE MOTS

La phrase verbale comporte deux groupes essentiels.

Ex. :	Le **détective** amateur	**mène** une difficile enquête
	groupe nominal sujet	groupe verbal

– Dans le groupe nominal le mot principal est un **nom** («détective» dans l'exemple donné).

– Dans le groupe verbal, le mòt principal est un **verbe** («mène» dans l'exemple donné).

Le groupe verbal peut être lui-même constitué d'un verbe et d'un autre groupe nominal :

... mène	une difficile enquête
verbe	groupe nominal 2

● LES ESPÈCES DE MOTS

– Certains mots ont un **sens plein** (Ex. : *bleu, jardin, partir...*) ; d'autres sont des **mots-outils** qui expriment seulement des relations entre les éléments de la phrase (Ex. : *de, par, en...*).

– Les deux éléments indispensables d'un groupe nominal sont **le nom** et **le déterminant** qui le précède.
Ex. : *un livre, ce chien...*

Principaux déterminants : articles *(un, le, du...)*, adjectifs possessifs *(mon, ton, son...)*, adjectifs démonstratifs *(ce, cet, cette...)*, adjectifs indéfinis *(quelques, plusieurs, certains...)*, adjectifs numéraux cardinaux *(deux, sept, dix...)*... etc.

- **L'adjectif qualificatif** peut également s'adjoindre au nom.
  Ex. : *un beau livre, ce chien vigoureux.*

- **Le pronom** peut rappeler ou annoncer un groupe nominal, une phrase... etc. Il peut aussi représenter une personne engagée dans la communication (je, tu, il...).

Principaux pronoms : personnels *(je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles, lui, en, y, me, te, se...)*, démonstratifs *(ceci, cela, celui-ci, celui-là...)*, possessifs *(le mien, le tien, le sien...)*, relatifs *(qui, que, quoi, dont, où...)*, interrogatifs *(qui...?, que...?, quoi...?, lequel, auquel...?)*, indéfinis *(l'un, l'autre, chacun...)*.

- **L'adverbe** est un mot invariable ou un groupe de mots invariable (locution adverbiale) qui peut apporter une précision au verbe (Ex. : marcher *lentement*), à l'adjectif (Ex. : *très* rouge)... etc.

- **Les mots de liaison** sont la préposition *(à, de, avec, dans, sans, après, contre, sous, sur...)*, la conjonction de coordination *(et, mais, pourtant, ou, ni, donc, ainsi, enfin...)*, la conjonction de subordination *(que, quand, comme, lorsque...)*.

● LA COMMUNICATION

Pour bien communiquer avec autrui, oralement ou par écrit, il est nécessaire de s'exprimer :

- sous une forme **intelligible**
- sous une forme **grammaticalement correcte**, c'est-à-dire qui respecte les contraintes de la langue.

Les remarques suivantes vous précisent quelques règles à suivre et quelques fautes à éviter dans l'emploi des principales catégories de mots.

31 L'EMPLOI DES ARTICLES

❶ Vous n'avez pas le droit de supprimer sans raison l'article devant un nom.

❷ L'article et l'énumération :

— ou **tous** les termes de l'énumération comportent un article;
— ou **aucun** des termes ne comporte d'article.

Ex. : *La bière et la limonade sont mes boissons préférées, ou : bière et limonade, voilà mes boissons préférées.*

❸ L'article s'impose à la place de l'adjectif possessif quand l'appartenance est évidente.

Ne dites pas...	**Dites :**
Il a mal à **sa** *tête.*	*Il a mal à* **la** *tête.*
Il a perdu **sa** *mémoire.*	*Il a perdu* **la** *mémoire.*

❹ Lorsque le nom est séparé de l'article par un qualificatif, employez DE au lieu de DES.

Ne dites pas...	**Dites :**
J'ai mangé des beaux fruits.	*J'ai mangé* **de** *beaux fruits.*
J'ai rencontré des graves difficultés.	*J'ai rencontré* **de** *graves difficultés.*

❺ L'article partitif DU **s'emploie quand la phrase est positive, l'article** DE **quand la phrase est négative.**

Ex. : *J'ai* du *pain. Je n'ai pas* de *pain.*

❻ Le nom sans article ne peut être qualifié ni remplacé par un pronom.

Ne dites pas...	**Dites :**
Il est directeur d'école importante.	*Il est directeur d'école.* *et : Il est directeur d'une école importante.*
Je reviens de Suisse qui est un pays montagneux.	*Je reviens de Suisse* *et : Je reviens de la Suisse qui est un pays montagneux.*

31 EXERCICES : PAGE 116

32 L'EMPLOI DES PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX

❶ ***Un pronom ne peut tenir la place d'un mot que si ce mot figure dans le texte. Il ne suffit pas qu'il ait été pensé.***

Ex. : *La radio et la télévision sont d'admirables inventions. Sans doute* les hommes *imagineront-ils encore autre chose. (et non : « ils imagineront...)*

❷ ***Le pronom doit être de la même personne que le nom (ou les noms) qu'il remplace.***

Ex. : *Paul et moi,* **nous** *sommes allés au musée...*

❸ ***Le même nom ne peut être remplacé que par des pronoms de même personne.***

Ex. : Nous *rions de tout ce que* nous *voyons. (et non :* on *rit... car « on » est de la 3e personne du singulier et* « nous » *de la première personne du pluriel).*

❹ ***Dans une même phrase le même pronom doit remplacer obligatoirement le même nom.***

Ex. : *Paul écoute Pierre sans répondre. Il sourit, il hoche la tête puis s'étonne soudain de ce que lui dit* son camarade. *(Et non : de ce qu'*il *lui dit, car « il » remplace Paul).*

❺ ***Son, sa, ses, leur, leurs*** **: ces adjectifs doivent désigner dans la même phrase le même possesseur.**

❻ ***On*** **: a un sens vague et ne peut donc désigner un groupe précis dont vous faites partie.**

Ne dites pas...	**Dites :**
On s'est bien amusé et on est rentré assez tard.	*Nous nous sommes bien amusés et nous sommes rentrés assez tard.*
On est heureux, tous les deux.	*Nous sommes heureux, tous les deux.*

❼ ***Chacun et chaque*** **: chaque est un adjectif, il ne peut qu'accompagner un nom. Chacun est un pronom, il peut donc s'employer seul.**

Ex. : *Ces livres valent trois francs* **chacun.**
ou : Chaque *livre vaut trois francs.*

❽ ***Soi et lui*** **: Employez *lui* si le sujet est précis, déterminé, et *soi* si le sujet est indéterminé.**

Ex. : *L'alpiniste doit être maître de* **lui**.
Il faut être maître de **soi**.

32 | EXERCICES : PAGE 116

33 L'EMPLOI DES PRONOMS RELATIFS

❶ *Que et dont :*
N'employez pas l'un pour l'autre.
Réfléchissez.

EXEMPLE

Voici le vieillard **que** *je rencontre chaque matin.*

que peut se remplacer par **lequel.**
Je rencontre **quoi ? qui ? quelqu'un, quelque chose.**

Voici le vieillard **dont** *je vous parlais hier.*

dont peut se remplacer par **duquel**
Je vous parlais **de quoi ? de qui ? de queiqu'un, de quelque chose.**

❷ *Dont*
ne s'emploie pas avec le possessif ni avec *en* ou *de*.

Ne dites pas...	**Dites :**
C'est un homme dont je n'aime pas sa voix.	*C'est un homme dont je n'aime pas* **la** *voix.*

❸ *Auquel, duquel, sur lequel, chez lequel...*
chacun de ces pronoms a un sens précis qui commande son emploi.

Ex : *La chaise* **sur laquelle** *je m'asseois*
Le fauteuil **dans lequel** *je m'asseois*

❹ *à qui, de qui, avec qui, etc.*
Ne s'emploient qu'à propos des personnes, non des choses.

Ex. : *Une forêt auprès* **de laquelle** *je viens m'asseoir.*
Une personne auprès **de qui** *je viens m'asseoir.*

33 EXERCICES : PAGE 117

34 L'EMPLOI DES VERBES

❶ ***En général, l'infinitif et le participe (présent et passé) n'ont pas de sujet propre. Ils doivent se rapporter au sujet du verbe principal.***

Ne dites pas...	Dites :
Espérant votre visite, recevez mon amical souvenir. (sujet du verbe principal « recevez » = **vous,** destinataire de la lettre. Or qui espère la visite? **je,** expéditeur de la lettre).	*Espérant votre visite,* **je** *vous prie de recevoir mon amical souvenir.*
Piqué par une guêpe, sa veste fut enfilée quand même. (sujet du verbe principal « fut enfilée » = **sa veste.** Est-ce la veste qui a été piquée?)	*Piqué par une guêpe,* **il** *enfila sa veste quand même.*

❷ ***Deux verbes qui se suivent ne peuvent se construire avec le même complément que si chacun de ces verbes pris séparément accepte le complément sous la même forme.***

Ne dites pas...	Dites :
Il est monté puis descendu de voiture. (on descend **de** voiture mais on monte **en** voiture).	*Il est monté dans la voiture puis il en est descendu.*

❸ **Si plusieurs compléments d'un même verbe ont le même rôle, ils doivent être exprimés par des mots de même nature (soit 2 noms, soit 2 verbes mais jamais 1 nom et 1 verbe).**

Ne dites pas...	Dites :
Il vit la voiture qui s'arrêtait et s'approcher un agent.	*Il vit* **la voiture** *qui s'arrêtait et un* **agent** *s'approcher.*
Il aimait cueillir des fleurs et le chant des oiseaux.	*Il aimait* **cueillir** *des fleurs et* **écouter** *le chant des oiseaux.*

❹ ***Veillez à l'emploi correct des verbes suivants :***

— VERBE PRONOMINAL :

N'oubliez pas le pronom personnel complément.

Ex. : *Le soleil* **se reflète** *dans l'eau (et non : le soleil reflète...)*

— VERBE INTRANSITIF :

Les verbes échapper **et** tomber **ne peuvent recevoir un complément d'objet direct.**

Ex. : *Je laissai échapper mon stylo (et non : j'échappai mon stylo...)*

— PARLER, CAUSER :

On peut dire : parler à quelqu'un ou **parler avec quelqu'un.**
On doit dire : causer avec quelqu'un (participation des deux intéressés).

— SE RAPPELER, SE SOUVENIR :

***se rappeler* (quelqu'un, quelque chose) ;**
***se souvenir* (de quelqu'un, de quelque chose).**

Je me le rappelle.
Je me rappelle la maison.
Te le rappelles-tu?

Je m'en souviens.
Je me souviens de la maison.
T'en souviens-tu?

— AIMER MIEUX, PRÉFÉRER :

Comparez ces constructions :

a) *Je* **préfère** *mon chien* **à** *mon chat.*
*J'***aime mieux** *mon chien* **que** *mon chat.*
b) *Je* **préfère** *perdre* **plutôt que** *de gagner en trichant.*
*J'***aime mieux** *perdre* **que** *de gagner en trichant.*

* — ADORER :

Comparez :
Dieu *est* adoré par *ses fidèles.*
Ce père est adoré de *ses enfants.*
(adoré par : religion; adoré de : marque un grand amour.)

— Notez encore qu'il faut dire :

Il **part pour** *Paris.*
Il **tarde à** *venir.*
Il **hérita d'***une maison.*
Il **triomphe de** *ses ennemis.*
Louis XV **succéda à** *Louis XIV.*
Il **recourut à** *un dictionnaire.*

34 | EXERCICES : PAGE 118

35 L'EMPLOI DES ADVERBES

❶ *Très et si, beaucoup et tant.*

— *très* et *si* modifient un adjectif.
— *beaucoup* et *tant* modifient un verbe.

Adjectif	Verbe
Le ciel est **très** *pur*	*Il travaille* **beaucoup**
Le ciel est **si** *pur !*	*Il a* **tant** *marché qu'il est las*

❷ *Plus, mieux.*

— *plus* marque la quantité.
— *mieux* marque la qualité. *(Il ne modifie jamais un adjectif).*

Ex : *Je gagne* **plus.**
Il est **mieux** *vêtu.*

❸ *Tantôt* est toujours redoublé.

Ex : *Nous marchions* **tantôt** *en silence,* **tantôt** *en échangeant quelques propos.*

❹ *Plutôt, plus tôt.*

— *plutôt* signifie de préférence.
— *plus tôt* est le contraire de plus tard.

Ex. : *Donnez-moi* **plutôt** *ce livre; j'ai déjà lu celui-là.*
Je suis arrivé **plus tôt** *que d'habitude.*

❺ *Tout à coup, tout d'un coup.*

— *tout à coup* signifie soudain.
— *tout d'un coup* signifie d'un seul coup.

Ex. : *Tout à coup, une forme surgit de l'ombre.*
Il perdit sa fortune au jeu tout d'un coup.

❻ *De suite, tout de suite.*

— *de suite* signifie à la suite l'un de l'autre.
— *tout de suite* signifie sans délai.

Ex. : *Il a plu pendant deux jours de suite.*
A mon signal, il accourut tout de suite.

❼ *Dessus, dessous, dedans* (adverbes qui peuvent s'employer seuls après le verbe), *sur, sous, dans* (prépositions qui doivent être obligatoirement suivies d'un complément).

Ex. : *Les coudes* **sur** *les genoux, il réfléchissait.*
Le chat se glissa **sous** *le fauteuil.*
Il prit un verre, s'approcha de la table et le posa **dessus.**
Il mit son livre **dans** *la bibliothèque.*
Il ouvrit la bibliothèque et rangea son livre **dedans.**

❽ *Jadis, naguère* (adverbes de sens opposé).

— *Jadis* signifie autrefois, il y a bien longtemps.
— *naguère* signifie « il n'y a guère », récemment.

Ex. : *Jadis, les Romains ont conquis le monde.*
Naguère, la mode n'était pas à ces cravates excentriques.

35 | EXERCICES : PAGE 119

36 L'EMPLOI DE LA NÉGATION

❶ *La négation est généralement double.*
— *1er terme* : ne.
— *2e terme* : pas, plus, rien, jamais, que, guère, etc.

Numérotez mentalement les éléments de votre négation. N'oubliez pas *ne* (c'est le terme essentiel).

Exception : la forme brève : « Plus un bruit, pas un souffle : rien. »

Ne dites pas...	Dites :
J'ai jamais vu la mer.	*Je n'ai jamais vu la mer.*
Il était guère que six heures.	*Il n'était guère que six heures.*
On avait rien entendu de tel.	*On n'avait rien entendu de tel.*
Il s'en est guère fallu.	*Il ne s'en est guère fallu.*

❷ N'introduisez jamais *ne* dans une *phrase affirmative* en vous laissant tromper par l'oreille.

Ne dites pas...	Dites :
On n'a perdu sa trace.	*On a perdu sa trace.* (L'a-t-on perdue? oui)
Voici l'homme le plus étrange qu'on n'ait vu.	*Voici l'homme le plus étrange qu'on ait vu.* (L'a-t-on vu? oui)

❸ La négation est double. Elle ne saurait être triple.

Ne dites pas...	Dites :
Il n'a pas ni de livres ni de cahiers.	*Il n'a ni livres ni cahiers.*
Il n'a plus guère faim.	*Il n'a plus faim.*

❹ *Nul* est toujours accompagné de la négation.
Rien et *personne* sont, en général, accompagnés de la négation.

Ex. : « *Nul* **ne** *peut se vanter de se passer des hommes* » (Sully prudhomme).
« *Rien* **n'***est beau que le vrai* » (Boileau).
Personne n'est venu.

36 EXERCICES : PAGE 120

37 L'EMPLOI DES PRÉPOSITIONS

❶ La préposition est généralement répétée devant chacun des compléments qui l'exige.

Ex. : *Il apprit* **à** *lire et* **à** *compter.*
Il ne cessait **de** *crier et* **de** *se plaindre.*
Il salua **en** *entrant et* **en** *sortant.*

❷ Une préposition ne peut achever une phrase: elle est nécessairement suivie du complément qu'elle a pour fonction de relier au mot complété.

Ex. : *Je rejoignis mon camarade et je jouai avec* **lui** *(et non :... je jouai avec).*

❸ Chaque préposition doit être choisie en fonction du rapport précis qu'il s'agit d'exprimer.

Quelques exemples

Ne dites pas...	**Dites :**
La clé est **après** *la porte.* (**après** à la suite de)	*La cié est* **à** *la porte.* *ou : La clé est* **dans** *la serrure.*
Le train passe **sous** *le tunnel.* (**sous ?** creuserait-il son trou?)	*Le train passe* **dans** *le tunnel.*
Ils étaient trois **à** *quatre.* (Peut-on être plus de trois et moins de quatre?)	*Ils étaient trois* **ou** *quatre.*
Je rouie **en** *bicyclette.* (**en** a le sens de « **à l'intérieur** »)	*Je roule* **à** *bicyclette.*
J'ai lu **sur** *le dictionnaire* (**sur** a le sens de « **dessus** »)	*J'ai lu* **dans** *le dictionnaire (ou* **dans** *le journal).*
Je vais **au** *coiffeur.* (**à** désigne le lieu où vous allez, non la personne).	*Je vais* **chez** *le coiffeur.* **ou : au** *salon de coiffure.*

37 EXERCICES : PAGE 121

38 L'EMPLOI DES CONJONCTIONS

❶ SOIT

est toujours redoublé.

Ex. : *Je viendrai* **soit** *demain*, **soit** *après-demain.*

❷ OU

ne peut s'employer que dans une phrase de sens affirmatif.
Dans une phrase négative OU est remplacé par NI.

Ex. : *J'irai à la montagne* **ou** *à la mer.*
Je n'aime pas la montagne **ni** *la mer.*

❸ ET

ne peut unir que deux compléments de même nature grammaticale.

Ex. : *J'aime la musique* **et** *la peinture*
(*et non : j'aime la musique et peindre*).

L'emploi irréfléchi de ET peut conduire à des constructions absurdes.
Ainsi n'écrivez pas : « On m'a livré deux tonneaux de vin **et** de bière ».
Écrivez « On m'a livré deux tonneaux, l'un de vin, l'autre de bière. »

❹ NI

renvoie toujours, dans la phrase, à *une autre négation* ou à *sans*.

Ne dites pas...	**Dites :**
Défense de stationner **ni** *de déposer des ordures.*	*Défense de stationner* **ou** *de déposer des ordures.*
(Est-ce défendu? oui. La phrase est donc affirmative).	
Il n'a pas de papiers et d'argent.	*Il n'a* **pas** *de papiers* **ni** *d'argent* **ou :** *Il n'a* **ni** *papiers* **ni** *argent,* **ou :** *Il est* **sans** *papiers* **ni** *argent.*

38 EXERCICES : PAGE 121

CONSEILS PRATIQUES

4e partie
L'EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS

41. L'INDICATIF
  - LE PRÉSENT
  - LE PASSÉ SIMPLE
  - L'IMPARFAIT
  - LE PASSÉ COMPOSÉ
  - LE PLUS QUE PARFAIT
  - LE PASSÉ ANTÉRIEUR
  - LE FUTUR SIMPLE
  - LE FUTUR ANTÉRIEUR

42. LE CONDITIONNEL
43. LE SUBJONCTIF
44. L'IMPÉRATIF

L'EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS

Quatre catégories de fautes essentielles peuvent résulter de l'emploi des modes et des temps :

❶ Le temps que vous utilisez est-il bien celui qu'exige le sens de la phrase ?

❷ Ne changez-vous pas de temps sans raison, oubliant le temps utilisé jusque là ?
Vérifiez : à quel temps sont les autres verbes du texte ?

❸ Les modes et les temps qui se succèdent dans votre texte sont-ils en concordance ?

❹ Avez-vous bien orthographié les terminaisons propres à chaque temps ?

41 L'INDICATIF

L'INDICATIF présente les événements en les situant à une époque déterminée.

— **ce qui a été** (passé) ;
— **ce qui est** (présent) ;
— **ce qui sera** (futur).

1 Le PRÉSENT exprime :

SENS GÉNÉRAL :

• **Une action qui s'accomplit au moment où l'on parle.**	La pluie **ruisselle** contre la vitre.

VALEURS PARTICULIERES :

• **Une vérité générale valable à tous moments.**	La Terre **tourne** autour du soleil.
• **Une action qui se répète d'une façon habituelle** (présent d'habitude).	Je me **lève** chaque matin à huit heures...
• **Un futur proche** (indiqué par le contexte).	Il **téléphone** dans cinq minutes
• **Un passé récent** (indiqué par le contexte).	Je **sors** de chez lui à l'instant.
• **Une action passée que l'on veut rendre présente**	«Un loup n'avait que les os et la peau...

au lecteur (présent de narration).

Ce loup **rencontre** un dogue aussi puissant que beau...

NOTA : Mais l'emploi du présent de narration doit être limité et il faut revenir aussitôt au passé.

❷ Le PASSÉ COMPOSÉ

- **Il marque qu'une action est accomplie, achevée, au moment où l'on parle.** (valeur de présent accompli).

Maintenant, **j'ai terminé** mon travail et je joue.

- **Il est utilisé pour exprimer le passé dans la conversation et le récit familier** (valeur de passé).

Le mois dernier, un inconnu **a agressé** un vieillard.

❸ Le PASSÉ SIMPLE est le temps du récit soutenu (récit historique, romanesque...).

- **Il permet d'évoquer des faits lointains, historiques.**

Le dimanche 22 juillet 1789 les canons **commencèrent** à tonner.

- **En liaison avec l'imparfait le passé simple détache les événements essentiels ou soudains sur une «toile de fond» évoquée à l'imparfait.**

Il était près de minuit, le feu brûlait dans la cheminée. Soudain la porte **s'ouvrit**, un homme **entra**. Dehors la neige tombait.

❹ L'IMPARFAIT

SENS GÉNÉRAL :

- **L'imparfait permet essentiellement de noter une action passée en cours de déroulement.**

Il neigeait.

- **Dans un récit, il évoque la «toile de fond», l'arrière-plan (circonstances, éléments descriptifs) sur lequel se détachent des événements exprimés au passé composé ou au passé simple**

Je **marchais** à travers la forêt ; la nuit **était** sombre, la lune **brillait** un peu à travers les branches. C'est alors qu'une ombre a surgi à mes côtés.

- **Il est souvent utilisé pour évoquer la durée, l'habitude, la répétition.**

«Un savetier **chantait** du matin jusqu'au soir».

La Fontaine

VALEURS PARTICULIERES :

- **Il remplace le présent dans le langage direct.**

Il déclara : «Je l'aperçois».
Il déclara qu'il **l'apercevait.**

- **Il permet d'atténuer une demande.**

Je **voulais** vous demander un service. (Il semble qu'on renonce à le demander).

❺ Le PLUS-QUE-PARFAIT

- **Il exprime qu'une action s'est déroulée avant une autre action passée.**

Un temps assez long a pu s'écouler entre les deux.

Je voyais qu'il **avait plu** (La pluie est tombée avant que je la voie).

❻ Le PASSÉ ANTÉRIEUR

- **Il exprime qu'une action s'est accomplie** immédiatement avant **une autre action passée.**

Après qu'il **eut brouté...,** Jeannot Lapin retourne aux souterrains séjours.

❼ Le FUTUR SIMPLE exprime :

SENS GÉNÉRAL :

- **Une action à venir, sans autre précision.**

Bientôt, les bourgeons **apparaitront.**

VALEURS PARTICULIERES :

- **un ordre**

Vous **prendrez** un cachet dans un peu d'eau.

- **une affirmation atténuée par politesse.**

Je vous **demanderai** de me suivre.

❽ Le FUTUR ANTÉRIEUR

SENS GÉNÉRAL :

- **Il exprime qu'une action sera accomplie quand une autre s'accomplira.**

J'aurai achevé mon travail quand vous sortirez.

VALEURS PARTICULIERES :

- **Il peut exprimer une supposition portant sur un fait accompli récemment.**

Il **aura perdu** le contrôle de sa direction.
(l'accident a eu lieu. J'essaie de l'expliquer).

41 | EXERCICES : PAGE 122

42 LE CONDITIONNEL

❶ Il peut marquer le futur dans le passé :

Comparez :

– Il songe qu'il lui **faudra** quitter cette maison demain («faudra», au futur simple, exprime le futur par rapport au présent : «il songe»).

– Il songeait qu'il lui **faudrait** quitter cette maison demain («faudrait», au conditionnel, exprime le futur par rapport au passé : «il songeait»).

❷ Il peut exprimer des actions possibles, éventuelles :

— dans le passé :

Il serait venu, s'il avait su.

— dans le présent ou l'avenir :

Il viendrait, s'il savait.

Nota : La principale, seule, est au conditionnel. La condition est exprimée dans la subordonnée par le plus-que-parfait (s'il avait su) ou l'imparfait (s'il savait).

❸ Il peut exprimer des désirs, des rêves : c'est le mode de l'imaginaire.

J'aurais un arc et des flèches et je tuerais des lièvres (Tristan Derême).

❹ Il peut exprimer un fait supposé, encore douteux :

Le gouvernement **serait** *démissionnaire.*

❺ Il permet d'atténuer, par politesse, un ordre, une demande, un conseil :

Je **désirerais** *que vous me rendiez ce livre (moins impératif que : Je désire que...)*

Vous **devriez** *apprendre l'anglais.*

42 EXERCICES : PAGE 124

43 LE SUBJONCTIF

Il exprime des actions douteuses, incertaines, car elles sont liées à des sentiments ou à des volontés.

Comparez :

a) *Je sais que vous* **courez** *plus vite que moi.*
Je constate que vous **courez** *plus vite que moi.*

Nota : « Courez » est ici à l'indicatif car il s'agit d'un fait certain.

b) *Je veux que vous* **couriez.**
Je souhaite que vous **couriez** *plus vite que moi.*

Nota : « Couriez » est au subjonctif car il exprime une action incertaine : un ordre n'est pas toujours exécuté, un désir n'est pas toujours exaucé.

● **Quand emploie-t-on le subjonctif dans les propositions indépendantes ?**

— Pour exprimer un **souhait** :
Que Dieu vous entende !
Pourvu qu'il fasse beau ! (souhait mêlé de crainte).

— Pour exprimer un **ordre** à la troisième personne :
Qu'il entre.

— Pour exprimer une **supposition** :
Qu'il pleuve et nous voilà immobilisés à la maison.

● **Quand emploie-t-on le subjonctif dans les subordonnées introduites par «que» ?**

❶ Si la proposition principale est à la forme **négative ou interrogative** le verbe de la subordonnée peut être au subjonctif.

Comparez :	Je crois qu'il **dort**	Indicatif
	Je ne crois pas qu'il **dorme**	Subjonctif
	Croyez-vous qu'il **dorme** ?	Subjonctif

❷ Si le verbe (ou la locution) de la principale marque une **incertitude** le verbe de la subordonnée est au subjonctif.

— Verbes de doute : douter, nier, il est possible, il est douteux...
Je doute qu'il **vienne** *(comparez : je sais qu'il viendra).*

→

– Verbes de souhait et de volonté : désirer, craindre, permettre, tolérer, défendre, souhaiter...
Je crains qu'il s'en **aille** *Je souhaite qu'il* **réussisse**
Mais «espérer» entraîne l'indicatif : *J'espère qu'il réussira.*
– Verbes de sentiments : se réjouir, s'étonner, être surpris...
Nous sommes surpris qu'il **soit** *ici.*

● **Quand emploie-t-on le subjonctif dans les subordonnées circonstancielles ?**

❸ Quand cette subordonnée est introduite par **l'une des conjonctions suivantes :** avant que, jusqu'à ce que, en attendant que, afin que, pour que, de façon que, pourvu que, soit que, bien que, quoique, à condition que...

Je sors avant qu'il ne **pleuve.**
Il pleut trop pour qu'on **puisse** *sortir.*

43 EXERCICES : PAGE 124

44 L'IMPÉRATIF

❶ L'impératif peut exprimer :

— **l'ordre.** *Avancez.*

— **le conseil.** *Aide-toi, le ciel t'aidera.*

— **le souhait.** *Dormez bien.*

— **la demande, la prière.** *Pardonnez-moi, je vous en prie.*

— **la supposition.** *Laissez leur prendre un pied chez vous. ils en auront bientôt pris quatre. (Il serait moins élégant d'écrire : si vous leur laissez prendre...)*

❷ L'ordre peut encore être exprimé par :

— **l'indicatif présent.** *Vous prenez le livre qui est sur l'étagère et vous me l'apportez.*

— **l'indicatif futur.** *Tu ne tueras point.*

— **l'infinitif.** *Agiter le flacon avant de s'en servir.*

— **le subjonctif à la 3e personne.** *Qu'il aille vite à la pharmacie.*

❸ L'ordre peut être atténué dans sa forme.

Attendez-moi / *Veuillez m'attendre,*
Voudriez-vous m'attendre,
Je vous prie de m'attendre,
Je souhaite que vous m'attendiez,
Je désire que vous m'attendiez,
Je désirerais que vous m'attendiez, etc.

44 EXERCICES : PAGE 125

CONSEILS PRATIQUES

5e partie
LA CONSTRUCTION DE LA PHRASE LE PARAGRAPHE

51. LA PROPOSITION INDÉPENDANTE
52. LA PROPOSITION PRINCIPALE
53. LA PROPOSITION SUBORDONNÉE
54. PHRASE MALADROITE OU INCORRECTE
55. LE PARAGRAPHE

LA CONSTRUCTION DE LA PHRASE

● CONSEILS GÉNÉRAUX.

Avant toute chose, cherchez si vous n'êtes pas en présence d'une de ces fautes de construction élémentaire.

— Votre prétendue phrase n'est peut-être qu'un simple groupe de mots. Où est le verbe ? Où est le sujet de ce verbe ?

— Un point (ou un point-virgule) n'est-il pas placé à tort au milieu d'une proposition ou entre une principale et une subordonnée ?

— La subordonnée est-elle bien rattachée à une principale à l'intérieur même de la phrase ?

— Votre phrase commence-t-elle par une majuscule et s'achève-t-elle par un point ?

51 LA PROPOSITION INDÉPENDANTE

LA PROPOSITION INDÉPENDANTE EST-ELLE COMPLÈTE ?

❶ *A-t-elle un sujet* ? Le sujet doit être *présenté* ou *rappelé* dans chaque proposition.

Ne dites pas...	dites
L'homme prit une pioche. Une heure plus tard, la rapportait sans un mot.	*... Une heure plus tard, il la rapportait sans un mot.*

❷ A-t-elle un verbe à un mode personnel ?

(mode personnel = tous les modes sauf l'infinitif et le participe).

Simples groupes de mots	Phrases complètes
Le village serré autour du clocher.	*Le village est serré autour du clocher.*
Partir de bon matin dans le brouillard.	*Partir de bon matin dans le brouillard parait difficile.*
En vous priant d'agréer mes meilleurs sentiments.	*Je vous prie d'agréer mes meilleurs sentiments.*

❸ *Ce verbe se rapporte-t-il au sujet de départ?*

L'écolier travailleur, sa réussite est certaine. *(Le mot «écolier» est sujet de quel verbe ?).*	*L'écolier travailleur est certain de réussir.*

51 EXERCICES : PAGE 126

52 LA PROPOSITION PRINCIPALE

LA PROPOSITION PRINCIPALE EST-ELLE COMPLÈTE ?

❶ Une subordonnée doit être nécessairement rattachée à une proposition principale complète.

Ne dites pas...	Dites :
En espérant que tu obtiennes satisfaction. (où est la principale ?)	**Je souhaite** *que tu obtiennes satisfaction.*

❷ Si cette principale est interrompue par une ou plusieurs subordonnées, reconstituez-la mentalement pour vous assurer qu'elle ne reste pas inachevée.

Ne dites pas...	Dites :
L'homme ambitieux *qui veut réussir dans la vie et qui décide de sacrifier ses loisirs à ce but.* (*«L'homme ambitieux» est un simple groupe de mots. Où est le verbe principal ?*)	**L'homme ambitieux** *qui veut réussir dans la vie,* **doit décider de sacrifier ses loisirs à ce but.**

52 EXERCICES : PAGE 127

53 LA PROPOSITION SUBORDONNÉE

❶ LA PROPOSITION SUBORDONNÉE EST-ELLE COMPLÈTE ?

Si vous introduisez dans votre phrase un *pronom relatif* ou une *conjonction de subordination*, il faut qu'une proposition subordonnée complète s'y rattache.

Ne dites pas...	**Dites :**
Je partirai quand lui.	*Je partirai quand lui partira* **ou :** pour éviter la répétition : *Je partirai en même temps que lui.*
J'accepte à condition que.	**Précisez la condition :** *J'accepte à condition qu'il fasse beau* **ou :** *J'accepte sous condition.*

❷ UNE SUBORDONNÉE NE CONSTITUE PAS UNE PHRASE

Voici une mauvaise construction :

Je lis un roman. Tandis que mon frère écoute la radio.

Comment la modifier?

— Ou rattacher la subordonnée à la principale :	*— Je lis un roman tandis que mon frère écoute la radio.*
— Ou la transformer en indépendante :	*— Je lis un roman. A côté de moi, mon frère écoute la radio.*

53 EXERCICES : PAGE 128

54 PHRASE INTERROGATIVE

La phrase interrogative présente quelques difficultés particulières de construction.

❶ Veillez attentivement d'abord à placer un point d'interrogation après toute question.

Où allez-vous ? Que fait-il ?

❷ Deux tournures interrogatives s'offrent à vous :

– l'une dans la langue courante : *Est-ce que vous aimez le cinéma ?*
– l'autre dans la langue soutenue : *Aimez-vous le cinéma ?*

Mais il importe de bien construire ces deux types d'interrogation.

● **Constatons :**

– **Est-ce que** vous aimez le cinéma ?

Comparez à «vous aimez le cinéma». Vous voyez qu'on place simplement la tournure «est-ce que» devant la phrase déclarative.

– Aimez-**vous** le cinéma ? (construction préférable à l'écrit).

Comparez à «vous aimez le cinéma». Le pronom sujet passe après le verbe (inversion).

❸ Il faut introduire un **t** de liaison (**t** euphonique) dans certains cas :

Ex. : Il parle fort ⟶ *Parle-**t**-il fort ?*
On chante ⟶ *Chante-**t**-on ?*
Elle mangea de bon cœur ⟶ *Mangea-**t**-elle de bon cœur ?*

● **Constatons :** Le **t** de liaison est nécessaire lorsque le verbe se termine par la voyelle **e** ou **a** et que le pronom sujet est **il, elle, on.**

❹ Si le sujet est un nom au lieu d'un pronom, la construction de la phrase interrogative est un peu plus complexe.

Ex. : *Le facteur commence sa tournée* ⟶ **Le facteur** *commence-**t**-**il** sa tournée ?*

● **Constatons :** Le nom sujet reste placé avant le verbe mais, en plus, un pronom le représente après le verbe.

❺ Si la phrase comporte des **mots interrogatifs** (quoi... ?, pourquoi...? comment...? ... etc), il faut éviter, à l'écrit, les constructions familières.

Langue familière (à réserver à l'oral)	Langue soutenue (nécessaire à l'écrit)
– Vous voyez quoi ?	– Que voyez-vous ?
– Vous vous appelez comment ?	– Comment vous appelez-vous ?
– Cet objet sert à quoi ?	– A quoi sert cet objet ?
– Vous disposez de combien de temps ?	– De combien de temps disposez-vous ?
– Il est là depuis quand ?	– Depuis quand est-il là ?
– Vous allez jusqu'où ?	– Jusqu'où allez-vous ?

54 EXERCICES : PAGE 129

55 PHRASE MALADROITE OU INCORRECTE

Bien souvent la correction de la phrase ne s'explique pas; elle s'apprend par **l'usage.** Toutefois, ne corrigez pas au hasard...

❶ Déterminez la faute.

Essayez de **« comprendre »** l'incorrection. Pouvez-vous expliquer ce qui ne va pas dans le passage souligné?

Sinon, essayez au moins de **« sentir »** que cette construction est incorrecte.

Relisez toute la phrase. N'est-il rien qui vous « choque »? Le passage souligné est-il bien rattaché au reste? Chaque mot vous paraît-il bien s'enchaîner au précédent?

Placez entre parenthèses le (ou les mots) douteux.

❷ Corrigez avec précision.

Si votre phrase est longue vous avez pu perdre de vue l'enchaînement des termes. Remplacez-la par plusieurs courtes phrases.

Si vous ne savez comment reconstruire votre phrase, notez d'abord le sujet de la proposition puis le verbe. Enfin développez toute la proposition mot à mot.

QUELQUES EXEMPLES POUR VOUS GUIDER

Construction incorrecte	Correction
J'ai échappé mon stylo.	*J'ai laissé échapper mon stylo.*
La boule a tombé la quille.	*La boule a fait tomber la quille.*

— Pourquoi? Les verbes « tomber » et « échapper » ne peuvent recevoir de complément d'objet direct.

J'aime le chant des oiseaux et cueillir des fleurs.	*J'aime* **écouter** *le chant des oiseaux et* **cueillir** *des fleurs.*

— Pourquoi? Les 2 compléments du même verbe doivent être de même nature : ici 2 infinitifs ou 2 noms.

J'aime et j'obéis à mes parents.	*J'aime mes parents et je leur obéis.*

— Pourquoi? On aime *quelqu'un* et on obéit *à quelqu'un*. Les deux verbes ne peuvent donc se construire ensemble avec le même complément.

Espérant votre visite, recevez mon amical souvenir.	*Espérant votre visite, je vous prie de recevoir mon amical souvenir.*

— Pourquoi? Le participe doit avoir le même sujet que le verbe principal (or, qui espère la visite? Moi. Le sujet du verbe principal sera donc « je »).

Quand c'est que nous partons?	*Quand* **est-ce** *que nous partons?*

— Pourquoi? La forme interrogative exige le sujet après le verbe.

55 EXERCICES : PAGE 130

LE PARAGRAPHE

56 LE PARAGRAPHE

- **Un paragraphe est une construction : vos phrases doivent s'y enchaîner selon un *ordre* logique.**
- **Chaque pragraphe doit être *centré* sur une impression ou sur une idée principale.**

CONSEILS PRATIQUES

– N'allez pas à la ligne sans raison, mais seulement lorsque vous avez une nouvelle idée à développer. Un paragraphe ne doit être ni trop court, ni trop long.
– Vérifiez que vos idées s'enchaînent le plus logiquement possible.

EXEMPLE

Mauvais enchainement

On travaillait à la clarté des lampes dès cinq heures. Les villages ne se distinguaient qu'à demi dans la neige. On était au début de janvier. Hommes et bêtes vivaient serrés les uns contre les autres.

Enchainement logique

On était au début de janvier **(c'est l'indication la plus générale : elle explique ce qui suit).** Les villages ne se distinguaient qu'à demi dans la neige. **(1er degré de précision : les villages).** Hommes et bêtes vivaient serrés les uns contre les autres. **(2e degré de précision : l'intérieur).** On travaillait à la clarté des lampes dès cinq heures. **(3e degré de précision : petit fait significatif.)**

56 EXERCICES : PAGE 130

CONSEILS PRATIQUES

6e partie
LA PONCTUATION

61. LE POINT
62. LE POINT VIRGULE
63. LA VIRGULE
64. POINT D'INTERROGATION ET POINT D'EXCLAMATION
65. POINTS DE SUSPENSION ET PARENTHÈSES
66. LES DEUX POINTS
67. LES GUILLEMETS
68. LE TIRET
69. EMPLOI DU STYLE DIRECT

LA PONCTUATION

● **SACHEZ QUE...**

— Une mauvaise ponctuation peut fausser le sens d'un texte.
— Chaque signe de ponctuation est doté d'une fonction précise.
— Une faute de ponctuation est *plus* grave qu'une faute d'orthographe car, souvent, c'est une faute d'intelligence du texte.

● **LES FAUTES POSSIBLES**

— Ou vous n'avez pas placé à cet endroit de signe de ponctuation. Il en faut un. Lequel ?
— Ou vous avez placé un signe de ponctuation mais il ne convient pas. Changez-le ou supprimez-le (s'il est inutile).

COMMENT PONCTUER

61 LE POINT

● **Le point, pause marquée de la voix, indique qu'une phrase est achevée. Ne l'oubliez pas à la fin de chaque phrase.**

Ex. : *« Tout à coup le vent fraîchit. La montagne devint violette. »*

— Attention!

a) Pas de point inconsidéré, soit au milieu d'une proposition, soit entre une principale et une subordonnée.
b) Toujours une **majuscule** après un point.

62 LE POINT-VIRGULE

● **Le point-virgule, pause atténuée de la voix, sépare deux propositions (ou deux groupes de propositions) unies par le sens.**

Ex. : *Les poissons s'approchèrent de l'appât; l'un d'eux mordit au ver dodu.*

— Attention!

a) Chaque partie ainsi séparée pourrait constituer une phrase à elle seule (jamais donc de point-virgule entre une principale et une subordonnée).
b) Pas de majuscule après un point-virgule.

63 LA VIRGULE

● **La virgule, légère pause de la voix,**

— Sépare les termes d'une énumération.

Ex. : *« Femmes, moine, vieillards, tout était descendu »* (La Fontaine)
(**et** peut remplacer souvent la derniére virgule de l'énumération).

— Encadre une proposition incise.

Attention! deux virgules. N'en oubliez pas une.

Ex. : *« Sire,* **dit le Renard,** *vous êtes trop bon roi ».* (La Fontaine).

— Isole les termes déplacés dans une proposition.

Ex. : *La bête,* **à pas de loup,** *avançait vers sa proie.*
Heureux, *l'enfant chantait.*

— Isole les termes d'une apposition ou le mot mis en apostrophe.

Ex. : *L'homme,* **un rouquin velu,** *sourit sans un mot.*
Pierre, *écoutez-moi.*

— Sépare dans une phrase les propositions de même nature si elles ne sont pas coordonnées.

Ex. : *« Il est seul, il ouvre le piano, il approche une chaise. »* (Romain Rolland).

64 POINT D'INTERROGATION ET POINT D'EXCLAMATION

● **Le point d'interrogation vient après une question exprimée par une phrase ou par un simple mot interrogatif.**

Ex. : *Que dites-vous ?*
Quoi? Comment ?

● **Le point d'exclamation**

— Suit une interjection :

Ex. : *Hélas! Oh! Ah!*

— Termine une phrase exclamative.

Ex. : *Quelle bonne surprise!*

Attention! Après **?** et **!** ne mettez de majuscule que si une phrase nouvelle commence.

65 POINTS DE SUSPENSION ET PARENTHÈSES

● **Les points de suspension ... indiquent que la phrase n'est pas achevée. Elle reste en suspens.**

Ex. : *« Mais avant de frapper... Ah! cher ami! »* (Voltaire).
Ici c'est l'émotion qui interrompt la phrase.

● **Les parenthèses () servent à encadrer une remarque qui ne fait pas corps avec le reste de la phrase et peut s'en détacher.**

Ex. : *« J'éprouvais (dois-je le dire?) quelque sympathie pour ces intrépides collectionneurs. »* (A. France).

66 LES DEUX POINTS

● **Les deux points annoncent :**

— une citation :

Buffon a dit : « Le style est l'homme même. »

— une énumération :

Le tiroir était bourré : peignes, brosses, photos, vieilles lettres.

— une explication : sens de car, en effet.

« Du palais d'un jeune lapin
Dame Belette, un beau matin
S'empara : c'est une rusée ». (La Fontaine)

— les paroles d'un personnage.

Ex. : *texte de Mauriac, ci-après.*

67 LES GUILLEMETS

● **Les guillemets :**

— Se placent AU DÉBUT et A LA FIN d'une citation ou d'une conversation.

— Encadrent comme pour l'excuser un terme trop technique ou trop familier.

— Encadrent le titre d'un ouvrage cité.

Ex. : Molière *écrivit « Tartuffe ».*

68 LE TIRET

● **Le tiret marque un changement d'interlocuteur dans un dialogue.**

EXEMPLE :

Ponctuation du dialogue entrecoupé de récit.

Comme elle rouvrait la porte, Thérèse lui demanda où elle allait.
« A Vilméjà, chez lui.
— Je te répète qu'il n'y est plus depuis deux jours.
— Je ne te crois pas. »
Elle sortit. Thérèse alors alluma la lanterne accrochée dans le vestibule et la rejoignit :
« Tu t'égares, ma petite Anne : tu suis le chemin de Biourge. Vilméjà, c'est pas là. »

(Texte de François Mauriac.)

69 EMPLOI DU STYLE DIRECT

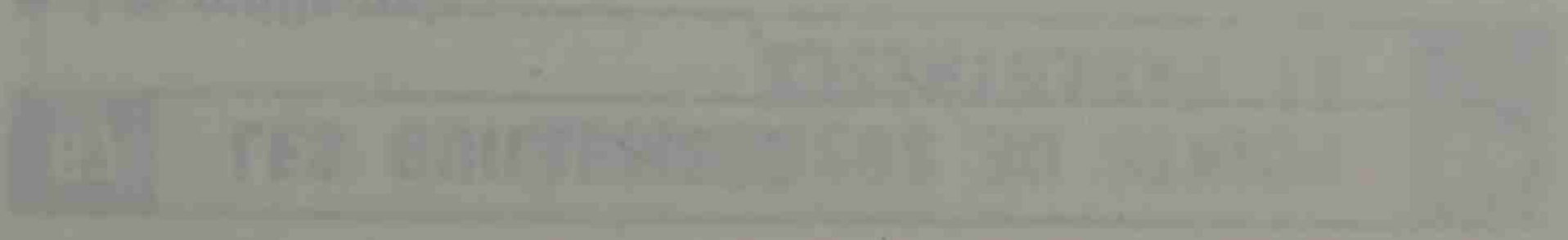
Quand c'est possible, *transcrivez en style direct, plus vivant. Surveillez bien votre ponctuation.*

Un exemple :

Marie me dit de goûter ses crêpes. Je les trouvais délicieuses et je proposais de les manger sur-le-champ.

« Et maintenant goûte, me dit-elle.
— Délicieuses! Marie.
— Oui, mais en es-tu sûre ? Ne manque-t-il rien ?
— Non, Marie, c'est parfait. Dis, si nous les mangions tout de suite ? »

60 EXERCICES : PAGE 131



CONSEILS PRATIQUES

7e partie
LE VOCABULAIRE

71. POURCHASSEZ LES RÉPÉTITIONS ET LES PLÉONASMES
72. RECHERCHEZ LE MOT PROPRE
73. RECHERCHEZ LE MOT PRÉCIS
74. RECHERCHEZ LE TERME EXPRESSIF
75. ÉVITEZ LES MOTS POPULAIRES, LES TERMES TECHNIQUES, LES EXPRESSIONS ÉTRANGÈRES
76. ENRICHISSEZ VOTRE VOCABULAIRE

VOCABULAIRE :
LE CHOIX DES MOTS

71 POURCHASSEZ LES RÉPÉTITIONS ET LES PLÉONASMES

Les répétitions sont un signe de négligence qui peut ternir les meilleurs devoirs.

QUATRE FORMES

- ***mots semblables :***
  Ma première bicyclette était une belle bicyclette.
- ***mots de la même famille :***
  Les coureurs couraient.
- ***pléonasmes :***
  Je monte en haut, je redis à nouveau, je préfère mieux.
- ***juxtaposition de synonymes :***
  Un paquet gros et volumineux.

COMMENT LES SUPPRIMER?

Employez une de ces quatre manières.

Ma **maison** *est située* **dans** *un* **quartier** *plus tranquille que les autres* **quartiers.** *J'habite* **dans** *cette* **maison** *depuis mon enfance.*

1. Eliminez d'abord les mots *inutiles.*

Ma maison est située dans un quartier plus tranquille que les autres.

2. Remplacez le mot répété par un *synonyme.*

J'habite cet **immeuble** *depuis mon enfance (ou : ce pavillon...).*

3. ... ou par un *pronom.*

J'y habite depuis mon enfance.
Elle m'abrite depuis mon enfance.

4. *Construisez* la phrase autrement.

La maison qui m'a vu naître et où j'habite encore se dresse dans un quartier tranquille.

71 EXERCICES : PAGE 133

72 RECHERCHEZ LE MOT PROPRE

Le mot que vous utilisez n'exprime peut-être pas votre pensée.

● **Pourquoi ?**

— Etes-vous certain que ce mot existe ?

— N'avez-vous pas confondu avec un autre mot, peut-être de sonorités voisines ?

Ex : *La fleur exalte son parfum (vous vouliez dire :* **exhale).**

— N'employez-vous pas ce mot dans un sens qui n'est pas le sien ?

Ex : *Je « vide » la moitié du lait dans la casserole. (Dites je « verse » car « vider » signifie rendre vide un récipient. Ce n'est pas le cas.)*

● **Comment corriger ?**

— Vérifier le sens de ce mot dans le dictionnaire.

— Remplacer le par le mot qui convient.

72 EXERCICES : PAGES 133 ET 134

73 RECHERCHEZ LE MOT PRÉCIS

● **Notez au brouillon tous les mots qui semblent pouvoir exprimer votre idée. Parmi eux, choisissez le plus précis.**

EXEMPLES

Un **bruit...**	**Quel bruit ?** craquement — grincement — grondement — tapage — vacarme — fracas — tumulte ?
... se fait entendre...	**comment ?** il éclate — tonne — retentit — s'élève — roule — se répercute ?
Le tiroir est plein de **choses.**	**de quoi ?** outils — objets disparates — souvenirs insignifiants — pacotille — photo — bijoux ?

73 EXERCICES : PAGE 135

74 RECHERCHEZ LE TERME EXPRESSIF

❶ Evitez les expressions « passe-partout ». (faire — se trouver — il y a...)

Voyez comme les grands écrivains savent corriger leur brouillon.

Texte primitif	**Texte corrigé**
Les torches faisaient des taches rouges.	*Les torches jetaient des taches rouges.* (Flaubert)
Ils faisaient avec leurs doigts des chiffres sur le sable.	*Ils dessinaient avec leurs doigts des chiffres sur le sable.* (Flaubert)
Il y avait au nord du château une lande semée de grosses pierres.	*Au nord du château s'étendait une lande semée de pierres druidiques.* (Chateaubriand)

❷ Recherchez les mots qui peignent. (verbes — adjectifs)

— le feu : « *Tendons-lui nos mains que sa lueur* **traverse** *et* **ensanglante** » (Colette).

— la souris : « *la souris* **trottina** *sur les premières marches de l'autel* » (Flaubert).

— une voile : « *Une légère brise faisait* **palpiter** *la voile sur nos têtes* » (Lamartine).

— un héron : « *Un héron* **voguait** *dans la nue, soulevé sur ses ailes lourdes* » (M. Genevoix).

— la lumière de l'été : « *Une lumière* **crue, éclatante** *et* **poussiéreuse** *à force d'intensité* « (Théophile Gautier).

— le feu de bois : « *notre feu* **arrogant** *et* **bavard** « (Colette).

— la lumière de la lune : « *un jour* **bleuâtre** *et* **velouté** » (Chateaubriand).

74 EXERCICES : PAGE 136

75 EVITEZ LES MOTS POPULAIRES, LES TERMES TECHNIQUES, LES EXPRESSIONS ÉTRANGÈRES

❶ N'employez jamais :

— ni les mots grossiers.

— ni les termes d'argot.

En particulier faites disparaître de vos textes : rigoler, épater, copain, bagarre, costaud, blagueur, bûcher, charrier (au sens de plaisanter), louper, rater, etc.

❷ Evitez :

— le mot « ça » : dites cela.

— les expressions trop familières :

si un mot figure au dictionnaire avec la mention « populaire », « familier » ou « trivial » il est à proscrire.

Toutefois si vous croyez quelquefois nécessaire de citer un terme du langage parlé, **placez-le entre guillemets :**

Ex. : *C'est un « chic gars »*

(vous êtes censé rapporter là des paroles qui furent prononcées à son sujet).

❸ Si vous utilisez un terme trop technique, un terme régional (patois ou dialecte) **ayez l'habileté de laisser entendre ce qu'il signifie.**

Ex. : *« Ils devaient pour attaquer la houille, rester couchés sur le flanc, le cou tordu, les bras levés, et brandissant de biais la* **rivelaine, le pic à manche court** *»* (Zola).

❹ N'abusez pas des mots d'origine étrangère que l'usage n'a pas entièrement francisés :

shake-hand, gentleman, pull-over, leader, etc...
La langue française est assez riche pour vous fournir d'excellents synonymes.

76 ENRICHISSEZ VOTRE VOCABULAIRE

Notre langue est d'une richesse que nous ne soupçonnons pas. En nous entrainant à maitriser toutes les ressources que nous offre le vocabulaire, nous nous donnons les moyens de nous exprimer avec aisance, clarté et précision. Comment procéder ?

❶ En lisant, repérez les mots dont le sens vous est inconnu ou mal connu. Reportez-vous au dictionnaire pour les éclairer et faites l'effort de bien comprendre.

● **Exemple :** *rapide (adj.)*

a) qui parcourt beaucoup d'espace en peu de temps : *une voiture rapide* ;
b) qui est très incliné : *une pente rapide* (syn. : raide, contr. : douce)
c) se dit de quelqu'un qui agit avec promptitude : *un homme rapide dans son travail* (syn. : expéditif, contr. : lent, paresseux).

● **Constatons :**

– Le dictionnaire nous donne chacun des sens possibles du mot selon son emploi : ce sont ses **acceptions.** Distinguez-les bien et cherchez celle qui correspond à votre besoin.
– Le dictionnaire nous propose des synonymes (mots de même sens) et parfois des antonymes (mots de sens contraire).

❷ Cherchez quotidiennement à utiliser les mots qui peuvent le mieux exprimer votre pensée. Il y faut un léger effort qui devient vite facile. Avez-vous remarqué que vous n'employiez jamais un grand nombre de mots qui, pourtant, vous sont connus ?

Pourquoi ? Ils ne sont pas entrés dans vos habitudes de langage. Alors, faites-les entrer et vos moyens d'expression s'enrichiront.

❸ Entrainez-vous systématiquement à maitriser les ressources du vocabulaire. Comment ? En réalisant fréquemment les exercices que nous vous proposons ci-après. C'est pourquoi nous les avons voulu nombreux et variés. Au travail !

EXERCICES : PAGE 138

CONSEILS PRATIQUES

8e partie
LE STYLE

80. MÉFIEZ-VOUS DES TOURNURES FAMILIÈRES
81. SOYEZ LOGIQUE (incohérence, contradiction)
82. PAS D'ÉQUIVOQUE
83. SOYEZ CLAIR (obscurité)
84. ALLÉGEZ VOTRE STYLE
85. N'EXAGÉREZ RIEN (excessif, tranchant, grandiloquent)
86. ÉVITEZ LA SÉCHERESSE ET LA PAUVRETÉ DU STYLE
87. VARIEZ VOS PHRASES (monotonie)
88. AYEZ UN STYLE PERSONNEL (lieux communs, platitudes, plagiat)
89. CONSTRUISEZ DES PHRASES HARMONIEUSES

LE STYLE

Pour bien s'exprimer par écrit, il importe d'abord de rédiger des phrases correctes et nous nous y exerçons constamment dans cet ouvrage, en particulier dans la troisième et la cinquième parties. Il convient ensuite de maitriser les ressources du vocabulaire et c'est l'objet de la septième partie.

Mais il reste encore à bien choisir les tournures de phrases, à utiliser une langue claire, logique, expressive et, si possible, harmonieuse : bref, il s'agit d'**améliorer son style.** Tâche importante à laquelle cette huitième partie est consacrée !

80 MÉFIEZ VOUS DES TOURNURES FAMILIÈRES

● Observez bien **cette échelle des niveaux de langue** (on dit aussi, des registres de langage). Elle fait apparaitre que, selon les circonstances et l'interlocuteur, on peut s'exprimer dans une langue familière, dans une langue courante ou dans une langue soutenue.

	Exemples :
Langue soutenue	*1. Il prend congé* *2. Sa bicyclette est endommagée* *3. Il était excédé par ces propos !*
Langue courante	*1. Il s'en va* *2. Son vélo est en mauvais état* *3. Il en avait assez de ces paroles !*
Langue familière (ou très familière)	*1. Il fiche le camp* *2. Sa bécane est foutue* *3. Il en avait marre de ces boniments !*

Règle pratique : dans vos copies d'examen et dans vos travaux scolaires, exprimez-vous toujours dans une langue courante ou soutenue, jamais dans une langue familière.

● **COMMENT ÉVITER LES TOURNURES FAMILIÈRES ?**

❶ Il s'agit d'abord de **les repérer dans votre langage.** Pour certaines d'entre elles, vous les employez si fréquemment dans la conversation que vous oubliez qu'elles sont familières.

Prenez-en conscience. Soyez vigilant.

❷ Il s'agit ensuite de **les traduire dans une langue plus soutenue.** C'est affaire d'habitude et les exercices que nous vous proposons vous y aideront.

Exemple : dans le tableau qui précède, «bécane» est traduit par «vélo» ou par «bicyclette».

80 | EXERCICES : PAGE 142

81 SOYEZ LOGIQUE

Est incohérent ce qui *manque de liaison* : mots et idées se suivent sans logique et peuvent même se contredire. Faute grave, car elle touche non seulement au *style* mais à la *pensée*.

« Le char de l'État navigue sur un volcan. »

(mot de Joseph Prudhomme, personnage littéraire incarnant la banalité solennelle).
Un char peut-il naviguer ? Peut-on naviguer sur un volcan ?

L'INCOHÉRENCE PEUT RÉSULTER :

❶ de l'absence de mots de liaison.

Ne dites pas...	Dites...
Il se mettait souvent en colère; c'était un homme charmant.	*Il se mettait souvent en colère* **mais, malgré cela,** *c'était un homme charmant.*

❷ du fait que vous avez maladroitement sous-entendu une idée essentielle et qui n'est pas évidente.

Ne dites pas...	Dites...
Excusez-moi si j'ai beaucoup de travail (vous n'avez pas à vous excuser de cela!)	*Excusez-moi si je ne puis vous aider, mais j'ai beaucoup de travail.*

❸ d'une contradiction entre les mots.

	Dites...
— Le roi apparut précédé de sa suite (précéder = avant; suivre = après).	*— Le roi apparut précédé de sa garde (ou : accompagné de sa suite).*
— Il flânait d'un pas vif (flâner = aller de ci de là, sans hâte).	*— Il marchait d'un pas vif.*

❹ du désordre dans les idées.

Ne dites pas...	Dites...
(lettre décousue) *Je suis deuxième à la composition. J'espère que grand'mère se porte bien. Paul s'est blessé en jouant dans la cour. Les vacances commencent dans quinze jours.*	*Les vacances commencent dans quinze jours et je serai heureux de revoir grand'mère qui, j'espère, va bien maintenant. Ne lui dites pas que Paul s'est blessé en jouant dans la cour. Dites-lui plutôt que je suis 2e à la composition : ceci lui fera plaisir.*

❺ **d'une étourderie.**

— **Un mot illisible :** écrivez-le clairement.

— **Un mot sauté :** rétablissez-le.

Ex. : *Je me dirige vers porte.*
(Vous avez voulu dire : vers **la** *porte.)*

— **Un mot mis pour un autre :**

Votre phrase n'a plus de signification : relisez-vous et refaites-la.

Ex. : *Vous avez écrit : La locomotive passe en passant.*
Vous vouliez écrire : La locomotive passe en sifflant.

81 EXERCICES : PAGE 142

82 PAS D'ÉQUIVOQUE

Votre phrase ne doit pas pouvoir s'interpréter de deux façons.

❶ *Le sujet doit être clairement désigné.*

Ne dites pas...	Dites...
Qui a rencontré Jean ? (Jean rencontre quelqu'un ou est rencontré par lui ?)	*Jean a rencontré qui ?* **ou :** *Quel est celui qui a rencontré Jean ?*
Quel chien poursuit ce chat ? (qui poursuit ? Le chien ou le chat ?)	*Ce chien poursuit quel chat ?* **ou :** *Ce chat poursuit quel chien ?*

❷ *Le pronom relatif doit être le plus près possible de son antécédent.*

Ne dites pas...	Dites...
J'ai vu le chien du voisin qui a de longues oreilles.	*J'ai vu le* **chien qui** *a de longues oreilles et qui appartient au voisin.*
Elle portait une coiffure sur la tête qui était affreuse.	*Elle portait sur la tête une* **coiffure qui** *était affreuse.*

❸ *Quand une phrase contient plusieurs pronoms personnels (ou plusieurs adjectifs possessifs) à la troisième personne, ils doivent désigner le même être.*

Ne dites pas...	Dites...
Son chien fut effrayé par sa voix.	*Le chien de Pierre fut effrayé par la voix de son maître.*
J'ai porté mon devoir au professeur afin qu'il soit corrigé.	*J'ai porté corriger mon devoir au professeur.*

❹ *Qu'on sache clairement à quel verbe se rapportent vos compléments (ou vos adverbes).*

Ne dites pas...	Dites...
J'observais le chien qui fuyait avec curiosité.	*J'observais avec curiosité le chien qui fuyait.*
Je décide rapidement de courir.	*Je décide de courir rapidement*

❺ *Evitez les expressions et les mots qui d'eux-mêmes présentent un double sens.*

Ne dites pas...	Dites...
J'ai fait manger mon lapin.	*J'ai donné à manger à mon lapin* **ou :** *J'ai donné mon lapin à manger à des amis.*

82 EXERCICES : PAGE 143

83 SOYEZ CLAIR

● **Avant d'écrire, exprimez oralement votre pensée comme si vous vous adressiez à un interlocuteur imaginaire. Que voulez-vous dire exactement ?**

● **Relisez chacune de vos phrases comme si elle était écrite par un autre. Peut-elle être comprise sans effort ?**

OBSCURITÉ DANS LE STYLE

Elle résulte souvent d'une obscurité de votre pensée. Un esprit clair s'exprime avec clarté.

❶ Cherchez *l'essentiel*. Ne vous noyez pas dans le détail.

Ne dites pas...

Recouverte d'une plaque de verre qui protège l'aiguille des chocs, une boussole est une sorte de boîte composée de matière plastique ou d'un métal non magnétique et qui contient comme nous le disions, une aiguille, etc., etc...

Ditesî...

La boussole est un cadran dont l'aiguille aimantée se tourne toujours vers le Nord.

(le *Larousse*).

❷ Au lieu de vous perdre dans des explications embarrassées, utilisez soit un exemple, soit une brève comparaison.

— **Un exemple :**

« La camaraderie ? c'est le coude à coude, le pain rompu en commun, la route suivie du même pas. »

— **Une brève comparaison :**

« A leur poignet droit, les joueurs attachent avec des lanières une étrange chose d'osier **qui semble un grand ongle courbe leur allongeant** *de moitié l'avant-bras »* (P. Loti : *la pelote basque*).

OBSCURITÉ DANS LES FAITS

Renseignez suffisamment le lecteur pour qu'il vous suive sans effort.

❸ Si vous faites apparaître un personnage, présentez-le en quelques mots.

Ne dites pas...

Ce jour-là, Jean-Paul et Antoine m'accompagnaient.

Dites...

Ce jour-là, **mon cousin** *Jean-Paul et Antoine,* **le fils du boulanger,** *m'accompagnaient.*

❹ Donnez brièvement au passage l'explication qui paraît nécessaire.

Flaubert nous décrit une maison de province :

« Tout l'appartement sentait le moisi » nous dit-il. Le lecteur pourrait s'en étonner : pourquoi cette odeur? Mais la phrase complète l'éclaire ; « Tout l'appartement sentait le moisi car le plancher était plus bas que le jardin. »

❺ Présentez clairement les événements.

Sous le titre « Un accident », voici le paragraphe d'un élève :

« La voiture s'immobilisa d'un brusque coup de frein. Le chauffeur descendit en criant tandis que la foule s'attroupait. Vite, le blessé fut transporté à l'hôpital. Ah! ce fut un terrible accident! »
Que s'est-il passé ? nous n'en savons rien.

83 EXERCICES : PAGE 144

84 ALLÉGEZ VOTRE STYLE

Pour alléger votre style :

❶ *Supprimez les mots inutiles : relisez-vous ; êtes-vous certain que chaque mot est nécessaire au sens et à l'harmonie de la phrase?*

Ex. : *J'avais un chien (qui était) affectueux et bon.*

❷ *Évitez les phrases trop longues : bien souvent les phrases courtes vous font gagner en clarté et en légèreté.*

Cherchez si *un seul mot, bien choisi*, ne pourrait pas remplacer tout un groupe de mots.

Au lieu de dire...	**Dites :**
Cette maladie ne peut être guérie par aucun médicament.	*Cette maladie est* **incurable.**
Louis XVI eut la tête tranchée par la guillotine.	*Louis XVI fut* **guillotiné.**

❸ *N'accumulez pas dans la même phrase trop d'adjectifs, d'adverbes ou de compléments.*

Au lieu de...	**Dites :**
Il est naturellement préférable d'aller simplement et honnêtement son chemin.	*Il est préférable d'aller son chemin avec simplicité et honnêteté. (ou : en homme simple et honnête).*

❹ *N'encombrez pas vos phrases de séries de mots aux terminaisons semblables.*

Ne dites pas...	**Dites :**
L'attention qu'il portait à la question ressemblait à de la passion.	*Il était attentif au point qu'il semblait passionné.*

❺ *N'encombrez pas vos phrases de prépositions.*

Ne dites pas...	**Dites :**
Si tu veux, va chercher les clés que j'ai laissées dans ma précipitation dans la poche de mon manteau dans l'armoire.	*Dans ma hâte, j'ai oublié mes clés. Va les chercher, veux-tu ? Tu ouvres l'armoire et tu fouilles ma poche de manteau.*

❻ *N'encombrez pas vos phrases de mots de subordination (pronoms relatifs, conjonctions, locutions).* →

□ REMPLACEZ LA SUBORDONNÉE :

— par une *indépendante*.

Au lieu de...	Dites :
Il réussira **parce qu'il** *a de la volonté* (conjonctive).	*Il réussira, car il a de la volonté.* **ou :** *Il réussira : il a de la volonté.*

— par un *nom complément* ou par un *adjectif*.

Au lieu de...	Dites :
Quand le soleil se coucha, *la moisson était achevée* (conjonctive).	**Au crépuscule,** *la moisson était achevée.*
Ce vêtement **qui était composé de plusieurs couleurs criardes** *ne lui allait pas* (relative).	*Ce vêtement* **bigarré** *ne lui allait pas.*

— par un groupe de mots en *apposition*.

Au lieu de	Dites
La goëlette **qui déployait ses voiles,** *disparut à l'horizon.*	*La goëlette,* **voiles déployées,** *disparut à l'horizon.*

— par une tournure à *l'infinitif*.

Au lieu de...	Dites :
Agissez de manière **que vos amis soient contents.** (conjonctive)	*Agissez de manière* **à contenter** *vos amis.*

— par un *participe passé* ou un *participe présent*.

Au lieu de...	Dites :
Dès que la paix fut signée, *les soldats, retournèrent dans leur foyer.*	**La paix signée,** *les soldats retournèrent dans leur foyer.*
On peut tout espérer **à condition qu'on persévère.** (conjonctive)	*On peut tout espérer en* **persévérant.**

— Evitez les locutions *en cas que* (dites : au cas où), *de manière à ce que, de façon à ce que* (dites : de manière que, de façon que).

❼ *Utilisez quelques constructions elliptiques* (phrases réduites par la suppression de certains mots).

Ex. : *« Le temps d'entr'ouvrir une lucarne, frtt..., voilà tout le bivouac en déroute »* (A. Daudet).

« Pas un brin d'herbe, pas une ronce, pas une liane : le désert illimité » (Théophile Gautier).

« Une porte qui s'ouvre, un trot de souris dans le couloir : c'était Mamette » (A. Daudet).

84 | EXERCICES : PAGE 144

85 N'EXAGÉREZ RIEN

❶ SACHEZ ATTÉNUER L'EXPRESSION DE VOTRE PENSÉE :

— Par modestie. — Par prudence. — Par souci d'être vrai.

● **Pas de mots excessifs.**

— *Je suis fou de joie.*

— *C'est magnifique, formidable, extraordinaire.*

— *J'adore la campagne.*

— *Je suis satisfait — heureux — ravi de...*

— *C'est intéressant, profitable, agréable, fructueux, passionnant, remarquable, etc.*

— *J'aime la campagne.*

● **Pas de jugements tranchants.**

— *Les hommes sont toujours responsables de leurs malheurs.*

— *En conclusion, Voltaire a raison.*

— *Dans cet accident c'est Jean qui a tort.*

Atténuez...

— *Les hommes sont parfois... bien souvent... etc.*

— *Il me semble que, je pense que, sans doute Voltaire a-t-il raison, etc.*

— *Je crois, je pense, il m'apparaît, j'estime... toutefois Pierre a peut-être commis aussi quelques fautes.*

❷ EXPRIMEZ-VOUS AVEC SIMPLICITÉ.

● ***Évitez le « style précieux »*** **caractérisé par les images trop recherchées et les périphrases (qui consistent à dire en plusieurs mots ce qu'on aurait pu exprimer simplement en un seul).**

— Ne parlez pas de « l'astre des nuits « pour la lune et du « roi des animaux » pour le lion.

— Ne faites pas comme les **précieuses ridicules** critiquées par Molière qui croyaient de bon goût d'appeler un miroir « le conseiller des grâces » et les fauteuils « les commodités de la conversation ».

● ***Évitez le « style fleuri »*** **chargé d'ornements inutiles et les « belles » phrases qui ne veulent rien dire.**

— N'imitez pas ce personnage ridicule d'Edmond About, le colonel Fougas, qui, rêvant d'obtenir la main de Mlle Clémentine, lui déclare :

« Idole d'un grand cœur! Fougas revient à toi comme l'aigle à son aire. J'ai traversé Paris et l'Allemagne comme un météore victorieux que son étoile conduit. La fortune m'a obéi en esclave... Es-tu sourde à la voix du bonheur qui t'appelle? Transportons-nous dans l'asile des lois; tu me suivras ensuite au pied des autels. »

85 EXERCICES : PAGE 146

86 ÉVITEZ LA SÉCHERESSE OU LA PAUVRETÉ DU STYLE

❶ DÉCRIVEZ, N'ÉNUMÉREZ PAS SÈCHEMENT.

Un devoir n'est jamais une liste ou un inventaire. Caractérisez brièvement ce que vous décrivez.

Ex. : *Strasbourg vu du haut de la cathédrale.*

Exprimé par un élève :

Je vois la ville de Strasbourg, des toits, des lucarnes, puis la campagne avec des arbres et des villages.

Exprimé par Victor Hugo :

« On a Strasbourg sous ses pieds, vieille ville à pignons dentelés et à grands toits chargés de lucarnes. Tout autour, à perte de vue, s'étend une immense campagne pleine d'arbres et semée de villages. «

❷ Sachez préciser, nuancer et développer votre pensée. Soyez concret.

Exemple :

Trop sec, trop sommaire	Plus précis, mieux analysé
— J'aime la moto à cause du vent de la course.	— La moto est grisante ; la sensation de la vitesse est aiguisée par le vent de la course qui vous frappe le visage de plein fouet.

❸ UTILISEZ AVEC PRUDENCE QUELQUES COMPARAISONS.

Elles peuvent donner couleur et pittoresque à votre style. N'en abusez pas. Choisissez-les bien et restez naturel.

● COMMENT LES PRÉSENTER.

A. Elles peuvent être sous-entendues **(métaphores) :**

— Par le *verbe* :

« Des grondements **rampaient** *sur l'horizon »* (Duhamel).
« Le ciel **écume** *de rayons »* (M. Carème).
La vieille maison « La roide pente de la rue **bousculait** *un peu sa gravité et son perron* **boîtait**, *six marches d'un côté, dix de l'autre «* (Colette).

— par l'*adjectif* :

«Les tilleuls **chuchoteurs** *tremblent»* (A. Retté).
«D'étranges guimbardes, hautes, **maigres, crochues...»** (Maupassant).

— **par le *nom* :**

« Il nous secouaient les épaules avec de belles **flambées** *de joie »* (Saint-Exupery).

« Sous un nuage frais de claire **mousseline** *«* (Leconte de Lisle).

« Ainsi jasent les hirondelles
Voyant venir la **rouille** *aux bois* (Théophile Gautier).

— **par un groupe de mots en *apposition* :**

« Les flots, le long du bord, glissent, **vertes couleuvres.** » (V. Hugo).

B. Elles peuvent être exprimées par un mot de comparaison :

« Durandal, flamboyant, **semble** *un sinistre esprit »* (V. Hugo).

« La nuit montait **pareille** *à une fumée sombre »* (Saint-Exupery).

« Ses mains tourmentées **comme** *des racines »* (Duhamel).

Autres mots de comparaison : avoir l'air de..., ressembler à..., etc.

● COMMENT LES CHOISIR

A. Justes.

Il faut d'abord que les deux termes puissent être comparés. Peut-on dire : il était musclé comme un chêne? La chambre était vaste comme la mer?

B. Originales.

Évitez les comparaisons défraîchies par l'usage (clichés) ou trop évidentes.

Il est rond comme un cercle
Il est hypocrite comme un chat

Observez les rapports entre les choses.

Ainsi avez-vous écouté sonner une pendule ou la cloche d'une église? Voici comment deux poètes l'ont entendu :

« Six heures tombent de l'horloge
Comme six noix dans un chaudron » (Tristan Derème).

« Douze coups lents, chantants, tranquilles
Comme l'argent dans la sébile » (Comtesse de Noailles).

● UNE RÉSERVE.

Ne surchargez pas votre texte d'adjectifs et de comparaisons. Ne faites pas étalage de vocabulaire. Il suffit de peu de mots pour exprimer beaucoup.

❹ ANIMEZ EN EMPLOYANT LE STYLE DIRECT

Le dialogue anime le récit *(voir remarque 69).*

Mais il doit être court.

86 | EXERCICES : PAGE 147

87 VARIEZ VOS PHRASES

Pour rendre votre devoir expressif et vivant...

❶ ... LA PHRASE DOIT TRADUIRE LE MOUVEMENT DE L'ACTION... OU DES SENTIMENTS.

● ***L'accumulation***

Elle renforce l'idée ou l'impression.

1. *« Il ne voyait rien,* **ni** *la plaine brumeuse,* **ni** *les bois,* **ni** *les sillons commencés : il avançait. »*

2. *«* **Malgré** *le froid,* **malgré** *le vent,* **malgré** *la neige, il pénétrerait au cœur de la solitude blanche! »*

3. *« L'ouragan, la brume, l'écueil, l'iceberg,* **tout** *menace le navire. »*

● ***L'action rapide***

— tournure elliptique

4. *« Le temps d'ouvrir une lucarne, trrt! voilà tous ces petits derrières blancs qui détalent, la queue en l'air, dans le fourré. »*

— un sujet, plusieurs verbes d'action

5. *« Le félin se ramassa, bondit, jaillit hors du fourré et vint planter ses griffes dans sa proie. »*

— série de verbes : courtes actions successives

6. *« Mirault fouilla partout, renifla, fureta, bondit de tous côtés, bouscula des objets, mordit, rongea, sauta encore. »*

● ***L'exclamation***

— donne de la vie

— mais n'en abusez pas

7. *« Comme il est doux à mon cœur, ce paysage! »*

8. *Le feu « triomphant, orgueilleux, enivré de sa force, qu'il est vivant, qu'il est beau! »*

9. *« Ces bruits de jouets, ces trompettes, ces pralines, ce sucre qui fond, ce brin de folie, ah! que c'est bon une fois l'an! »*

● ***L'interrogation***

— excite la curiosité

— crée une impression de mystère

10. *« Que vit-il, alors ? un ours mes amis, un ours énorme. »*

11. *« Qui pouvait cogner à la porte, à cette heure ? un vagabond, un enfant égaré, ou peut-être... un revenant! ah! mon Dieu! »*

❷... LA PHRASE DOIT METTRE EN VALEUR CE QUI VOUS SEMBLE IMPORTANT.

● ***Est-ce le sujet?***

Ordre logique : *« Le* **garde-champêtre** *empoigna son tambour.*

— présentez-le avec : c'est ... que, voici... que, quant à...

12. « **C'est** *le garde-champêtre* **qui** *empoigna son tambour.* »

13. « **Voici** *le garde-champêtre* **qui** *empoigne son tambour* ». (*rend présent*).

14. « **Quant** *au garde-champêtre, il empoigna son tambour.* »

— annoncez-le et placez-le en fin de phrase.

15. « *Savez-vous qui empoigna son son tambour ? le garde-champêtre lui-même.* »

— reprenez-le par un pronom.

16. « *Le garde-champêtre,* **lui,** *empoigna son tambour* »

● ***Est-ce l'épithète?*** **Isolez-la**

Ordre logique : « *Une brise* **paisible** *soufflait dans les pins.* »

— ... entre virgules

17. « *Leur chanson s'élance,* **aigrelette et douce,** *dans l'air matinal.* »

18. « *Le soleil,* **étincelant** *encore, allait disparaître.* »

... en fin de phrase

19. « *Dans l'azur du ciel, les alouettes planent,* **immobiles.** »

... en début de phrase

20. « **Mélancolique et claire,** *la voix des crapauds monte dans les chemins creux.* »

● ***Est-ce le verbe?***

Ordre logique : « *Le signal du départ* **retentit** *enfin.* »

— pratiquez l'inversion mais n'en abusez pas.

21. « *Enfin, retentit le signal du départ.* »

22. « *Soudain, cripitèrent les applaudissements.* »

● ***Est-ce le complément?***

Ordre logique :
« *Il ôta sa veste d'un geste rapide.* »
S V compl. d'objet compl. de circonstance

— *d'objet?*

23. « **Sa veste,** *il l'ôta d'un geste rapide.* »

— *de circonstance?*

24. « **D'un geste rapide,** *il ôta sa veste.* «

... Isolez-le au début de la phrase.

25. « **La gueule ouverte, le poil hérissé,** *déjà le loup nous attendait.* «

... Construisez-le en apposition à côté du sujet.

26. « *Rafouillard,* **la carnassière au coté, le fusil en bandoulière,** *fila sans bruit entre les façades muettes.* »

87 | EXERCICES : PAGE 149

88 AYEZ UN STYLE PERSONNEL

❶ *Évitez les images usées (clichés),* les phrases toutes faites.

— Est-ce d'un paysage de neige qu'il s'agit? Essayez de le **regarder avec des yeux neufs** et de le **traduire avec des mots à vous.** Pas de « manteau blanc... linceul... suaire... squelette des arbres... bras décharnés. »

— Épargnez aussi au lecteur ces expressions qui traînent dans toutes les conversations : rapide comme l'éclair, fort comme un Turc, sourd comme un pot, un silence de mort, un ouragan d'applaudissements, etc.

❷ *Évitez les lieux communs* qui sont dans toutes les bouches.

Ex. : la vie est courte; l'argent ne fait pas le bonheur; les hommes sont faits pour s'aider les uns les autres; loin des yeux, loin du cœur, etc.

— De telles idées ne sont pas fausses. Mais à force d'être répétées sous cette forme elles ont perdu toute valeur.

— Si vous voulez conserver l'idée, **rajeunissez l'expression.**

Lieux communs	La même idée rajeunie
— Il faut être bon avec ceux qui nous entourent.	*« Dans ce monde, il faut être un peu trop bon pour l'être assez. »* (Marivaux)
— Évitez de vous flatter.	*« Voulez-vous qu'on croie du bien de vous ? N'en dites pas. »* (Pascal)
— Il faut chercher le « bon côté » des êtres.	*« Quand mes amis sont borgnes je les regarde de profil. »* (Joubert)

❸ *Donnez du relief à votre style* en cherchant à dégager fortement l'idée essentielle.

Platitudes	Expressions en relief
— Quand on cesse d'avoir besoin de quelqu'un on s'en débarrasse.	*« On presse l'orange et on jette l'écorce. »* (Voltaire) *Ici le relief naît de la traduction de l'idée par une image concrète.*
— Il y a des hommes qui s'enrichissent pendant la guerre.	*— « Il y a ceux qui* **vivent** *de la guerre et ceux qui en* **meurent.** *»* *Ici le relief résulte d'une opposition de mots et d'idées comme dans l'exemple suivant.*
— Tu n'as jamais été vaincu mais ça pourrait bien t'arriver. *— Alors tout le monde se mit à crier.*	*— « Ton bras est* **invaincu** *mais non pas* **invincible**. *»* (Corneille) *— « Alors ce fut un hurlement* **prodigieux** *où se mêlaient* **toutes** *les langues,* **tous** *les patois,* **tous** *les accents. »* (V. Hugo) *Ici le hurlement est comme amplifié par le choix des mots et les coupes de la phrase.*

❹ CITEZ, NE COPIEZ PAS.

N'utilisez pas les phrases d'un écrivain en laissant croire que ce sont les vôtres : ce serait une malhonnêteté. Le plagiat est, du reste, puni par la loi.

Citez *entre guillemets* en indiquant à quel auteur ce texte est emprunté. Les citations bien choisies sont une preuve de culture. Sachez les présenter.

Ex. : *« Ce qui n'est pas clair n'est pas français » a dit Rivarol,*
ou : N'est-ce pas Rivarol qui disait : « Ce qui n'est pas clair n'est pas français » ?
ou : Souvenons-nous du mot de Rivarol : « Ce qui n'est pas clair n'est pas français », etc.

Mais ne citez pas à seule fin de faire étalage de votre savoir. Une citation n'est intéressante qu'à la condition de se *rapporter directement au sujet* et d'en illustrer un aspect.

88 | EXERCICES : PAGE 151

89 CONSTRUISEZ DES PHRASES HARMONIEUSES

L'équilibre de la phrase dépend de la **place** et de la **longueur** de chacun des termes qui la composent.

Lisez à voix haute ce vers de La Fontaine : «Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe.» Des mots simples et quelle harmonie pourtant !

CONSEILS PRATIQUES

❶ Evitez les verbes en fin de phrase, sauf si cette phrase est courte.

❷ Disposez les compléments d'objet du plus court au plus long.

Ex. : *Il prit son chapeau, sa canne à pêche et son lourd panier de victuailles.*

❸ Évitez les sons inharmonieux ou qui se répètent :

Ex. : Un cou court *Le navire vire* *Un chat charmant*

❹ Les compléments de circonstance peuvent prendre **une place variable** déterminée :

– par l'équilibre et l'harmonie de la phrase ;
– par la mise en valeur de la circonstance essentielle.

● Sachez, selon les besoins, leur faire occuper l'une des quatre positions suivantes :

– **En tête de la phrase :**

«**A l'horizon,** *les Alpilles découpent leurs crêtes fines.*» *(A. Daudet)*

– **Entre le sujet et le verbe :**

«*Trois écuyers,* **dès l'aube,** *l'attendaient au bas du perron*» *(Flaubert)*

– **Entre le verbe et le complément d'objet :**

«*Il recueillit,* **par pitié,** *un chien perdu.*» *(Zola)*

– **A la fin de la phrase :**

«*Un savetier chantait* **du matin jusqu'au soir.**» *(La Fontaine)*
«*Il épiait les taillis et les bois* **avec une attention démesurée.**» *(Maurice Génevoix)*

● Si la phrase comporte plusieurs groupes de compléments de circonstance, l'équilibre exige :

— **soit que les compléments soient placés du plus court au plus long :**

«Il marchait en silence, les yeux mi-clos et les bras croisés sur la poitrine» (A. Daudet)

— **soit qu'ils soient répartis «en contrepoids», en tête et en fin de phrase :**

«Dans une savane, de l'autre côté de la rivière, la clarté de la lune dormait sans mouvement, sur le gazon.» (Chateaubriand)

LEXIQUE ET DOCUMENTATION

89 | EXERCICES : PAGE 151

LEXIQUE ET DOCUMENTATION

LEXIQUE ET DOCUMENTATION

EXERCICES : PAGE 154

Voici une brève documentation présentée dans l'ordre alphabétique.

● **ABSTRAIT :**

Les termes abstraits désignent une idée.

Ex. : *la liberté, la justice*

Les termes concrets désignent un être ou une chose.

Ex. : *la bouteille, le chat*

● **ANTONYME :**

mot de sens contraire.

Ex. : *beau est l'antonyme de laid.*

● **ANTITHÈSE :**

opposition de mots ou d'idées afin de donner plus de relief à l'expression.

Ex. : *Une* **humble voix** *sortait de cette* **bouche énorme.**» (Hugo)
« Plus que le **marbre dur** *me plaît l'***ardoise fine.**» (Du Bellay)

● **ELLIPSE :**

suppression volontaire de certains mots pour alléger.

Ex. : — *Tu pars ? moi aussi.(sous-entendu : je pars)*
Pas un bruit, pas un souffle.(sous-entendu : on n'entendait...)

● **ÉTYMOLOGIE :**

origine d'un mot : indique le sens du mot d'après sa formation.

A. FORMATION PRIMITIVE

1. **populaire :** mots venus du **latin parlé** introduits en Gaule par les Romains, ou du **germanique** apporté par les conquérants barbares : **déformés** par l'effet de l'accent.

Ex. : latin : *ventum, patrem*
francais : *vent, père.*

Ajoutez à ceux-là quelques mots d'**origine gauloise :**

Ex. : *quai, bassin, alouette, caillou, grève, gravier, etc.*

2. savante : mots tirés du **latin écrit** par les savants : **modifiés** seulement dans leur terminaison.

Ex. : latin : *narratio, difficilis.*
français : *narration, difficile.*

Parfois les deux formations ont joué.

Ex. : *ministerium* (**latin**)
formation populaire : *métier*
formation savante : *ministère*
Ces mots s'appellent des doublets.

3. emprunts aux langues étrangères : à toutes les époques.

Ex. : mots grecs : *microscope, cosmographe, photographie, cinéma* (pas leurs éléments).
mots germaniques : *sabre, halte, bivouac, maréchal, orgueil.*
mots italiens : *alerte, banque, balcon, arcade, salade, capitaine.*
mots anglais : *bifteck, sport, rail, paquebot, budget, boxe.*
mots arabes : *alcool, algèbre, matelas, zéro.*

B. FORMATION SECONDAIRE

On a créé à partir d'un **mot-racine** (ou de son **radical**) une **famille de mots.**

Ex. : radical = **vent**
j'ajoute un **préfixe :** contrevent (mot composé)
j'ajoute un **suffixe :** ventilateur (mot dérivé).
L'ensemble des **composés** (préfixe + radical) et des **dérivés** (radical + suffixe) forme une famille.

Ex. : famille de vent : *éventer, éventail, ventilation, ventilateur, contrevent, paravent, etc.*

● EVOLUTION DU SENS DES MOTS

Un mot est employé
— **au sens propre,** celui qu'il tient de son origine.

Ex. : *Le bâtiment désigne la chose bâtie.*

— **par extension :** au sens nouveau qu'il prend peu à peu.

Ex. : *Le bâtiment a fini par désigner un navire.*

— **au sens figuré** qui naît d'une comparaison, d'un rapprochement.

Ex. : *La bouche d'un canon.*
Le lit de la rivière.

● HOMONYME :

Les homonymes sont des mots de sonorité identique mais de sens et généralement d'orthographe différents.

Ex. : *ver (animal) — verre (matière vitreuse) — vert (couleur) — vers (préposition), etc.*

● MÉTAPHORE :

Comparaison *non exprimée*.

Ex. : *La lumière baigne le feuillage = métaphore.*
La lumière est comme une eau qui baigne le feuillage = comparaison.

● PARONYME :

Les paronymes sont des mots de *sonorité voisine* mais de sens et généralement d'orthographe différents.

Ex. : *colorer et colorier — infecter et infester — flairer et fleurer — exhaler et exalter :* **Attention aux confusions!**

● PERSONNIFICATION

Consiste à prêter aux objets, les attitudes, les pensées, les sentiments, le langage d'une *personne*.

Ex. : *« La pluie piétinait sur les trottoirs; le vent d'avril bavardait dans les buissons bas où de tremblants bourgeons commençaient à s'enhardir. »*
Pluie, vent, bourgeons sont personnifiés. Pourquoi?

● POÉSIE :

Trois éléments distinguent la poésie traditionnelle de la prose.

1. **la rime :** retour d'un son identique à la fin des vers correspondants.

Ex. : *chardon, bourdon (rimes masculines = pas de* **e** *final). campagne, montagne (rimes féminines =* **e** *final).*

2. un nombre égal de **pieds** pour chacun des vers qui riment ensemble (pied = syllabe).

3. **le rythme :** cadence, musique des vers due aux coupes et aux accents.

Exemple de poésie traditionnelle :
« Demain dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne
Je partirai, vois-tu, je sais que tu m'attends,
j'irai par la forêt, j'irai par la montagne,
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps. »

(Victor Hugo.)

● **Les vers libres** sont à mi-chemin entre la poésie et la prose. Ils ne tiennent compte en général, ni de la rime, ni du nombre de pieds.

Exemple de vers libres :
« La boule rouge du soleil
Vient coiffer le mât de la barque!
Bilboquet au ralenti. »

(J. Breton.)

— **Accent :** intensité ou élévation de la voix sur certaines syllabes du vers.
Ex. : *Et la* **som***bre na***ture** *au fond des* **bois** *tres***saille.**(V. Hugo)

— **Coupe :** pause, repos à l'intérieur d'un vers.
Ex. : *Demain,/dès l'aube,/à l'heure/ où blanchit la campagne.(V. Hugo)*

— **Enjambement :** consiste à faire déborder un vers sur le vers suivant.
Ex. : *« Autour de lui, forêts, vallons, champs paisibles*
Palpitent... »

le mot « palpitent » constitue **le rejet.** C'est en lui que s'achève le sens de la phrase.

— **Assonance :** rime imparfaite.
Ex. : *lune, fume.*

— **Alexandrin :** vers de 12 pieds.

Ex. : *Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne*

— **Octosyllabe :** vers de 8 pieds.

Ex. : *« Le chêne, un jour dit au roseau »* (*La Fontaine*).

— **Strophe :** groupe de vers qui présente une forme déterminée (se nomme couplet dans une chanson).

Ex. : quatrain : *strophe de 4 vers.*
tercet : *strophe de 3 vers.*

— **Sonnet :** poème composé de 2 quatrains et de 2 tercets.

Ex. : *« Les conquérants »* (*J. M. de Hérédia*).

— **Épopée :** long poème qui célèbre les exploits d'un héros légendaire.

Ex. : *La chanson de Roland.*

● PRÉFIXE (avant la partie fixe) :

Élément qui se place devant un mot pour en modifier le sens.

Ex. : *contre/dire — em/porter — pén/ombre.*
préfixe : *contre, em, pen.*

● RADICAL et RACINE :

— On appelle **mot-racine** le mot primitif à partir duquel on en forme d'autres en ajoutant préfixe ou suffixe.

Ex. : *fruit est la racine de fruitier.*

— Le **radical** est la partie invariable du mot racine qui se retrouve dans tous les mots de la même famille.

Ex. : navig *naviguer, navigateur, navigation.*

Voici des éléments grecs ou latins qui servent de radicaux à beaucoup de mots français (parfois même de préfixes ou de suffixes).

auto : soi-même
bio : vie
hydro : eau
micro : petit
mono : seul
ortho : droit, selon la règle
photo : lumière
poly : beaucoup
thermo : chaleur
zoo : animal
hélio : lumière
cratie : gouvernement
grapho : écriture
logie : étude
onyme : nom
phage : qui mange
phile : ami
phono : voix, son
théo : Dieu
phobe : ennemi
géo : terre
vore : qui mange
ambule : qui marche
cide : qui tue
culteur : qui cultive
algie : douleur
oïde : en forme de

● SYMBOLE :

Réalité *concrète* prise comme emblème d'une chose qui ne tombe pas sous les sens *(abstraite)*.

Ex. : *Le drapeau est le symbole de la patrie.*

● SYNONYME :

Les synonymes sont des mots de sens voisin.

— **Retenez bien** qu'aucun mot n'a exactement le même sens.
— Cherchez toujours entre tous les synonymes possibles le **mot propre** c'est-à-dire celui qui convient parfaitement à l'expression de votre pensée.

EXEMPLES DE SYNONYMES

Les mots suivants font l'objet de **répétitions** fréquentes dans vos devoirs. Pour les éviter désormais, cherchez chaque fois le synonyme qui convient.

air — mine, visage, expression, attitude, maintien, port, aspect, apparence, allure, mimique.

bouger — remuer, se mouvoir, s'agiter — sauter, s'élancer, se hausser, se hisser, gravir, grimper, escalader, bondir — surgir, émerger, apparaître, — descendre, tomber, fléchir, se courber, s'incliner, s'effondrer, dévaler, fondre sur.

continuer — poursuivre, persister, s'entêter, s'obstiner, tenir bon.

contrôler — vérifier, examiner, constater, se rendre compte — évaluer, juger, apprécier.

défaut — ... d'un caractère : travers vice, tare.
... d'une pièce : défectuosité, imperfection.

se dépêcher — se hâter, se presser, accélérer, faire diligence, s'affairer.

dire — affirmer, prétendre, proclamer, exprimer, exposer — répondre, riposter, répliquer, répartir, rétorquer — murmurer, chuchoter.

énergie — ténacité, obstination, volonté, endurance, opiniâtreté, acharnement.

essayer — tenter, s'évertuer à, s'efforcer de, s'employer à, s'appliquer à.

faire — ... un objet : exécuter, réaliser, produire, élaborer, façonner — entreprendre — achever, poursuivre, parachever, parfaire — revoir, remanier, corriger, réviser, rectifier — construire, bâtir, monter, édifier.
... un devoir : concevoir, rédiger, résoudre un problème, traiter un sujet.

grand — haut, élevé, long — vaste, immense, étendu — allongé — important, considérable.

penser — réfléchir, songer, méditer, concevoir, raisonner, imaginer, croire — former un projet, dresser un plan, établir un programme — évaluer, juger.

petit — court, bref, exigu, réduit, limité, borné, sommaire, minuscule, infime, insignifiant, minime.

prendre — ... un objet : saisir, empoigner, ramasser — tenir, maintenir, serrer, agripper.

se retourner — faire demi-tour, faire volte-face, virer, pivoter, bifurquer, obliquer, dévier, rebrousser chemin.

réussir — ... un travail : parvenir à, venir à bout de, exécuter parfaitement.

salaire — rétribution, rémunération, gain, paye — ressource, revenu, rapport, bénéfice.

se servir	... d'un outil : manier, employer, user de, faire usage de, utiliser.
soin	attention, application — exactitude, minutie, vigilance, sollicitude, souci.
toujours	sans cesse, sans relâche, sans trêve, continuellement, constamment.
un travail	besogne, tâche, labeur, activité, œuvre, exécution, montage, devoir (pour travailler, voir faire, essayer, réussir).
le travailleur	l'ouvrier ou l'artisan, le spécialiste ou le manœuvre — l'exécutant, le salarié.
vitesse	rapidité, promptitude, vivacité, diligence, prestesse, hâte.
voir	(cf. chapitre description) + jeter un coup d'œil, laisser errer son regard, embrasser du regard, explorer du regard plonger son regard, poser les yeux sur, effleurer du regard, etc.
vouloir	désirer, avoir l'intention de, tendre à, viser à, prétendre à, être résolu à, décréter, décider, prendre la résolution, se déterminer à.

EXERCICES

Première étape : COMPRENEZ BIEN LE SUJET

Pour chacun des trois sujets suivants :

a) soulignez les mots essentiels, ceux qui éclairent le sens du sujet et vous éviteront des erreurs d'interprétation ;

b) précisez avec netteté ce qui vous est demandé.

1 Vous avez été témoin d'un **petit accident de la circulation** à un carrefour. **Racontez-le** d'abord. Puis imaginez que vous ayez été chargé d'en rédiger, pour un **journal, un compte rendu** qui ne dépasse pas **six** lignes.

2 Vous lisez parfois dans les journaux les exploits réalisés par de grands explorateurs ou des alpinistes fameux grâce à leur courage, leur ténacité et leur enthousiasme. Montrez que ces mêmes qualités peuvent jouer un rôle très important dans la vie quotidienne de chacun d'entre vous.

3 Harpagon 1962, riche commerçant, amène son jeune fils au collège ou au lycée. Il n'a pu obtenir de bourse et s'effraie de tous les frais qu'il devra supporter. Imaginez le dialogue avec le chef d'établissement le jour de la rentrée.

Deuxième étape : RÉUNISSEZ LES MATÉRIAUX

1 Notez brièvement sans phrase les idées que vous développeriez pour convaincre dans les cas suivants :

Vous voulez persuader vos parents d'acheter un poste de télévision — Vous voudriez qu'un de vos camarades vous accompagne dans une randonnée à bicyclette.

2 Des camarades vous posent les questions suivantes. Notez les éléments de vos réponses :

L'électricité est-elle utile ? — Depuis le Moyen Age, y a-t-il eu un progrès ? — Est-il vraiment nécessaire de savoir lire et écrire ? — Pourquoi vous enseigne-t-on l'Histoire et la Géographie ? — Est-il nécessaire d'inventer de nouvelles machines pour l'Industrie ? — Quels sont les avantages de l'hygiène ?

3 Notez les éléments descriptifs que vous développeriez pour décrire :

Un paysage d'été — un animal familier — votre maison — un atelier — un monument public.

4 Notez les objections qui se présentent à votre esprit si l'on vous déclare :

Avec de l'argent on est toujours heureux — Apprendre l'orthographe est temps perdu — L'alcool donne des forces — Les machines produisent du chômage.

5 Comparez sur deux colonnes, sans phrase (inconvénients, avantages — qualités, défauts — etc.)

La vie à la ville et la vie à la campagne — Le travail intellectuel et le travail manuel. — Les voyages à pied et les voyages en voiture.

Troisième étape : CLASSEZ VOS IDÉES selon un ordre logique

1 Classez sous des titres généraux qui marquent bien les grandes catégories :

— les différents champignons — les catégories de travailleurs — les principaux aliments — les types de maisons — les différentes sortes de véhicules — les âges de la vie — les différentes sortes d'arbres, de sports, de distractions, de moyens de chauffage, de livres, d'animaux, de races humaines — les différents climats dans le monde.

Attention! jamais une simple énumération, mais un **classement logique.**

Ex. : Les climats dans le monde.

I Les climats chauds	**II Les climats tempérés**	**III Les climats froids**
1 climats équatoriaux	1 climats océaniques	1 climats polaires
2 climats tropicaux	2 climats méditerranéens	2 climats de haute montagne
3 climats désertiques	3 climats continentaux	
4 climats de mousson		

2 Quel plan suivriez-vous pour traiter les points suivants ?

— intérêt de la sobriété — avantages et inconvénients du cinéma — utilité des rivières — une bataille dans la cour.

3 Proposez un plan pour le sujet suivant :

Pensez-vous qu'il soit préférable d'assister à la retransmission d'un match à la télévision ou de le suivre sur le stade? Développez vos arguments.

4 Rédigez l'introduction et la conclusion du sujet précédent.

Nota : Voir également dans la quatrième étape : 1 (introduction) et 2 (conclusion).

Quatrième étape : RÉDIGEZ AU BROUILLON

1 Préparez une courte introduction pour un chapitre qui aurait pour titre :

Mon livre préféré — Utilité des voyages — Bienfaits de l'amitié.

2 Rédigez un petit paragraphe sur les sujets suivants dans lequel la phrase finale résumera vigoureusement l'impression d'ensemble :

La joie du printemps.

3 Placez sous vos yeux le plan que nous avons dressé sur «les bienfaits du sport». Rédigez la première partie (Assure l'épanouissement physique).

4 Remplacez les mots ou expressions en italique par des termes plus expressifs :

Il y a une terrible tempête — Le livre que vous cherchez *se trouve* dans le placard — Il *mit* son plus bel habit — *On voit* des cahiers et des livres sur le bureau — Le soleil *faisait briller* la rosée — Il *mit* une pièce dans la main du mendiant — *On voyait* beaucoup d'autos qui *allaient* sur la route — *Tout le monde* s'arrêta pour observer l'accident — J'*entends* un *petit* bruit — Il *a* un *gros* chagrin — *On aperçoit* une montagne au milieu des nuages.

31 L'EMPLOI DES ARTICLES

1 Achevez les énumérations suivantes :

De ma fenêtre, j'aperçois des toits... — Je fouillai ma poche : mouchoir,... — Il cueillit au passage les fleurs les plus diverses : violettes,... — Le garçonnet vérifia son attirail de pêcheur : une ligne,...

2 Corrigez : Voici la date et (lieu) de mon voyage. Voici le jeune et (vieil) ouvriers.

3 Corrigez, s'il le faut, chacune des phrases suivantes : Il a perdu sa mémoire. Je me grattai mon front. Je garde mon intelligence lucide.

4 Remplacez les points par DE ou DES :
J'ai rencontré ... graves difficultés. Il rapporte ... poissons magnifiques. Je mange ... délicieuses confitures. Nous prîmes ... boissons fraîches.

5 Construisez trois phrases sur chacun de ces deux modèles :
J'ai **du** pain. Je n'ai pas **de** sel.

6 Employez chaque expression dans une phrase :
Chercher fortune; donner lecture; prendre congé.

32 L'EMPLOI DES PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX

1 Mettez le pronom personnel qui convient s'il est nécessaire et accordez le verbe au futur simple :
Lui et moi, (aller) à Paris — Toi et lui, (changer) de place — Vous et moi, (dîner) ensemble — Jean, mon frère et moi, (avoir) tous une bicyclette — Jean, mon frère et ses deux camarades (organiser) une sortie ensemble.

2 Complétez les phrases suivantes :
Nous avons fait une belle promenade et... bien amusés. En ... couchant, nous bavardions. Nous allons... promener dans les bois.

3 Corrigez le texte suivant :
Jeanne et Lucie ont planté quelques marguerites. **Elles** sont à peine sorties de terre, mais **elles** les entourent de soins vigilants.

(Remarque : le premier **elles** remplace les fleurs; et le deuxième?)

4 Corrigez le texte suivant :
Aussitôt après **sa** naissance, le roi prit **son** enfant dans **ses** bras et embrassa **son** front. (Réfléchissez : la naissance de qui? l'enfant de qui?... etc.)

5 Pourquoi a-t-on le droit d'employer ON dans les phrases suivantes
On a volé ma bicyclette — On dit que l'hiver sera rude cette année.

EXERCICES : 3e PARTIE - LA CORRECTION GRAMMATICALE

6 Remplacez ON par un nom précis dans les phrases ci-après :
On est sur la piste du voleur — On m'a donné ce stylo pour Noël — On m'a accordé la permission de sortir — Ici, on est gentil avec moi — On cultive des pommes de terre dans mon village.

7 Remplacez les points par CHAQUE ou CHACUN (chacune) :
... de vos succès me réjouit — A ... étape, il faut un vainqueur — A... des étapes, il faut un vainqueur — Je vous cède ces cahiers pour 5 F...

8 Complétez par SOI ou par LUI :
Mon père travaille pour .... Chacun pour ... . Il était satisfait de ... même. C'est faire preuve d'orgueil que d'être satisfait de ... même.

9 Supprimez les répétitions par l'emploi du pronom qui convient :
Que votre frère ne s'inquiète pas pour sa commission : je pense à sa commission. Que votre frère ne s'inquiète pas : je pense à votre frère.

33 L'EMPLOI DES PRONOMS RELATIFS

1 Complétez les débuts de phrases suivantes :
Le livre dont ... — L'oiseau qui ... — Le jardin où ... — Le film que ... — L'avion dont ... — La ferme dont ... — Le chien qui ... — Le livre que ... — La maison où ... — L'époque où ... — Voici un champ où ... — La paysanne dont ... — La fleur que ...

2 Ajoutez le mot de liaison nécessaire :
Ce village ... vous voyez est le mien — Cette maison ... vous devinez la cheminée est celle de ma tante — Voici l'école ... je fréquente — Voilà le livre ... je vous parlais — Voici le pays ... je viens.

3 Voici des séries de deux phrases. Selon l'exemple donné, fondez-les en une seule, en utilisant le pronom relatif simple qui convient.
Ex. : Nous lirons ce roman. Vous nous avez parlé de ce roman.
Nous lirons ce roman **dont** *vous nous avez parlé.*

1. Il a visité cette région. Chacun disait du bien de cette région — 2. Il a visité cette région. Son oncle connaissait bien cette région — 3. Il a visité cette région Il n'était jamais allé dans cette région — 4. J'utilise ce stylo. Je suis satisfait de ce stylo — 5. J'utilise ce stylo. Ce stylo est pratique.

4 Dans chaque série, mettez en liaison par le pronom relatif qui convient la première phrase donnée avec chacune des autres.
Ex. : J'aperçois le bateau **qui** *assure la liaison avec la Corse.*
dont *vous me vantiez les mérites...*

1. J'aperçois le bateau (**a** : ce bateau assure la liaison avec la Corse. **b** : vous me vantiez les mérites de ce bateau. **c** : nous avons visité ce bateau).
2. Prenez ce dictionnaire (**a** : vous avez besoin de ce dictionnaire. **b** : il est sur la table. **c** : vous avez ce dictionnaire dans votre serviette).
3. Connaissez-vous la nouvelle ? (**a** : la télévision vient de diffuser cette nouvelle. **b** : cette nouvelle vient d'être diffusée par la télévision. **c** : la télévision vient de nous informer de cette nouvelle).

4. Le gouvernement a déposé un projet de loi (**a** : nous connaissons peu de chose de ce projet de loi. **b** : les associations familiales attendaient ce projet de loi depuis longtemps. **c** : ce projet de loi risque de soulever des discussions).

5 En apportant les modifications nécessaires, rattachez tour à tour, à l'aide du pronom relatif qui convient, chacune des propositions B à la proposition A.
Ex. : Mon voisin de palier **pour qui** *j'avais de l'amitié est parti dans le Midi.*

1. A - Mon voisin de palier est parti dans le Midi. — B - J'avais de l'amitié pour lui - j'avais toute confiance en lui - j'étais attaché à lui - je vous ai souvent parlé de lui - j'allais souvent me promener avec lui.
2. A - Mon oncle m'a conseillé dans cette affaire. — B - Je lui ai exposé mes difficultés - il est homme d'expérience - il connait bien la situation - la situation lui est familière - vous connaissez sa compétence - j'ai de l'affection pour lui.

6 Complétez les débuts de phrases suivantes :

1. Voici les gens avec qui... — 2. C'est l'homme à qui... — 3. C'est l'ami par qui... — 4. Je vous présente un camarade grâce à qui... — 5. C'est un parent pour qui... — 6. Nous serons aidés par un employé en qui...

7 Complétez par un pronom relatif de forme composée (lequel, auquel, duquel..) en l'accordant et en le faisant précéder, s'il le faut, d'une préposition :

Voici la chaise..... il s'asseoit. C'est une défaite..... il ne consent pas. C'est un travail..... il faut beaucoup de patience. Cette maison, au sommet..... fume la cheminée, m'appartient. Ce sont des exemples..... je n'insiste pas. J'ai vu le film au sujet..... nous avons discuté. C'est l'examen..... je me prépare. La rivière au bord..... nous avançons est limpide. Regardez la maison en face..... nous nous sommes arrêtés. Choisissez le compartiment..... vous voyagerez. Je voudrais vous parler du personnage..... nous allons.

34 L'EMPLOI DES VERBES

1 Achevez les phrases suivantes :
Ayant lu sur votre annonce... — Espérant une réponse... — Trouvant le temps long... — Étonné de vos paroles ... — Porté sur une civière ...

2 Construisez en une seule phrase les verbes indiqués avec le complément entre parenthèses :
Louer et récompenser (meilleur élève) — prendre et s'habiller (vêtement) — noter et se souvenir (conseil) — ouvrir et se pencher (fenêtre) — connaître et se corriger (défauts) — déplaire et offenser (camarade) — monter et descendre (échelle) — trouver et se servir (stylo) — réfléchir et découvrir (solution) — aimer et obéir (parents).

3 Corrigez les phrases suivantes :
On entendit partir le coup de feu et (le faisan qui tombait) — Il prit peur en apercevant le cheval et (se courber son cavalier) — Il observa la porte et (se fermer le volet) — Le lapin voit le chasseur qui épaule et (monter la fumée).

4 Employez dans de courtes phrases :
se refléter, se promener, s'envoler.

5 Faites deux phrases avec chacun des verbes : tomber, échapper.

6 Complétez par une préposition :
Je parle ... vous. Je cause ... vous. Nous causons l'un ... l'autre. Nous parlions l'un ... l'autre.
Complétez par l'un des verbes (parler ou causer) : Je te .... Je ... avec toi. Je ... anglais. Nous ... tous les deux. Tu ne ... pas beaucoup.

7 Complétez les phrases suivantes quand **c'est nécessaire :**
Je me rappelle... mon village. Je me souviens ... mon village. De cette journée, il s'... souviendra. Cette journée, il se ... rappellera.

8 Construisez trois phrases avec AIMER et PRÉFÉRER sur les modèles de la page 50.

35 L'EMPLOI DES ADVERBES

1 Les **phrases suivantes contiennent des incorrections. Corrigez-les :**
Il est (tant) ému qu'il bégaye — Depuis son succès il est (beaucoup) content — (Tout d'un coup) il poussa un cri — Venez (de suite) — Il jeta son chapeau (dessus) la chaise — Vous m'avez marché (dessus) — Pierre est (davantage) instruit que Paul — Il entra (dedans) la maison — Il va (bien) mal.

2 Remplacez les locutions suivantes par des adverbes de même sens et employez chacun d'eux dans une phrase :

par semaine	pour un moment	avec orgueil
par an	en partie	avec adresse
par jour	avec amitié	avec résolution
par trimestre	par fraude	sans pitié

3 Donnez les adverbes qui correspondent aux adjectifs suivants :

vif	vrai	plaintif	médical
fréquent	prochain	faux	
bref	pesant	sec	
précis	savant	indolent	

4 Remplacez les points dans les phrases suivantes par PLUS ou par MIEUX :
J'aime ... le théâtre que le cinéma — Il est bien ... d'agir ainsi — Ce travail est ... facile que celui-là — Cette pièce est ... organisée que celle-là.

5 Employez dans des phrases différentes les mots :
sur, dessus, au-dessus, par-dessus.

6 Employez dans des phrases différentes les mots :
sous, dessous, au-dessous, par-dessous.

7 Remplacez les points par DE SUITE ou TOUT DE SUITE :
Achevez votre travail... — Il recommença quatre fois... — Certains ascètes sont restés sans manger pendant trente jours... — Au signal, vous vous arrêterez...

8 Est-ce TOUT A COUP ou TOUT D'UN COUP qui convient dans les phrases suivantes ?
... le tigre bondit sur sa proie — ... on sonna à la porte — Mille pensées lui vinrent à l'esprit...

9 Dessus, dessous s'emploient en parlant des choses. En parlant des personnes on dira **sur lui, sous lui.**
Ex. : Le chien vit le vagabond et se jeta sur lui.
Il prit sa béquille et s'appuya dessus.
Composez deux phrases sur chacun des modèles.

36 L'EMPLOI DE LA NÉGATION

1 Écrivez à la forme négative les phrases suivantes. Soulignez et numérotez les deux termes de la négation :

Le chien aboie — La maison est vide — On a perdu une montre — Léon a faim — On a peur des fauves — Je vais vite — La salle est vaste — On avait entendu un bruit.

Ex. : Le chien **n'**aboie **pas.**
1 2

2 Mettez les phrases de l'exercice précédent à la forme interro-négative :

Ex. : Le chien n'aboie-t-il pas ?

3 Rédigez des phrases interro-négatives commençant par :

Combien...? — Par quoi...? — Depuis quand...? — Est-ce que...? — En quoi...? — Pourquoi...? — De quelle façon...? — De combien...?

4 Sur le modèle de la forme brève de la remarque 36, faites cinq phrases sur les thèmes suivants :

le désert — la mer au grand large — la rue sous la pluie — une classe déserte — l'âtre vide, etc.
Ex. : « Plus un bruit, pas un souffle : rien. »

5 « Ni » renvoie toujours à une autre négation de la même phrase.

Ex. : Il n'avait pas droit au gîte ni au couvert.
Il n'avait droit ni au gîte ni au couvert.

Construisez trois phrases sur ce modèle : il n'aimait... — Jacques ne connait...

6 Deux négations valent une affirmation.

Ne dites pas...	**Dites :**
Il n'a pas dit aucun mot (ce qui signifie : il a dit quelque chose.)	Il n'a dit aucun mot.

Construisez ainsi les phrases suivantes :
Il n'en a pas pensé (rien) de mal — On n'entendait pas (nul) bruit — Il ne rencontra (pas) personne sur la route.

7 Utilisez les expressions suivantes dans des phrases :

n'y voir goutte — aucun repos — nullement — ne... guère — en aucune façon — à peine — pas le moindre

8 Sur le modèle de la remarque 36, paragraphe 4, **construisez deux phrases avec chacun des mots suivants :** nul, rien, personne, aucun.

37 L'EMPLOI DES PRÉPOSITIONS

1 Construisez deux phrases sur chacun des modèles de la remarque nº 1.

2 Achevez les phrases suivantes :

Il s'approcha du mur et appuya son vélo contre... Lavez-vous avec ce savon : il est fait pour...

3 Complétez les phrases suivantes :

Je vais ... docteur. Je vais ... bureau de tabac. Je vais ... un ami. Je vais ... l'épicerie. Je pars... Amérique.

4 Quelle différence faites-vous entre :

un sac à pommes de terre et un sac de pommes de terre — une tasse de café et une tasse à café — une terre à blé et un champ de blé.

5 Complétez les phrases suivantes :

J'échange un crayon... une gomme. Il déjeuna ... une tranche de jambon. Je voyage ... voiture. J'aime aller ... cheval. Les coureurs sont prêts ... s'élancer au signal. Un arbre se dresse près ... puits. Il s'affala ... travers du lit. Le chemin serpente ... travers les bois. Mon père est en colère ... moi.

38 L'EMPLOI DES CONJONCTIONS

1 Exprimez dans des phrases, à l'aide de la conjonction alternative SOIT, **différentes possibilités :** Ce que vous ferez durant les vacances. — Ce que vous mangerez à midi. — Ce que vous adopterez comme moyen de locomotion pour effectuer un grand voyage, etc.

2 Remplacez les points par la conjonction de coordination qui s'impose : Pensez-vous qu'il puisse être heureux... non ? — Je n'étais... étonné ... ravi de son arrivée — Il ne pleure ... ne rit — Il est interdit de klaxonner ... d'accélérer — Je ne reçois ... livres ... journaux — ... le chien ... le chat ne sont des bêtes sauvages — Il était sans méchanceté ... malice.

3 Corrigez les phrases suivantes :

Cet épicier vend des pots de confiture et de cornichons. — Je le crois intelligent et qu'il réussira. — Il aime les voyages et à chasser.

4 Supprimez les répétitions dans les phrases suivantes en employant NI :

Je n'aime pas le bruit, je n'aime pas la poussière. Il est sans chapeau et sans souliers. Il ne veut pas venir avec moi et il ne veut pas venir avec vous.

41 L'INDICATIF

1 Présent — Proposez quelques brèves phrases où **le présent**, grâce au contexte indiquera un futur proche ou un passé récent.

2 Présent — Reconstruisez les phrases suivantes en employant **le présent de narration** : Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde pure ; tout à coup (est survenu) un loup affamé — Il aperçut une ombre dans la nuit ; il l'(appela). Pas de réponse — Je voyais la frégate partant de Toulon... Elle (sortait) du port, la mer (était) mauvaise.

3 Présent et passé composé — Mettez le verbe entre parenthèses au temps qui convient : 1. Vous arrivez trop tard ; le gangster (s'échapper). — 2. Tiens, voilà Jean. A son air, je devine qu'il (perdre) aux courses. — 3. Hier, le vent (casser) une branche. — 4. Je viens de téléphoner. Pierre (réussir) à son concours. — 5. Tu peux éteindre. L'eau (bouillir) suffisamment.

4 Imparfait et passé composé — Voici le début d'une petite aventure racontée par un camarade : «Hier soir, comme je traversais la forêt pour rentrer chez moi, j'ai rencontré un étrange personnage. Il était onze heures, la nuit était sombre. Tout à coup ...»

Précisez le temps de chaque verbe, puis continuez ce récit en utilisant les deux mêmes temps.

5 Imparfait et passé composé — Mettez chacun des verbes entre parenthèses soit à l'imparfait, soit au passé composé, selon que le sens exige l'un ou l'autre de ces temps :

«La dernière étoile (s'éteindre) quand je (arriver) aux abords de la ville. Les rues (être) encore silencieuses. Je (traverser) la chaussée déserte qui (luire) d'humidité et je (m'approcher) d'une boulangerie. Trop tôt : la porte (être) close. C'est alors que je (deviner), derrière moi, deux silhouettes qui (s'avancer). Je me (retourner). Les deux hommes me (regarder) en silence avec plus de curiosité que de menace...» (Simenon).

6 Imparfait et passé simple — Mettez les verbes entre parentheses au temps qui convient :

— «La porte s'ouvrit. Un homme (entrer). Il (faire) un pas et (s'arrêter), laissant la porte ouverte derrière lui. Il (avoir) son sac sur l'épaule, son bâton à la main. Le feu de la cheminée (l'éclairer). Il (être) hideux». V. Hugo

— «Le train (entrer) dans la gare en sifflant. Il (être) cinq heures du matin. Il (pleuvoir) ; la pluie, en nappes lourdes, (descendre) des montagnes du Jura. Je (tendre) mon billet à l'employé et je (faire) sonner mon pas dans les rues désertes. La pluie (rafraichir) mon visage marqué de suie. Je me (mettre) à siffloter» B. Clavel.

— «A ce moment, derrière moi, du coffre à courrier (surgir) les visages d'Amet et de Serre. Ils n'(avoir) pas de pare-brise pour les protéger. Le vent forcené de l'hélice qui (balayer) le fuselage, (gonfler) leurs joues, (tordre) leurs bouches. Malgré cela, je (pouvoir) lire un souci pareil au mien sur leurs traits déformés. Mimile (se tourner) un instant vers nous. Lui, au contraire,

(avoir) la figure amincie, les lèvres serrées. L'avion (piquer) brusquement». J. Kessel.

7 **Imparfait** — Traduisez en style indirect comme dans l'exemple donné.
Ex. : Il déclara : «Je l'aperçois».
Il déclara qu'il l'apercevait.
Il prétendit : «Je ne suis pas au courant» — Tu déclaras : «Je ne veux pas» — Tous quatre affirmèrent : «Nous sommes innocents» — Notre ami constata : «Il est bientôt quatre heures».

8 **L'imparfait d'habitude et le portrait.** L'imparfait permet d'évoquer un personnage dans le déroulement toujours répété de ses actes habituels. Il s'agit là d'un véritable portrait psychologique.

Ex. : *Occupations d'un seigneur de jadis.* « Toujours enveloppé d'une pelisse de renard, il se promenait dans sa maison, rendait la justice à ses vassaux, apaisait les querelles de ses voisins. Pendant l'hiver, il regardait les flocons de neige tomber, ou se faisait lire des histoires. Dès les premiers beaux jours, il s'en allait sur sa mule le long des chemins... » (Flaubert)

Sur ce modèle, évoquez : la vie d'un paysan de votre région que vous avez connu; la vie d'un vieillard aujourd'hui disparu..., etc.

9 **Le passé simple permet d'exprimer une succession précise d'actions.**

Ex. : « Le lion eut tout à coup un mouvement de colère. D'abord il renifla, gronda sourdement, écarta ses griffes, étira ses pattes; puis il se leva, dressa la tête, secoua sa crinière, ouvrit une gueule immense et poussa vers Tartarin un formidable rugissement. » (A. Daudet)

Construisez sur ce modèle quelques paragraphes qui pourraient avoir pour titre : « Un coureur avant l'arrivée » — « Un poisson rouge dans un bocal » — « Un chat qui guette sa proie », etc.

10 **Le passé simple excelle à rendre des événements brusques.**

Ex. : Tout à coup, l'orage éclata; un éclair jaillit des ténèbres.
Construisez quelques phrases au passé simple débutant par : soudain, à l'improviste, alors, brusquement, etc.

11 **Conjuguez : le premier verbe à l'imparfait et le deuxième au présent du conditionnel.**
— Si j'avais soif je boirais.
— Si je savais ma leçon je ne craindrais pas d'être interrogé.

12 **Conjuguez :**
— en utilisant le passé composé et le plus-que-parfait : J'ai perdu la montre que j'avais achetée l'an dernier.
— en utilisant le passé simple et le plus-que-parfait : J'aperçus en librairie l'ouvrage dont j'avais toujours rêvé.

13 **Le futur :** En 1830, un savant, François Arago, prévoyait ainsi l'avenir de l'humanité : « A l'aide de quelques kilogrammes de charbon, l'homme **vaincra** les éléments; il se **jouera** du calme, des vents contraires, des tempêtes; les traversées **deviendront** plus rapides... » **Continuez ce tableau prophétique** (songez à l'avion, au radar, à la télévision, aux fusées stratosphériques, etc.) en conservant le futur.

14 Sur le modèle : « J'irai me promener dès que j'aurai fini », construisez
F.S. F.A.
cinq phrases utilisant le futur antérieur et le futur simple (une action antérieure à l'autre).

42 LE MODE CONDITIONNEL

1 « Si j'étais riche... » Que feriez-vous ? Composez le paragraphe débutant par l'expression d'une telle condition en marquant vos désirs, vos rêves.

2 Le conditionnel peut servir à atténuer par politesse l'expression d'une volonté ou d'un désir.

Ex. : Je veux un billet d'entrée.
Je voudrais un billet d'entrée (cette dernière forme est plus courtoise.)
Atténuez ainsi : Je désire m'en aller — Je vous demande de sortir — Voulez-vous apporter votre livre — Je tiens à voir votre travail.

3 Le conditionnel peut permettre d'atténuer une affirmation dont on n'est pas certain.

Ex. : Les classes, dit-on, vaqueraient à l'occasion de ce deuil national.
Introduisez ainsi une nuance de doute dans les expressions suivantes : Une terrible catastrophe a eu lieu dans les Pyrénées — Le meurtrier est arrêté — La guerre a éclaté entre ces deux pays — Un incendie a dévasté une ville américaine. (Imaginez encore d'autres nouvelles annoncées avec prudence par les journaux).

4 Complétez les phrases suivantes :
S'il fait beau dimanche... — Si j'avais une voiture... — Si je réussis à l'examen... — Si je travaillais mieux...

43 LE MODE SUBJONCTIF

● LE MODE SUBJONCTIF.

1 Complétez les phrases suivantes :
Je désire que... — Je souhaite que... — Je prétends que... — Il faut que... — Je veux que... — J'ordonne que... — Je m'étonne que... — Je demande que... — On murmure que... — Le bruit court que...

2 Donnez à chaque verbe le mode et le temps qu'exige la phrase :
Je crains que le gaz ne (faire) explosion. Pensez-vous que le lait de la chèvre (valoir) celui de la vache. Il n'est pas certain que vous (pouvoir) partir demain. Je n'aurais jamais cru qu'il (être venu) sous une pluie pareille. Je souhaite vivement que nous (pouvoir) nous rencontrer. Il faut que vous (semer) de l'avoine. Papa voudrait que tu (revenir) avant midi.

44 LE MODE IMPÉRATIF

1 **L'ordre, le conseil peuvent se donner à 3 modes :** l'infinitif, l'impératif, l'indicatif (futur):

Ex. : Eplucher des légumes et les laver (recettes des livres de cuisine).
Epluchez des légumes et lavez-les.
Vous éplucherez des légumes et vous les laverez.

Donnez ainsi cinq ou six conseils que vous exprimerez tour à tour aux 3 modes (comment tenir son cahier, comment apprendre ses leçons, etc).

51 LA PROPOSITION INDÉPENDANTE

1 Donnez un sujet et un complément d'objet à chacun des verbes suivants : déchirer, saisir, briser, empoigner, blesser, capturer, manger, brûler, détruire.

2 Faites entrer dans des phrases complètes les groupes de mots suivants sans les modifier : aboyer le chien — se tromper d'étage — ayant reçu de vos nouvelles — craignant votre colère — la porte poussée.

Ex. : Comme je poussais la barrière, j'entendis **aboyer le chien** de la ferme.

3 Achevez les phrases dont chacun des groupes suivants constituerait le début :

Dans l'espoir de vous rencontrer bientôt — Ayant perdu mon portefeuille — A défaut de réponse de votre part — Dans l'attente d'une confirmation — En vue d'un accord éventuel — Sans savoir où il allait — En vous remerciant de votre indulgence — Étonné de votre silence — Désirant participer à un voyage.

4 Achevez les phrases suivantes selon l'exemple donné :

Ex. : Aussitôt la représentation terminée, les spectateurs évacuèrent la salle.
(ou : La représentation terminée, les spectateurs évacuèrent la salle).

Aussitôt le signal donné — Aussitôt le rideau tiré — Son travail achevé — Le champ labouré — Aussitôt les présentations faites — Le déjeuner pris.

5 Enrichissez à l'aide de 2 ou 3 compléments de circonstance chacune des phrases suivantes :

Ex. : Toute la nuit, au-dessus des collines, les étoiles scintillent à l'infini.

a) Groupe sujet-verbe.

Les étoiles scintillent — Les feuilles frissonnent — L'étang miroite — Les nuages s'amoncellent.

b) Groupe sujet-verbe-complément d'objet.

Il tira la sonnette — Il cueillit quelques fleurs — Le taureau défonça la barrière — Le vent brisa quelques tuiles.

c) Groupe sujet-verbe- attribut.

Le ciel devint sombre — La rivière était limpide — Le tigre passe pour cruel — Le puits semblait profond.

6 Enrichissez le groupe sujet dans les phrases suivantes, de telle sorte qu'il soit composé de plusieurs termes qui le précisent.

Ex. : La petite rue de la préfecture est déserte.

La rue est déserte — Le chien aboie — Un oiseau chante — L'homme poussa la porte — Le feu ronflait dans l'âtre — Deux étoiles apparaissaient entre les nuages

7 Reconstituez les phrases suivantes qui sont incorrectes : Le tableau noir, l'éponge l'efface — Le merle, son nid est entre ces deux branches — Le vent qui souffle sur la ville, la fumée en est rabattue sur les toits — L'arbre qui se dresse à l'orée du bois, le bûcheron l'abattra demain — Le journal que j'ai acheté ce matin, les nouvelles étaient mauvaises.

EXERCICES : 5e PARTIE - LA CONSTRUCTION DE LA PHRASE

8 Voici des « squelettes » de phrases. A vous de donner aux verbes les compléments (d'objet ou de circonstance) qui conviennent

— **la forêt :** Les arbres mêlent..., dressent..., jonchent..., épaississent...

— **les voitures :** Elles roulent..., accélèrent..., stoppent..., repartent...

— **les maisons d'un village :** Elles s'entassent..., hérissent..., ouvrent..., étalent...

Ex. : « Le vent... rase le visage contracté des bâtisses, se déchire aux grilles, fait gémir les bouches d'égout, s'use les griffes aux trottoirs polis. » (Georges Duhamel).

9 Reprenez ce texte de Pierre Loti en donnant un verbe à chaque proposition.

Vous apporterez les modifications nécessaires et vous n'emploierez jamais ni **voir** ni **entendre :**

Fête à Paimpol : « Grand bruit dans Paimpol; sons de cloches et chants de fêtes; vieux airs à bercer les matelots; vieilles complaintes venues de la mer... Groupes de marins se donnant le bras, zigzaguant dans les rues... Groupes de filles en coiffes blanches... Vieilles maisons de granit, vieux toits, contant leurs luttes de plusieurs siècles contre les vents... »

52 LA PROPOSITION PRINCIPALE

1 Voici des séries de propositions indépendantes. Faites entrer chacune de ces séries dans une seule phrase comportant au moins une subordonnée :

Pierre entre; Jean se lève; il serre la main à Pierre — Une flamme jaillit; le feu ronfle; les flammes dansent au plafond — Il prit la bouteille; il la déboucha; il remplit le verre; on entendit un bruit cristallin.

(Vous proposez pour chacune de ces séries plusieurs constructions possibles.)

Ex. : Quand Pierre entre, Jean se lève et lui sert la main.

2 Trouvez une principale pouvant convenir aux subordonnées suivantes :

... parce qu'il travaillait mal — ... alors qu'il était innocent — ... bien qu'il refuse — ... jusqu'à ce que la pluie cesse — ... dès que le soleil apparaîtra — ... afin que le travail soit achevé.

3 Achevez les phrases suivantes :

1. La rue qui longe le parc... — Les nouvelles que vous m'apportez... — Le livre dont je vous ai parlé... — L'écolier qui veut réussir...
2. L'émission que... — Le stade où... — Le chemin par lequel... — L'équipe dont...

53 LA PROPOSITION SUBORDONNÉE

1 Insérez des subordonnées relatives au milieu des principales ci-après :

Mon village où... n'a guère que deux hôtels — Le Rhône dont... est un fleuve puissant — Les Pyrénées qui... s'élèvent entre la France et l'Espagne — L'observatoire d'où... domine la chaîne du Mont-Blanc.

Ex. : La Bretagne où les traditions restent vivaces **est une de nos pittoresques provinces.**

2 Complétez les phrases suivantes :

Il est vrai que Louis XIV, qui pourtant fut un grand roi... — Le pin et le sapin sont tous deux des conifères, mais... — On a peine à imaginer que les étoiles... La Seine dont le cours est lent et paisible...

3 Complétez les phrases suivantes et dites quelle est la fonction de la subordonnée que vous avez ajoutée :

Je suis heureux depuis que... — Je lis en attendant que... — Je me hâte afin que... — Le silence devint oppressant au point que... — Il était tellement énervé que... — Le mur est trop élevé pour que... — Il prit son imperméable de peur que... — Vous pouvez utiliser mon stylo pourvu que... — Je n'aperçus pas mon chien quoique... — Il marchait comme si...

4 Cherchez comment relier chaque groupe d'idées en une phrase :

Page blanche / rédaction à développer / sujet difficile — J'ai faim / bientôt le repas / que mangerons-nous ? — Joueur brutal / arbitre siffle / public hurle — Incendie fait rage / pompiers accourent / bientôt, plus de flammes — Le réveil sonne / je me lève / il fait froid / allumer le feu.

5 Remplacez les groupes de mots entre parenthèses par des propositions subordonnées :

(A la sonnerie) on vit les portes du collège s'ouvrir — (Après la pluie) les rues reprirent leur animation — L'homme (grand et fort) poussa la porte d'un coup d'épaule — (Au crépuscule), nous rentrerons en longeant les haies.

Ex. : Dès que le soleil se couchera, nous rentrerons en longeant les haies.

6 Remplacez les propositions subordonnées entre parenthèses par des groupes de mots :

(Lorsque le soleil fut levé) la campagne apparut couverte de givre — Les volailles (qui s'étaient assemblées autour de la fermière) caquetaient — Nous espérons que (quand vous arriverez) vous serez bien reçu.

54 PHRASE INTERROGATIVE

1 Ajoutez les points d'interrogation où ils sont nécessaires :

Sortez de cette pièce — Je vous demande si vous viendrez — Viendrez-vous — On ne sait pas où il est — Savez-vous où il est — Où est-il — Faites les remarques nécessaires — Quelles remarques pouvez-vous faire — Il se demande qui a mis le feu — Qui a mis le feu.

2 Le sujet est un pronom. Transformez chacune des phrases déclaratives suivantes en phrases interrogatives comme dans l'exemple donné :

Ex. : Nous prenons le train ⟶ *Est-ce que nous prenons le train ?*
Prenons-nous le train ?

Ils passeront leurs vacances en Irlande — Nous nous intéressons à la peinture moderne — Ils aiment la moto — Tu connais ma maison — Ils veulent achever ce travail — Vous avez reçu des nouvelles.

3 Le t de liaison. Transformez les phrases suivantes en phrases interrogatives, avec inversion du sujet, en étant très attentif à la place du t de liaison.

Ex. : Aime-t-il la musique ?

Elle rédige un article pour le journal — Elle a perdu ses clefs — On chantera — Il travaillera beaucoup — Il rencontre des difficultés — On a trouvé un portefeuille.

4 Le sujet est un nom. Comme dans l'exemple donné, transformez chacune des phrases déclaratives suivantes en phrase interrogative :

Ex. : Votre ami vient avec nous ⟶ *Votre ami vient-il avec nous ?*

Le champion du monde met son titre en jeu — Le Boeing franchit le mur du son — Les élections auront lieu en mars — Nos amis nous rejoindront — Quelqu'un vient avec nous — Jacques et Louis ont reçu des nouvelles — Des grèves éclateront au printemps — Les coureurs vont prendre le départ.

5 Langue familière et langue soutenue. Transformez chacune des interrogations familières suivantes en une interrogation soutenue avec inversion du sujet.

Tu m'accompagnes ? — Pierre est arrivé ? — Il est quelle heure ? — On part quand ? — Tu as vu qui ? — Vous parlez de quoi ? — Ton frère parle à qui ?

6 Les mots interrogatifs. Sur quelques thèmes au choix de la liste A, utilisez dans des phrases interrogatives les mots interrogatifs de la liste B.

Ex. : Depuis quand les pyramides d'Égypte sont-elles construites ?

A — Les pyramides d'Égypte — La planète Mars — Les O.V.N.I. — Les volcans Un château-fort — Le Japon... etc.

B — Depuis quand — Pourquoi — A quel moment — Dans quel but — Dans quelles circonstances — En combien de temps — Jusqu'où — A quel endroit — De quelle façon — Avec quels moyens... etc.

55 PHRASE MALADROITE OU INCORRECTE

1 Achevez les phrases suivantes en n'oubliant pas que le participe présent doit avoir le même sujet que le verbe principal :

Ex. : Espérant une prompte réponse de votre part, je vous en remercie vivement (qui «espère» ? Qui «remercie» ?)

Ayant froid... — M'absentant pour huit jours... — Regardant attentivement la gravure... — Saisissant la hache... — Ayant poussé la porte... — M'étant absorbé dans ma lecture...

2 Chacune des phrases suivantes contient une incorrection. Repérez-la et corrigez-la :

On a jamais vu cela — Je me sers et j'apprécie cet outil — J'ai lu ceci sur le journal — Il doit aller au dentiste — Le soleil reflète dans l'eau — Il prend son repas avec du jambon et de la salade — Le train passe sous le tunnel — Voici deux bouteilles de vin et de limonade — Nous étions cinq à six — Il est pas content — Je rentre pour la première fois ici.

56 LE PARAGRAPHE

1 Voici une lettre « décousue ». Remaniez-la en l'ordonnant :

Je vous ai envoyé la semaine dernière une carte postale. J'espère que la tante va bien. Depuis huit jours j'ai une bicyclette neuve. A la dernière composition j'étais premier. Il a plu avant-hier. Bons baisers.

2 Reliez deux à deux les phrases suivantes par une transition :

La Normandie est riche. L'Auvergne est pauvre. — Il faisait beau. J'ai pris un parapluie — Il fait un froid de loup. Voici bientôt l'été — Il sortit. Sa femme lavait la vaisselle — Le soldat se leva. Un coq chanta.

Ex. : La Normandie est riche **alors que** l'Auvergne est pauvre.

3 Voici un paragrapne centré sur une impression dominante. Laquelle ? Sur ce modèle décrivez à votre tour :

votre atelier — l'échoppe du cordonnier — l'ouverture d'un grand magasin.

Modèle : « Mon père arrivait au fournil : mille étincelles pétillaient hors de l'étouffoir; les fours enflammés coloraient les torses nus; la pâte vivante emplissait les panetons; le son volait à poignées. » (H. Béraud)

4 De la même façon sur le modèle suivant décrivez :

le départ d'un train — le départ d'un car — le cortège de la fanfare municipale qui s'ébranle.

Modèle : « Bien calé sur son siège, Capoulade rassemble les rênes. Les ressorts grinçants commencent un petit refrain monotone; les grelots chant tonnent; l'unique vitre bat la mesure et le fouet alerte de Capoulade broche sur le tout avec beaucoup de fantaisie. » (A. Daudet)

60 LA PONCTUATION

1 Rétablissez la ponctuation qui convient dans les phrases suivantes :
J'aperçus un chien sur une assiette; des restes de gâteaux le tentaient — Le présidaent agita son mouchoir douloureux; il regardait ses enfants s'éloigner — Le charbonnier descendit les cinq étages par la fenêtre; un enfant le regardait — Jean était affamé; il mangea sans lever la tête ses deux voisins apitoyés. Et les parents souriants l'observaient.

2 Prenez une page quelconque de votre livre de lecture. Justifiez tous les signes de ponctuation.

3 Quand les deux points précèdent une explication ils remplacent PARCE QUE ou CAR. Rédigez six phrases sur le modèle suivant :
Ex. : Il souriait, gesticulait, bavardait : il se sentait heureux.

4 En imitant la phrase suivante, rédigez six phrases comportant une énumération :
Ex. : Les camelots malins vendent à tour de bras une pacotille brillante : bijoux en toc, couverts étincelants, dés, ciseaux, épingles.

5 Vous rétablirez ces vers de La Fontaine dans leur disposition normale et vous indiquerez la ponctuation qui convient :
Apres qu'il eut brouté trotté fait tous ses tours Jeannot Lapin retourne aux souterrains séjours la belette avait mis le nez à la fenêtre ô dieux hospitaliers que vois-je ici paraître dit l'animal chassé du paternel logis holà madame la belette que l'on déloge sans trompette ou je vais avertir tous les rats du pays.
(N'oubliez pas la **majuscule où elle s'impose.**)

6 Disposez correctement et ponctuez les textes suivants :

Un flatteur : Voilà mon Tistet qui aborde le pape et lui dit en joignant les mains ah mon Dieu grand Saint Père quelle brave mule vous avez là et il la caressait et il lui parlait doucement comme à une demoiselle venez ça mon bijou mon trésor ma perle fine et le bon pape tout ému se disait en lui-même quel bon petit garçonnet.

Chez le coiffeur : Monsieur veut-il une friction non un shampoing alors non monsieur a tort cela raffermit le cuir chevelu et détruit les pellicules.

7 Ménalque : « Il cherche, il brouille, il crie, il s'échauffe, il appelle ses valets l'un après l'autre : on lui perd tout, on lui égare tout ; il demande ses gants qu'il a dans ses mains. » (La Bruyère)

D'après ce texte, rapportez en style direct les paroles qu'aurait pu prononcer Ménalque. Veillez à placer une ponctuation rigoureuse.

EXERCICES : 6e PARTIE - LA PONCTUATION

8 Traduisez les phrases suivantes en style direct :

Le chêne un jour dit au roseau qu'il avait bien sujet d'accuser la nature, qu'un roitelet, pour lui était un pesant fardeau — Comme le voleur tentait de nier son méfait, le policier lui répondit qu'il avait été reconnu par deux témoins — Mon ami m'invita à boire un verre de limonade mais je refusai parce que j'étais pressé.

9 Placez les deux points où ils sont nécessaires :

Il me demanda «Où vas-tu» ? — Le chien dressa la tête il avait reconnu la voix de son maitre — Il s'avança et dit simplement «Ce n'est pas un fusil c'est un arrosoir !» — Les lumieres s'éteignirent c'était la panne.

10 Ponctuez le texte suivant et ajoutez les majuscules nécessaires :

L'oncle Jules dans un fauteuil près de la porte vitrée lisait un journal Paul accroupi dans un coin sombre jouait tout seul aux dominos ma mère cousait près de la fenêtre mon père assis devant la table tout en aiguisant un canif sur une pierre noire lisait à haute voix en répétant chaque phrase une histoire incompréhensible l'oncle Jules replia son journal et me dit sur un ton grave voilà une page que tu devrais apprendre par cœur (Marcel Pagnol).

71 POURCHASSEZ LES RÉPÉTITIONS ET LES PLÉONASMES

1 Refaites les phrases suivantes de façon à supprimer les pléonasmes :
Comparez ensemble ces hommes — Il sortit dehors — Je préfère mieux la mer à la montagne — Ils s'entraidaient mutuellement — Je ne vois pas le moindre petit arbre — Tout va mal, au jour d'aujourd'hui — Il faut être prévoyant de l'avenir — Vous parlez toujours et vous ne vous taisez jamais — Voyons voir votre travail — Dépêchez-vous vite — Ce cadavre est inanimé — Regardez-voir si Jean est là — L'ennemi progresse en avant.

2 Corrigez les phrases suivantes :
Ma poche était pleine. Je rapportais dans cette poche un petit nid. J'avais trouvé ce nid près d'un petit sapin. Le vent avait abattu ce sapin.
Louis XIV fut un grand roi. Mais Louis XIV était un roi orgueilleux. Les autres rois d'Europe n'aimaient pas Louis XIV.
Il paraissait heureux et gai, joyeux de vivre même : c'était un gros homme bien en chair dont l'âge était autour de 50 ans.

3 Faites disparaître les répétitions en remplaçant le mot entre parenthèses par un pronom : J'habite cette maison et j'aime cette **(maison)** — Je pris mon violon et je jouais de ce **(violon)** — J'allai chez mon ami et je remis à mon **(ami)** un cadeau — Je fis de mes livres deux tas : **(les livres)** que j'ai déjà lus, **(les livres)** qu'il me faudra lire.
Ex. : J'habite cette maison et je l'aime.

72 NE CONFONDEZ PAS LES MOTS DONT LA PHYSIONOMIE EST VOISINE

1 Montrez, en employant chacun des mots suivants dans une courte phrase, que vous ne les confondez pas :

barbu et barbelé — infime et infirme — hippique et épique — affluence et influence — affirmer et affermir — allusion et illusion — avènement et événement — accident et incident — exalter et exhaler.

2 Même exercice avec :

éruption et irruption — évasion et invasion — flairer et fleurer — infecter et infester — inculper et inculquer — précéder et procéder — lacune et lagune — amnistie et armistice — humer et exhumer — affilié et effilé — coasser et croasser.

3 Entrer, rentrer

On peut toujours entrer quelque part mais on n'y rentre que si l'on en est précédemment sorti.
Employez chaque verbe dans deux phrases.

4 Quelle différence voyez-vous entre : amener et emmener, importer et exporter, émigrer et immigrer, doubler et dédoubler?

72 RECHERCHEZ LE MOT PROPRE
Il doit convenir exactement à l'expression de votre pensée

1 Voici des mots de sens voisins mais distincts pourtant. Expliquez oralement leur différence ; faites-la ensuite apparaître en les utilisant dans une phrase :

mince, étroit — rond, sphérique — cloison, mur — cercle, circonférence — outil, ustensile — tirer, tirailler — querelle, discussion — vieux, périmé — sentiment, sensation — claquer, craquer — fleurissant, florissant — appareil, instrument — engin, véhicule.

Ex. : — La vitre est mince (épaisseur).
— Un étroit sentier serpente dans le bois (largeur).

2 Découvrir, inventer.

On découvre ce qui existait déjà et était inconnu ou caché; on invente ce qui n'existait pas avant.

Ex. : Christophe Colomb a découvert l'Amérique.
Gutenberg a inventé l'imprimerie.

Employez chacun de ces verbes dans deux phrases.

3 Donnez à chacun des noms de la série 1, le complément de la série 2 qui lui convient :

Ex. : l'odeur du foin.

A 1. L'odeur, le fumet, le bouquet, le parfum, la senteur, l'arôme.
A 2. Le vin, le foin, le rôti, la rose, le café, l'herbe mouillée.

B 1. L'éclat, la clarté, la lumière, la lueur.
B 2. La bougie, le soleil, la lampe à souder, la lune.

C 1. La détonation, la pétarade, le fracas, le grondement, le vacarme, les clameurs.
C 2. La fête foraine, la foule, le torrent, le fusil, le feu d'artifice, la maison qui s'écroule.

4 Remplacez l'adjectif par son contraire dans les expressions suivantes :

Ex. : une eau stagnante.

- **vif :** une eau vive — une couleur vive — un esprit vif — un feu vif — un air vif.
- **doux :** un vin doux — un doux visage — l'eau douce — de doux moments — un climat doux — une pente douce.
- **léger :** un léger sommeil — un vin léger — une légère tristesse — un caractère léger.

5 Appliquez chacun des adjectifs suivants à un nom qui lui convienne exactement afin de distinguer le sens des synonymes :

Ex. : un chat souple, une branche flexible...

- souple — flexible — élastique.
- petit — minuscule — infime — microscopique.
- ample — vaste — immense — illimité — infini — énorme.

73 RECHERCHEZ LE MOT PRÉCIS

1 Remplacez le mot « chose » **par un terme précis :**

La vue est une chose bien utile — Le courage est une chose rare — Se lever de bonne heure est une bonne chose — Cet acrobate accomplit des choses extraordinaires — Mon ébéniste fabrique de très jolies choses — Un tel spectacle est une chose unique — L'astronomie est une chose passionnante — L'alpinisme est une chose difficile.

2 Remplacez le mot bruit **par un terme plus précis :**

Le bruit du ruisseau, le bruit d'un pas sur le gravier, le bruit d'une porte qui se referme, le bruit du tonnerre, le bruit d'un moteur, le bruit d'une cour de récréation, le bruit du vent, le bruit de la pluie, le bruit de la tempête.

Propositions : grondement, roulement, claquement, murmure, vacarme, tumulte, pétarade, gémissement, pétillement, fracas, crissement... etc.

3 Remplacez les expressions suivantes par un adjectif :

Qui agit sans réfléchir — Qui arrive toujours à l'heure — Qui ne ment jamais — Qui se rapporte à la ville — Qui se rapporte à la campagne — Qui a plusieurs couleurs — Qui fait preuve d'une audace imprudente — Qui n'a pas de pitié — Qui ne manque jamais la classe — Qui n'a pas de barbe — Qui n'est pas proportionné — Qui n'est pas harmonieux — Qui fait du bruit —

4 Remplacez par un seul adjectif à valeur forte l'adjectif précédé de « très ».

Ex. : très claire : limpide.

Une eau très claire — une viande très dure — un spectacle très intéressant -- un liquide très froid — un regard très vif — une voix très forte — un cheval très maigre — un visage très pâle — des fleurs très belles — un très bon repas — des joues très rouges.

5 Remplacez les compléments du nom par l'adjectif épithète correspondant :

Un jour de pluie — un homme d'esprit — un travail de géant — la région du Rhin — le climat de l'automne — une vie d'enfer — la chaleur du soleil — un visage tout en sang — un temps d'hiver — une patience d'ange — une voix de docteur — une tenue d'été — l'époque du Moyen Age — un voyage de tourisme.

6 Appliquez chacun des adjectifs au nom qui lui convient.

a) **Adjectifs :** sphérique, bulbeux, bombé, bosselé, globuleux.
Noms : oignon, œil, terre, bouclier, vieux chaudron.

b) **Adjectifs :** aigu, anguleux, piquant, acéré, déchiqueté, hérissé, barbelé.
Noms : cactus, clocher, poignard, fil de fer, crêtes de montagne, visage, poils de chien en colère.

7 Remplacez le mot « chose », terme vague qu'il faut condamner, par un nom précis :

J'ai différentes choses à vous dire — La télévision est une chose utile — Ce tableau est une chose remarquable — Exposez-moi les choses telles qu'elles se sont passées — C'est une chose tragique que la guerre — La mémoire est une chose précieuse — L'hypocrisie est une vilaine chose — En voyageant on découvre des choses nouvelles — Prenez-vous quelque chose pour la toux.

74 EVITEZ LES VERBES PASSE-PARTOUT

1 Remplacez les verbes « voir » et « regarder » **par un verbe plus précis :** (deviner, distinguer, entrevoir, épier, scruter, apercevoir, dévisager, contempler, guetter...).

Le marin regarde l'horizon — Le chat regarde la souris — On voit dans le lointain — On regarde quelqu'un avec curiosité — On voit avec admiration un paysage — On voit des formes vagues dans l'obscurité — On voit un visage familier au milieu d'une foule — La commère regarde ses voisins à travers la vitre.

2 Remplacez le verbe « mettre » **par un verbe plus expressif :**

mettre un chapeau, mettre un pardessus, mettre la table, mettre un pansement, mettre les livres dans le placard, mettre les fleurs dans un vase, mettre sa signature.

3 Remplacez le verbe « dire » **par un verbe plus expressif :**
dire une poésie, dire des injures, dire un conseil, dire une nouvelle, dire sa pensée, dire un secret.

4 Remplacez le verbe « avoir » **par un verbe plus expressif :**

avoir une bonne place, avoir une solide réputation, avoir des ennuis, avoir une vive douleur, avoir d'excellents résultats, avoir de chauds vêtements.

5 Remplacez « il y a » **par un verbe expressif :**

Ex. : La classe est percée de deux fenêtres (au lieu de : il y a deux fenêtres...)
Il y a un drapeau sur la mairie, il y a une bonne chaleur dans la pièce, il y a beaucoup d'herbe dans le jardin, il y a des rideaux aux fenêtres, dans l'arbre il y a un oiseau, il y a un beau film la semaine prochaine.

6 Remplacez « se trouve » **par un verbe plus expressif :**

Votre nom se trouve sur la liste, ce roman se trouve dans la bibliothèque, le Mont Blanc se trouve dans les Alpes, sur la montagne se trouve une tour.

EXERCICES : 7e PARTIE - LE CHOIX DES MOTS

7 Dans les expressions suivantes, remplacez le verbe «faire» par celui des verbes proposés qui convient :

1. Accomplir, commettre, former, réaliser — Faire une mauvaise action, faire un bénéfice, faire son devoir, faire des apprentis.
2. Crier, fabriquer, produire, composer, élaborer — Faire un meuble, faire une symphonie, faire un règlement, faire des emplois nouveaux pour les chômeurs, faire dix voitures par semaine.
3. Effectuer, résoudre, contracter, passer — Faire une dette, faire des opérations, faire un problème, faire un marché avec un entrepreneur.
4. Pratiquer, livrer, opérer, tenir — Faire une bataille, faire une réunion, faire une autopsie, faire un redressement des finances du pays.
5. Exécuter, exercer, dresser, établir, causer — Faire un métier, faire une tâche, faire de la peine, faire un croquis, faire une liste.

8 Dans les expressions suivantes, remplacez le verbe passe-partout (dire, donner, avoir) par l'un des verbes plus précis que nous vous proposons :

1. Dire : proférer, relater, révéler, exposer, suggérer, exprimer, publier, prononcer.

Dire sa pensée, dire un secret, dire une nouvelle à tous, dire des injures, dire une solution possible, dire les événements dont on a été témoin, dire un discours, dire son point de vue.

2. Donner : conférer, distribuer, octroyer, repartir, désigner, accorder, infliger, administrer, asséner, inoculer, exprimer.

Donner son point de vue, donner une récompense, donner un grade, donner une faveur, donner un vaccin, donner une peine, donner un médicament à un malade, donner à chacun sa place, donner un coup de bâton, donner des prospectus, donner des vivres à chacun.

3. Avoir : éprouver, disposer de, occuper, remporter, posséder, bénéficier de, jouir de, être titulaire de.

Avoir une bonne santé, avoir une petite fortune, avoir d'excellents résultats, avoir une bonne réputation, avoir des difficultés, avoir le permis de conduire, avoir une voiture, avoir un emploi.

74 RECHERCHEZ LES TERMES EXPRESSIFS ET JUSTES

1 Remplacez « tout le monde » par une autre expression : Tout le monde fut satisfait de ce bon repas, tout le monde se réjouit de ce spectacle, tout le monde applaudit l'orateur, tout le monde s'arrêta pour regarder l'accident, je souhaite que tout le monde soit heureux.

2 Remplacez « petit » par l'un des adjectifs suivants : (minuscule, infime, dérisoire, exigu, microscopique, faible, court, léger...).
Une petite chambre, une petite fourmi, un petit grain de poussière, une petite somme, une petite voix, un petit instant, un petit virus, un petit bruit.

EXERCICES : 7e PARTIE - LE CHOIX DES MOTS

3 **Remplacez « grand » par l'un des adjectifs suivants :** (immense, large, intense, fort, élevé, considérable, vaste, allongé, colossal...).
Un grand bruit, une grande salle, un grand désert, un grand monument, un grand nez, une grande bouche, un grand arbre, une grande distance, une grande surprise.

4 **Remplacez « gros » par l'un des adjectifs suivants** (grave, intense, saillant, important, épais, considérable...).
De gros yeux, de gros bénéfices, une grosse faute, un gros livre, un gros travail, un gros souci, une grosse émotion.

5 **Remplacez les mots en italique** par des mots plus justes et plus pittoresques : Le ciel est *plein* d'étoiles, j'étais *plein* de honte, il était *plein* d'attentions à l'égard de ses parents.

6 **Quel est le sens du verbe** se carrer **dans les vers suivants ?**
« Quel est donc ce brigand, qui, là-bas, nez au vent
Se carre, l'œil au guet et la hanche en avant. » (V. Hugo)
— Essayez de le remplacer par 2 ou 3 autres synonymes aussi pittoresques.
— Utilisez à votre tour **se carrer** dans 3 phrases.

7 **Quel est le sens du verbe** se ratatiner **dans la phrase suivante ?**
« On vit s'avancer sur l'estrade une petite vieille de maintien craintif et qui paraissait **se ratatiner** sous ses pauvres vêtements. » (Flaubert)
— Quelle est l'image (comparaison sous-entendue) contenue dans ce verbe ?
— Essayez de le remplacer par 2 ou 3 synonymes aussi expressifs.
— Utilisez à votre tour **se ratatiner** dans 3 phrases.

8 **On peut dire** d'un clocher qu'il jaillit des toits, d'un lac qu'il **s'étale. Que dira-t-on** d'un saule au bord de la rivière, d'une falaise, d'une colline, d'un fauteuil, d'une violette entre les herbes, d'une colonne, d'un monument, etc. ?

9 **Précisez par des verbes bien choisis la disposition des objets suivants :**
Des livres l'un sur l'autre sur la table — Des livres sur un rayon de bibliothèque — Les toits des maisons autour du clocher — Des fleurs dans un vase — Des fruits dans un compotier — Des feuilles mortes au sol — Des tuiles, etc.

Ex. : Les livres sont **empilés** sur la table (ou **superposés**).

10 **Donnez à chacun des noms (a) l'adjectif (b) qui lui convient**

a) — les doigts, les cheveux, un nez, une allure, des yeux.
— une pièce, un désert, l'espace, une statue, une fourmi, un adolescent, une tige.
— le froid, les étoiles, la falaise, le chemin, l'escalade, le ciel, l'abîme.

b) — aquilin, svelte, bridé, ébouriffé, crochu.
— effilé, colossal, vaste, minuscule, grêle, illimité, infini.
— abrupt, périlleux, vertigineux, scintillant, livide, impraticable, rigoureux.

11 Proposez 3 ou 4 expressions pour chacun des blancs **laissés dans les phrases suivantes.** Comparez avec ce que proposent vos camarades, discutez de leur valeur :
Une fusillade ... les carreaux (bruit). Le chant d'un coq ... dans l'air — Un fracas effroyable ... derrière lui — Les loups mangent ... — Les souffles de la nuit ... sur Galgala — La cellule ... le soufre.
— Voici le terme qui figurait dans chacune de ces phrases d'écrivains. Est-il bien choisi ? Pourquoi ? (ébranla — vibra — retentit — gloutonnement — flottaient — puait).

76 ENRICHISSEZ VOTRE VOCABULAIRE

Les exercices précédents contribuent à cet enrichissement essentiel. Mais nous vous proposons ci-dessous encore de nouvelles «pistes d'entrainement», tant il nous parait profitable que vous vous exerciez fréquemment à maitriser les ressources du vocabulaire.

1 Cherchez le nom qui correspond à l'adjectif comme dans l'exemple donné
Ex. : Son esprit est **clair** ⟶ *La* **clarté** *de son esprit.*

1. Cette pièce est exiguë — Cette méthode est efficace — Les gens sont crédules — Une telle expérience est nécessaire — La lumière est intense — Votre procécé est ingénieux — Ma sœur est émotive — Cette excursion est facile — Ses propos sont brefs — L'explorateur est intrépide — Cette décision est hardie — Son regard est franc — L'intervention des pompiers a été prompte — Jean est apte à cette tâche — Son esprit est fin — Cette somme est modique —

2. Oralement ou par écrit, vous pouvez utiliser le groupe nominal obtenu comme sujet d'une phrase. *Ex. : La clarté de son esprit frappe tous ceux qui le connaissent.*

2 Cherchez le nom qui correspond au verbe comme dans l'exemple donné :
Ex. : **Annexer** *le pays* ⟶ *l'***annexion** *du pays.*

1. Constituer le gouvernement — Traduire ce texte — Détruire les animaux nuisibles — Dégrader les monuments publics — Réduire les impôts — Prescrire ce médicament — Introduire la clé — Acquérir une propriété — Muter un fonctionnaire — Obstruer la route — Adhérer à un syndicat — Acquitter l'accusé — Assouvir sa faim — Détourner un avion — Détecter une bombe — Localiser un appel de détresse — Préméditer un crime.

2 Oralement ou par écrit, vous pouvez utiliser le groupe nominal obtenu comme complément d'une phrase. *Ex. : Le vainqueur décida l'annexion du pays conquis.*

3 Le même verbe peut être employé dans des sens différents (ce sont ses acceptions). Pour chacun des exemples donnés, proposez un ou plusieurs synonymes correspondant à cet emploi.
Ex. : Le professeur **engage** *l'élève à travailler (incite, encourage, invite)*
Il **engage** *la clé dans la serrure (introduit, fait pénétrer)*

— Engager : l'employeur engage du personnel ; l'actionnaire a engagé des capitaux dans l'entreprise.

EXERCICES : 7e PARTIE - LE CHOIX DES MOTS

— Décliner : il décline son identité ; la direction décline toute responsabilité au sujet des vols qui pourraient être commis dans les vestiaires ; les forces du blessé déclinent d'heure en heure.
— Passer : le temps passe ; ce film passe dans notre salle ; le café est en train de passer ; la douleur va passer ; Pierre passe un examen ; l'histoire se passe en Amérique.
— Comprendre : cet appartement comprend quatre pièces ; le service est compris ; j'ai compris vos explications.

4 Voici quelques «attelages» verbes-compléments d'un emploi fréquent dans la langue. Exercez-vous à employer chacun d'eux dans quelques brèves phrases pour vous familiariser avec ces constructions (Nota : cet exercice est à recommencer fréquemment en variant vos phrases).
Ex. : Je voudrais émettre une opinion personnelle sur ce point.

1. Discussion : émettre une opinion, soutenir un point de vue, opposer des objections, exposer ses raisons, développer sa pensée, exprimer des doutes, suivre son raisonnement, contester un point de vue.
2. Action : ébaucher un projet, assumer des responsabilités, entrer en relations, déjouer une manœuvre, nouer une intrigue, braver la mort, guetter l'occasion, remporter un succès, nouer des relations, engager une action.
3. Pensée : envisager une hypothèse, résoudre un problème, examiner une question, peser le pour et le contre, combiner un plan, mûrir un projet.

5 Comme dans l'exemple donné, proposez pour chacun des adjectifs suivants quelques synonymes et quelques antonymes (mots de sens contraire) qui conviennent au contexte

Ex. :

Mot	Synonymes	Antonymes
Une **faible** santé	délicate, fragile, médiocre, précaire, chancelante...	bonne, robuste, florissante, parfaite..
Un enfant **faible**	malingre, chétif, frêle...	fort, robuste, vigoureux...
Un caractère **faible**	mou, indécis, influençable, sans ressort...	énergique, volontaire, vigoureux, résolu...

Adjectifs : 1. Un vent léger, une légère erreur, un objet léger — 2. Un sol dur, un cœur dur, une dure épreuve — 3. Une lumière éclatante, un triomphe éclatant — 4. Une pièce obscure, un texte obscur, un homme obscur — 5. Un ciel clair, une situation claire, un discours clair.

EXERCICES : 7e PARTIE - LE CHOIX DES MOTS

6 LE GROUPEMENT : Ajoutez le complément de nom qui convient.

Ex. : Un groupe de badauds.

Un groupe; un troupeau; une équipe; une foule; une assemblée; une horde; un banc; une tribu; un régiment; une escadrille; une flotille; une volée; un essaim.

7 LA DISPOSITION : Ajoutez le complément de nom qui convient.

Ex. : Une pile de livres.

Une pile; une rangée; un faisceau; une pyramide; un fatras; un amoncellement; un monceau; un amas; un monticule.

8 LES COURBES : Ajoutez le complément de nom qui convient.

Ex. : Les méandres de la rivière.

Les méandres, le croissant, les sinuosités, l'arc, la spirale, l'arche, le cintre, les volutes, l'arabesque, le serpentin, les vrilles.

80 MÉFIEZ VOUS DES TOURNURES FAMILIÈRES

1 Apprendre à repérer les tournures familières.

Précisez dans chaque série les phrases que vous pourriez employer dans une composition française, et celles que vous réserveriez pour la conversation familière :

a. C'est un drôle de bonhomme - C'est un homme bizarre — b. Il est plein de fric - Il a une fortune considérable - Il a des sous — c. Il a copié sur un camarade - Il a pompé sur un copain — d. C'est marrant - C'est rigolo - C'est amusant e. Il s'est gouré - Il s'est trompé - Il a commis une erreur — f. Il s'est fait étendre à son examen - Il a échoué à son examen — g. Tu as le coup de pompe - Tu n'en peux plus. - Tu es épuisé.

2 Apprendre à traduire dans une langue plus soutenue.

Chacune des expressions suivantes est familière, parfois très familière. Elle peut convenir dans certaines situations. Précisez lesquelles. Mais d'autres situations exigent un langage plus soigné. Traduisez donc chacune de ces expressions dans un langage moins familier en proposant plusieurs formulations possibles mais qui restent naturelles.

Exemple : Ce bouquin pas moyen de savoir où je l'ai fourré :

- *Impossible de savoir où j'ai pu mettre ce livre.*
- *Ce livre, j'ignore ce qu'il est devenu.*
- *Impossible de mettre la main sur ce livre.*

Je n'ai plus un sou, je suis rétamé — Je travaille comme un dingue et résultat zéro — J'en ai marre — Tiens-toi à carreaux, mon gars, c'est un conseil — J'ai rien pigé à ton baratin — Le boulot, ça va à peu près — Ce film, quelle barbe ! — Faut en mettre un coup si on veut se tirer à six heures — Le fric, ça compte, mais dans la vie y a autre chose — Ça se peut qu'il ait raison, mais les preuves je les attends — Ce film, c'est à pas manquer — C'est un gars tout ce qu'il y a de bien — Ça me donne le cafard — Le gars s'est mis à râler — Des fois il lui arrive d'être en retard — Vu les circonstances, il a pas le moral — Le clebs s'était flanqué derrière la baraque — Il est de mauvais poil ; faut pas le déranger — On a rigolé comme des bossus.

81 SOYEZ LOGIQUE

1 Faites disparaître les contradictions dans les phrases ci-après : Il risque de réussir à son examen — Il poussait derrière lui une brouette — Un silence glacial salua son arrivée — Avant d'avoir appris la nouvelle, il en était déjà ravi — Cet hebdomadaire paraît tous les quinze jours — Le bébé suçait son pouce jusqu'à satiété.

2 Voici des phrases décousues. Les idées exprimées sont sans liaison apparente entre elles. **Essayez d'introduire un peu de logique** dans ce fouillis en apportant les précisions que vous jugerez nécessaires.

Un sourire sur les lèvres, son mouchoir dans la poche, il entra à l'hôpital — Il prit son portefeuille et ouvrit la porte — Il brossa ses souliers, salua son voisin et demanda du feu — Ce matin, j'ai ouvert un livre, je me suis levé et j'ai regardé le thermomètre.

3 De quoi provient l'incohérence des phrases suivantes ? Corrigez-les
Il écrivait avec application et un stylo à bille — Il prit son chapeau et la décision de se hâter — Il lui donna un ordre bref et un bâton de chocolat — A la pêche à la truite, j'ai pris un rhumatisme et deux poissons — La poule fit un gloussement et un œuf — Mon frère fut blessé à deux reprises : la première fois à l'épaule droite et la deuxième fois sur la Somme en 1916.

4 Corrigez les incohérences dans les phrases suivantes :
Cet écrivain est trop profond pour que vous puissiez vous élever jusqu'à lui — A vingt-cinq ans, ce jeune artiste est déjà au sommet d'une carrière qui ne cessera pas de monter.

5 Introduisez dans les phrases suivantes les mots de liaison ou les explications qu'exige la logique :
Il gèle; je vais me promener — J'ai sommeil; je me lève — Ce jeune chien était affectueux; il fut abattu d'une balle dans la tête — J'aime beaucoup les boules en chocolat; je n'en mange jamais.

82 PAS D'ÉQUIVOQUE

1 Empioi des relatifs : Dites pourquoi ces phrases sont équivoques et corrigez-les :

J'ai fait une promenade à travers la campagne qui m'a beaucoup plu — Il y a de vieilles maisons dans ces quartiers qui sont très pittoresques — Voici le chien de mon ami qui a eu le premier prix à l'exposition canine — J'ai visité un monument avec mon oncle qui a 2 000 ans — As-tu vu la maison du dentiste qui est en pierre de taille?

2 Emploi des possessifs : Dites pourquoi ces phrases sont équivoques et corrigez-les :

Pierre est venu avec son chien; **sa** présence a été appréciée — Monsieur Durand informe Monsieur Dupont qu'il se réjouit de **sa** nomination — J'ai perdu **mon** couvercle.

3 Emploi des pronoms personnels : Dites pourquoi ces phrases sont équivoques et corrigez-les :

Avant de donner ce remède au malade secouez-le — Le biberon doit être tenu propre; quand l'enfant a bu, on **le** dévisse et on **le** place sous le robinet — Il frappa le chien avec une telle force qu'il en mourut.

4 Équivoques diverses : Corrigez-les :

Pourquoi me regardes-tu comme un imbécile? — Le coiffeur a fait raser son garçon — Il a laissé peindre son apprenti — A Tahiti, on ne connaissait pas les cochons avant l'arrivée des Français — J'aime mieux la confiture que mon frère.

83 SOYEZ CLAIR

1 Pour définir un objet, il faut :
1) le rattacher à une catégorie générale,
2) dire brièvement ce qui le distingue des autres à l'intérieur de sa catégorie.

Ex. : Le pain est un aliment **(1)** qui est obtenu par la cuisson d'un mélange d'eau et de farine **(2)**.

Définissez ainsi avec clarté, précision et brièveté :
automobile — placard — chapeau — fourneau — bouteille — stylo — table chalet — fenêtre — chocolat — thé.

2 Essayez de définir clairement les noms collectifs suivants :
collection, association, cortège, foule, paquet, liasse, trousse, trousseau, platras, société, assortiment, défilé, alliance, agglomération, troupeau, mobilier, recueil, caravane, horde.

Ex. : Une collection est une réunion d'objets de même nature.

3 Essayez d'exprimer très clairement et avec le minimum de mots les gestes que vous faites pour :
applaudir — ouvrir une porte — prendre une photographie — monter à une échelle — balayer une pièce — tailler votre crayon.

4 Exposez en quelques phrases très claires les principales règles du jeu d'un sport que vous pratiquez.

5 Avec clarté et en peu de mots on vous demande d'expliquer à un Martien descendu sur notre planète à quoi servent les objets suivants :
un poste de télévision — une automobile — un avion — un stylo — une pipe — un rasoir — un commutateur électrique — un placard — un dictionnaire.

6 Un de vos camarades éloigné veut visiter votre ville ou votre région. Indiquez-lui avec précision et en dix lignes au maximum l'itinéraire qu'il devra suivre et les curiosités touristiques qu'il découvrira.

7 Expliquez comment sont reliées entre elles les différentes parties d'un stylo, les différents rouages d'une montre, les différents organes d'un moteur, etc.

8 En un maximum de six lignes, relatez les principales circonstances d'un accident survenu dans la cour de votre établissement.

84 ALLÉGEZ VOTRE STYLE

1 Voici des phrases encombrées de prépositions. Rendez-les plus claires :

Il parcourt la foire avec son père avec l'intention de se procurer une voiture avec remorque — Pour faire plaisir à ses parents pour le dimanche après Noël, il a acheté pour 10 F un poulet pour rôtir. — Dans la malle de la voiture de l'ami de mon père, il y a de la peau de chèvre de montagne pour nettoyer les vitres.

2 Voici des phrases trop longues. Remaniez-les en supprimant des pronoms relatifs et des conjonctions :

Je pense que les explorateurs qui souffrent et qui peinent afin que les autres hommes sachent qu'il existe des terres nouvelles et qu'elles sont vastes autant que nombreuses, méritent qu'on les considère comme des héros qui sont utiles au pays — Sitôt que j'eus vu que le poisson que je venais de prendre n'était qu'un goujon et que je ne pouvais espérer, après tant d'efforts et tant de patience, rapporter que ce maigre butin, je fus tellement déçu que je crus que j'allais pleurer.

3 Corrigez les expressions lourdes qui suivent :

Quoi qu'il fasse et qu'il pense qu'il sache qu'il m'ennuie — Il manquait un morceau de la première page de mon livre de lecture — Ce n'est pas pourtant l'heure de partir — Voilà le résultat de cinq ans de travail d'arrache-pied jour et après jour et obstinèment — Voici les services en considération desquels il a été admis à la retraite — Attendu que notre personnel est complet, nous ne pouvons vous embaucher.

4 Allégez les phrases suivantes en remplacant les subordonnées par des INFINITIFS :

Tu finiras ton travail (avant que tu ne sortes) — Le professeur conseille (qu'on fasse silence) — Il est temps (qu'on se hâte) — Le règlement défend (que nous sortions avant l'heure) — C'est une aiguille (qui sert à faire des reprises) — J'ai vu une maison (qui était libre à la location).
Ex. : J'ai vu une maison à louer.

5 Allégez en remplaçant les subordonnées par des GROUPES NOMINAUX :

Je regrette (que vous soyez absent) — Je compte (que vous travaillerez (ferme) — (Quand tu reviendras) souviens-toi de ta promesse — (Quand ce sera le moment de la moisson) il faudra se lever (dès que paraîtra le soleil) — (Aussitôt que la bataille fut terminée), les blessés furent évacués.

Ex. : Je regrette votre absence.

6 Allégez en remplaçant les subordonnées par des PARTICIPES (passés ou présents).

(Puisque vous habitez cette ville depuis longtemps) vous devez connaître la rue Risso — (Dès qu'il eut tiré le rideau) la pièce fut obscure — (Aussitôt qu'il eut achevé son travail) il s'en alla — (Puisque j'ai terminé ce livre) je vous le prête.

Ex. : Habitant cette ville depuis longtemps, vous devez connaître la rue Risso.

7 Voici des principales et des subordonnées. Remplacez-les par des INDÉPENDANTES (juxtaposées ou coordonnées).

Il peut jouer là pourvu qu'il ne fasse pas trop de bruit — Il court trop vite pour qu'on puisse le rattraper — Il se hâte parce qu'il veut arriver premier — Afin que sa santé s'améliore, on lui fait prendre des vitamines — Puisque vous avez compris, je n'insisterai pas — Il ne peut aller plus loin parce que la rue est barrée — Il s'impose du fait qu'il parle bien.

Ex. : Il ne peut aller plus loin car la rue est barrée.
Il ne peut aller plus loin : la rue est barrée.
La rue étant barrée, il ne peut aller plus loin.

8 Soit la phrase suivante :

« Il est arrivé avant moi **parce qu'il** avait une bicyclette. »
Pour supprimer la subordination on peut dire :

1. Grâce à sa bicyclette, il est arrivé avant moi.
2. Avec sa bicyclette, il est arrivé avant moi.
3. Il est arrivé avant moi : il avait une bicyclette.
4. Pour arriver avant moi, il a pris sa bicyclette.
5. Sa bicyclette lui a permis d'arriver avant moi.
6. Il est arrivé avant moi en prenant sa bicyclette, etc.

Cherchez ainsi toutes les constructions qui peuvent éviter la subordination dans les phrases suivantes :

Il prit ses lunettes de soleil de peur que la lumière ne lui fatigue les yeux.
Il ferma la porte à clé afin qu'on ne vienne pas le déranger.
Il s'est caché de telle sorte qu'on ne le voit pas.
Il est venu parce que tu le lui as demandé.

9 Voici une phrase elliptique : « Point de vent, une nuit tranquille : l'air était doux. » Quels sont les verbes sous-entendus ? Sur le même modèle utilisez les débuts de phrases suivantes :

Pas un souffle... — Nulle silhouette... — Pas une vague... — Aucune lumière... — Nulle voix...

85 N'EXAGÉREZ RIEN

1 Étudiez par quels moyens l'affirmation est atténuée dans les phrases suivantes et utilisez-les à votre tour dans d'autres phrases que vous imaginerez.

1. **On prétend** que l'argent ne fait pas le bonheur. **Sans doute**, est-ce vrai. Mais l'indigent peut-il être heureux ?
(**Comparez avec :** L'argent ne fait pas le bonheur, c'est vrai. Mais l'indigent n'est pas heureux.)
2. **Je crois** l'été plus agréable que l'hiver. **Il me semble** que les distractions y sont plus nombreuses. **Peut-être** est-ce aussi affaire de goût.
3. **Il semblerait** que M. Dupont **soit** responsable de cet accident (conditionnel).
Il aurait, dit-on, perdu le contrôle de son véhicule (conditionnel).
4. **Sans prétendre** que la volonté suffise à tout, on peut dire qu'elle est **sans doute** la plus utile des **vertus.**
5. En conclusion cette pensée **me paraît** judicieuse **quoiqu'**elle n'envisage, **semble-t-il**, qu'une part de la vérité.

2 La forme interrogative ou interro-négative peut être employée pour atténuer la pensée.

Ex. : Ne serait-ce pas lui le coupable ? Ne serait-il pas préférable que les frontières soient supprimées ? Les hommes ne sont-ils pas, bien souvent des égoïstes ?
Atténuez ainsi : La lecture est plus profitable que le cinéma — Pasteur fut un de nos plus grands savants — La Savoie est une des plus belles régions de France — L'automobile a bouleversé la vie de nos contemporains.

3 Construisez quelques phrases qui débutent par les formules d'atténuation suivantes :

Il serait souhaitable — Il est vraisemblable — Tout porte à croire — On peut penser — Certains prétendent — On considère généralement.

86 ÉVITEZ LA SÉCHERESSE OU LA PAUVRETÉ DU STYLE

1 L'énumération permet de développer une idée, d'insister sur chaque élément d'un ensemble.

Comparez :

— Les chantiers de construction s'alignent sur près de dix kilomètres.
— « Ils alignent sur près de dix kilomètres leurs carcasses de fer, leurs pans de béton, les entassements de leurs briques, l'empilage de leurs sacs de ciment. »
Sur ce modèle **développez,** par une énumération les termes en lettres grasses : J'ai visité **la plupart des provinces françaises** — Les rayons de l'épicerie étaient chargés **d'objets divers** — Il cueillit au passage **quelques fleurs** — J'admire **tous les aspects du paysage** qui s'étale sous mes yeux.

2 Rendez « descriptive » chacune des sèches énumérations suivantes :

— Le repas comportait du cidre, une potée de choux, une salade, un fromage, une galette.
— Dans la pièce s'entassaient trois fauteuils, une table, un buffet et des casseroles.

3 A chacun des verbes suivants donnez pour sujet un nom indiquant un élément de paysage :

se dresser, serpenter, se déployer, s'égrener, onduler, s'enfoncer, s'incliner, s'étaler, s'éparpiller, s'échelonner.

Ex. : Le sapin se dresse.

4 Complétez les phrases de l'exercice précédent par deux compléments de circonstance :

Ex. : La rivière serpente entre les peupliers, au fond de la vallée.

5 A chacun des adjectifs suivants accolez un nom qui indique un élément de paysage :

fertile, opulent, luxuriant — désert, aride, désolé, caillouteux, steppique — parsemé, disséminé, clairsemé — onduleux, inextricable, abrupt.

Ex. : Une falaise abrupte.

6 Employez dans une phrase chacune des expressions formées lors de l'exercice précédent :

Ex. : Grâce au Nil, l'Égypte est une vallée fertile.

7 Voilà des adjectifs caractérisant les bruits, les couleurs, les odeurs. Donnez un complément de nom à chaque expression :
bruits : léger, étouffé, sourd, aigu, strident, violent, perçant, intense, clair.
odeurs : suave, capiteuse, persistante, tenace, douce, légère, suffocante.
couleurs : vive, brillante, mate, pâle, terne, criarde, éteinte, fanée.

Ex. : Le bruit léger de la source (murmure).

8 Sur le modèle suivant : « Ma voiture est rapide, silencieuse et confortable » donnez trois adjectifs attributs bien choisis à :
un outil habituel, une vieille bicyclette, votre livre préféré, une chanson qui vous plaît, un paysage d'hiver, un arbre, le ciel en août.

9 Caractérisez par cinq adjectifs : (qui ne soient pas synonymes)
la rue, la classe, le printemps, votre ville, une rivière, le caractère d'un camarade, un film, le temps de ce mois-ci.

Ex. : La rue : grouillante, animée, colorée, grondante, interminable.

10 Dans l'exercice précédent, choisissez pour chaque objet les 2 adjectifs qui vous paraissent les plus caractéristiques et construisez une phrase.

Ex. : La rue grouillante et colorée s'enfonce entre les hautes bâtisses.

11 Introduisez un groupe de mots en apposition dans les phrases suivantes :
La France ... est baignée par trois mers — Le sapin ... est le compagnon du mélèze en montagne — La Méditerranée ... fut au centre des civilisations antiques — Le papillon ... n'est qu'une chenille avec des ailes — Paris ... est un grand port fluvial — César ... finit par vaincre les Gaulois.

Ex. : César, brillant général romain, finit par vaincre les Gaulois.

12 La subordonnée relative permet de décrire ce que nomme seulement l'antécédent.

Ex. : Une fière colline : « Un château en ruines se dressait au sommet d'un **piton calcaire** dont la couleur claire tranchait sur les sombres croupes granitiques d'alentour. »

a) **A votre tour, caractérisez par une notation descriptive introduite par une subordonnée relative :**
— **la mer :** Au-delà du port s'étalait la mer...
— **les montagnes :** On devinait à l'horizon des montagnes...
— **votre école :** Au fond de la cour s'élève un bâtiment...

COMPARAISONS

13 Voici comment des écrivains ont vu le feu danser dans l'âtre :
« ... comme une joyeuse bête prisonnière qui guette notre retour » (Colette), « Ce fauve à la rouge crinière » (Flaubert) « Un ardent bouquet jaillit, enrubanné de fumée » (Colette), « Ce dieu changeant qui fait danser un sourire dans nos yeux mélancoliques » (Colette). **Cherchez à votre tour à quoi comparer :**
le vent, la pluie, les nuages, l'orage, un arbre, une fleur, le soleil, le ruisseau.

14 Achevez les phrases suivantes par une comparaison :
Sa main est douce comme... — La forêt tremble sous le vent comme ... — Il était droit tel... — Le fleuve qui déborde est pareil... — Le forgeron au travail a l'air... — Quand l'hiver apparaît on dirait que... — Les branches étaient enchevêtrées comme... — Une chevelure abondante comme... — Le regard aussi étincelant que...

15 Notez dans un petit carnet toutes les comparaisons que vous rencontrez dans vos lectures. Encadrez les plus belles.

16 Cherchez des verbes exprimant une comparaison qui puissent s'appliquer :
au vent — à un village — à un clocher — à une maison — à la lumière — à la fontaine — à la locomotive.
Ex. : Le vent gémit, hurle, grogne, se plaint, corne, gronde, piétine, etc.

17 Cherchez des adjectifs exprimant des comparaisons et pouvant s'appliquer aux mêmes objets :
Ex. : Le vent sinistre, cruel, haletant, pressé, meurtrier.

87 VARIEZ VOS PHRASES

1 Voici trois formes possibles pour exprimer une pensée :
Demain, je me reposerai (forme affirmative).
Me reposerai-je demain? (forme interrogative).
Pourquoi ne me reposerai-je pas demain? (forme interro-négative).
Donnez à votre pensée ces trois formes à propos d'un souhait, d'un espoir, d'une crainte, d'un plaisir, etc.

2 Employez tour à tour les formes d'accumulation 1-2-3 (remarque 86) à propos d'un coureur cycliste, d'un ouvrier au travail.

3 Peignez selon l'exemple 6 la série d'actions successives :
du chien qui voit un malfaiteur; des feuilles tombant d'un arbre; de l'ouvrier qui s'affaire; de l'avion; de la fourmi; de la ménagère en commissions.

4 En vous inspirant des exemples 10 et 11, exprimez, sous une forme interrogative, des peurs que vous avez éprouvées, des joies, des surprises.

5 A la façon de l'exemple 8 peignez :
le vent, la rivière, un chien, l'arbre.

6 A la façon de l'exemple 9 peignez :
un atelier, un étalage, un bon repas.

7 Faites quatre phrases descriptives sur le patron de chacun des modèles
a) **17-18-19-20.**
b) **25-26...**

8 Rédigez des phrases avec inversion (sujet après le verbe) commençant par :
aussitôt — bientôt — tout à coup — en vain — soudain — enfin — à cet instant.

Ex. : Aussitôt entra dans la pièce un homme étrange.

9 Selon les exemples 12-13-14-15-16 cherchez les différentes façons de mettre le sujet en valeur dans les phrases ci-après :
L'enfant bat des mains — Jean ouvrit la porte — Médor bondit hors de sa niche.

10 Voici un paragraphe monotone. Remaniez-le pour le rendre vivant :
Ma maison a des volets clos. Le rez-de-chaussée est occupé par des locataires. Le premier étage est réservé à ma famille. Nous avons quatre pièces. La cuisine est étroite et longue. La chambre des enfants est tapissée de bleu. Celle des parents comporte une tapisserie verte.

11 Cherchez les différentes places que vous pouvez donner aux éléments de ces phrases :
Le cavalier galope hardiment dans la nuit — Le soleil brille maintenant dans le ciel — La mer se brise avec un grand bruit contre la falaise — Le chasseur s'en alla dès l'aube avec son chien — La vieille dame tira son portefeuille d'un sac avec un geste las.

Ex. : 1. La source murmure gaiement entre les roseaux.
2. Entre les roseaux, la source murmure gaiement.
3. Gaiement, la source murmure entre les roseaux.
Soulignez chaque fois la construction qui vous semble la plus harmonieuse.

12 Mettez en relief dans les phrases suivantes l'élément souligné :
Je dégustai **ce fruit** avec plaisir — Je rougis jusqu'aux oreilles car j'étais **indigné** — Le désert **vaste et monotone** s'étendait à perte de vue — La **fleur** était rouge et magnifique — Un obus **jaillit** brusquement.

13 Reprenez les phrases précédentes en mettant en relief un autre élément.

Ex. : C'est avec **plaisir** *que je dégustais ce fruit.*
Avec quel **plaisir** *je dégustais ce fruit !*

14 Cherchez toutes les façons d'exprimer les idées suivantes :
Il n'avait pas vu la rivière : il y tomba — Jean avait soif : il but — Il aperçut son ennemi : il prit la fuite — Le bifteck était tendre : il le dévora — Il entrevit un éclair dans le ciel sombre : il comprit que c'était l'orage.

Ex. : 1. L'enfant se crut perdu : il pleura.
2. L'enfant se crut perdu et il pleura.
3. L'enfant pleura car il se crut perdu.
4. Comme il se croyait perdu, l'enfant pleura.
5. L'enfant pleura parce qu'il se croyait perdu.
6. Se croyant perdu, l'enfant pleura.

88 AYEZ UN STYLE PERSONNEL

1 Voici des comparaisons d'écrivains. Quelles sont celles qui vous paraissent banales? Celles qui vous semblent neuves, originales? Pourquoi?

- **le vent :** la bise fait le bruit d'un géant qui soupire — O Dieu! le vent rugit comme un soufflet de forge — les grands vents hurlent comme des cuivres.
- **la pluie :** l'averse semble, maille à maille, tisser la terre avec le ciel — elle nous touche partout à la fois de ces milliers de petits doigts.
- **le sapin :** une quenouille de laine blanche — un père Noël, sous la neige — — un astrologue en bonnet pointu.
- **la nuit :** le clair de lune coule aux pentes des toits bleus — un réverbère allume une rose dans l'eau — on dirait qu'un linceul sur la ville est tombé — le ciel comme un lac d'or pâle s'évanouit (crépuscule).

2 Voici un tableau saisissant. Cherchez d'où provient sa force dramatique (ellipse : de quels mots? sorte de « crescendo » dans la répétition volontaire de certains termes : lesquels? etc.).
« Soudain un choc formidable, un cri. un seul cri, un cri immense, des bras tendus, des mains qui se cramponnent, des regards effarés où la vision de la mort passe comme un éclair... Miséricorde! » (A. Daudet)
En vous inspirant de ce paragraphe, présentez à votre tour : l'éclatement de l'orage — le feu qu'on allume dans l'âtre — un concert, etc.

89 CONSTRUISEZ DES PHRASES HARMONIEUSES

1 Rétablissez l'équilibre des phrases suivantes en modifiant la place du verbe :

Ex. : Le soleil luisait au-dessus des collines.
Le soleil, au-dessus des collines, luisait — Des oiseaux, de tous les coins de l'horizon, accoururent — Les chiens et les chats, entre eux, souvent se disputent — L'oiseau blessé, au pied d'un buisson, tomba.

2 Rétablissez l'équilibre des phrases suivantes en ajoutant après le verbe un complément ou un adverbe :

Ex. : La pluie, sur les toits et les murs, tombait *sans bruit*.
La pluie, sur les toits et les murs, tombait — Des chiens, dans les cours, hurlaient — Un coup de feu, derrière un buisson, éclata — Une épaisse fumée, au-dessus des toits, montait.

3 Achevez les phrases suivantes par 3 ou 4 compléments d'objet harmonieusement disposés :

Le jardinier arracha... — Jacques mit le feu à... — Il lança tour à tour sur ses ennemis... — Les paysans transportent dans leur charrette...

4 Dans les phrases suivantes, empruntées à des écrivains, soulignez tous les compléments de circonstance. Où sont-ils placés ?

Julien, avec sa chandelle, enflamma un paquet de fougères, au milieu de la cabane. (Flaubert) — En un instant, les Carthaginois réveillés apparurent sur les murailles, sur les maisons, sur les temples. (Flaubert) — Un savetier chantait du matin jusqu'au soir. (La Fontaine) — Devant la porte, maître Cornille, assis sur un sac de plâtre, pleurait, la tête dans ses mains. (A. Daudet)

5 Rétablissez l'équilibre des phrases suivantes en modifiant l'emplacement des compléments de circonstance :

Le soir, après son travail, sans bruit, dans sa chambre, il bricolait — Des livres s'entassaient, pêle-mêle, sur le bureau, par paquets, nombreux — Apparut, sous les peupliers qui entouraient mon habitation, au lever du soleil, comme je dormais encore, un vagabond.

6 Dans les phrases suivantes, placez entre parenthèses les groupes complément de circonstance puis, en modifiant la place de chacun d'eux tour à tour, cherchez toutes les constructions satisfaisantes.

a) Les deux hommes partirent ce matin-là, de bonne heure, le fusil en bandoulière.
b) Mon frère quitta sa chambre au premier appel, ses chaussures à la main.
c) Le vagabond s'approcha de la ferme d'un pas prudent, l'oreille dressée, retenant son souffle.

7 L'inversion du sujet est fréquente quand la phrase commence par un complément de circonstance :

Ex. : « A peu de distance du potager s'élevait une cabane faite de briques dégradées et de planches décloüées. » (M. Audoux)

a) **Notez la place du verbe, du sujet, du complément.**

b) **Sur ce modèle imaginez quelques phrases commençant par :** Au fond du jardin — Derrière ma maison — Devant la mairie... etc. (Mais attention à l'équilibre de la phrase !).

8 Remaniez les expressions suivantes en supprimant les sons inharmonieux :

un pauvre vieux au cou court — l'enfant feint de pleurer — Il se plaint en vain de ses cousins — qu'attend-on donc tant de lui ? — il faut faire faire une tisane à la grand-mère — si vous vous vouez à l'étude — il tenta tout à coup de tirer — tout touriste doit passer par Paris — il fut furieux — il chanta ta chanson préférée — son saucisson si savoureux — Il faudrait pouvoir voir ce parc.

9 Apprenez à placer plusieurs épithètes se rapportant au même nom de la manière la plus agréable à l'oreille.

Ex. : de grands yeux étonnés.

De ... yeux ... (étonnés, grands) — de ... visages ... (halés, durs) — avancer à ... pas ... (nonchalants, grands) — de ... arbres ... et ... (grands, tristes, nus) — de ... muscles ... (gros, noueux) — un ... ciel ... (nuageux, grand) — un ... homme ... (fatigué, vieux).

LEXIQUE : EXERCICES D'APPLICATION

1 D'après le sens du mot latin placé en tête expliquez le sens des mots suivants :
loqui (parler) : loquace — soliloque — locution — élocution — éloquent — interlocuteur.
médium (milieu) : médiation — médiocre — midi — Méditerranée.
podem (pied) : pédale, pédestre, pédicure, pédoncule.
sal (sel) : salade, salive, salpêtre, sauce.
granum (grain) : granit, granuleux, grenade, grenier.

2 Expliquez les mots suivants en partant du sens des mots latins qui les ont formés :
angoisse (lat. augustia = resserrement — fromage (lat. fornam = forme) — muscle (lat. musculum = petit rat) — capitale (lat. caput = tête) — maire (lat. major = le plus grand).

3 Donnez les familles des mots suivants en écrivant en rouge le radical :
fleur — cap — terre — vent — char.

4 Vérifiez dans le dictionnaire le sens des mots suivants :
— agriculture, horticulture, pisciculture, ostréiculture, monoculture, polyculture (séparez par un trait préfixe et radical).
— carnivore, frugivore, granivore, herbivore, insectivore, omnivore.

5 Le préfixe **ex** signifie **hors de** (expirer, exposer)
— que signifient : extraire, exhumer, exténuer, extirper?
— qu'est-ce qu'une exportation, une excroissance, une excursion?
— former des verbes composés avec : cave, patrie, propriété.

6 Nuances de sens provenant d'un préfixe. Employez dans une phrase les mots suivants de façon à bien faire apparaître leur différence : tremper, détremper — veiller, surveiller — voir, revoir — suivre, poursuivre — brasser, embrasser — monter, surmonter — couper, découper.

7 Les préfixes RE et DÉ ont souvent un sens opposé.
Ex. : refaire, défaire.
Cherchez une dizaine de verbes formés ainsi et qui s'opposent par couple.

8 Quelle différence y a-t-il entre :
émigrer, immigrer — immerger, émerger, submerger — importer, exporter? Employez chacun de ces verbes dans une phrase.

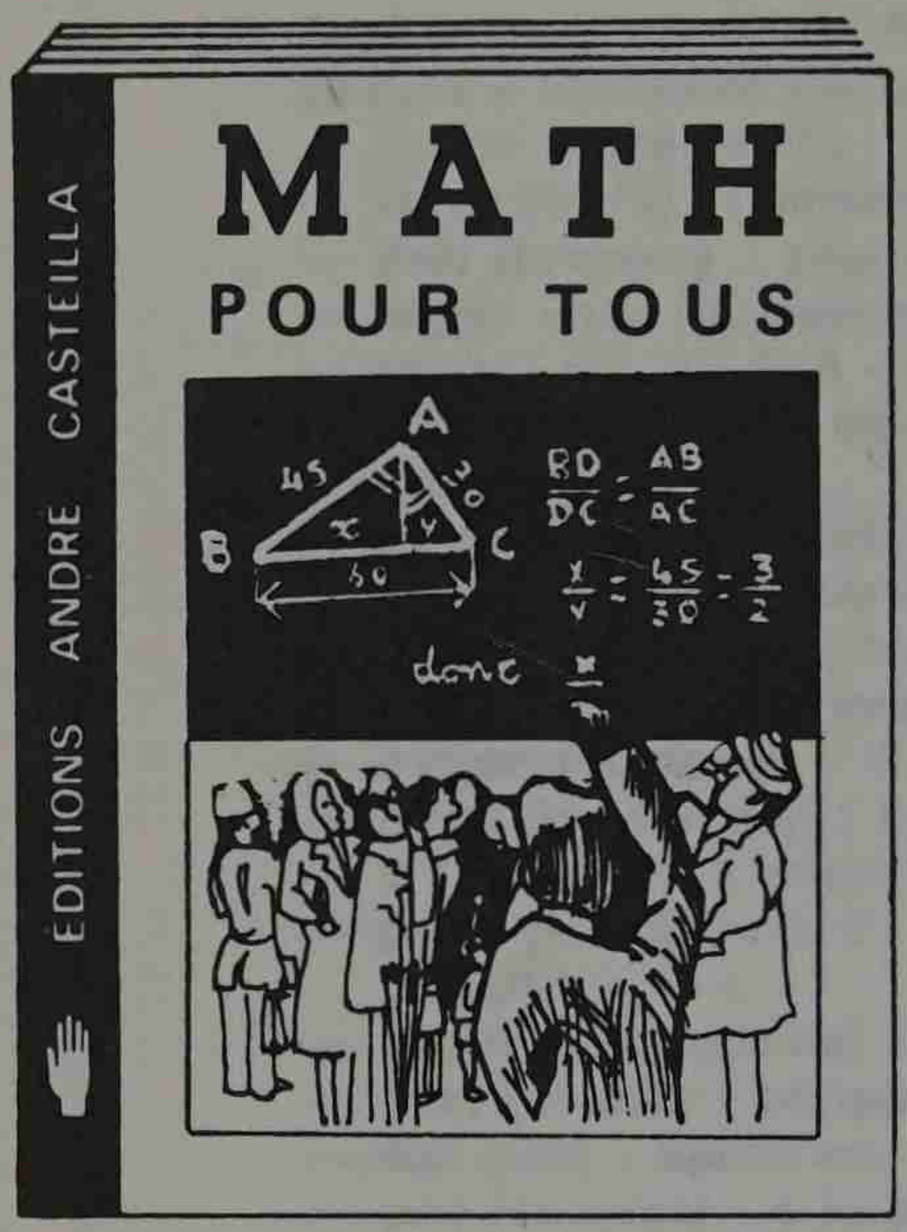
9 Certains mot sont formés par imitation de bruits et de cris. On les appelle **onomatopées.** Expliquez les onomatopées suivantes d'après le bruit qu'elles imitent :
tic-tac — cliquetis — ronronner — crin-crin — glouglou — croasser — zézayer — brouhaha — miauler — chuchoter.

10 Etudiez l'évolution des mots suivants :
fisc (origine : corbeille en osier) — fouet (origine : paquet de branches de hêtre) — charrue (origine : char gaulois) — abasourdir (origine : basourdir, argot du XVII^{e} siècle = tuer) — drapeau (origine : pièce de drap) — boucher (origine : marchand de viande de bouc) — panier (origine : corbeille à pain) — bureau (origine : étoffe de bure disposée sur une table).

11 Recherchez les mots formés avec les préfixes suivants:
Essayez d'expliquer leur sens à partir du sens du préfixe.

— **in.** im. il (négation) : inanimé, illégal, inodore.
— **inter** (entre) : intercaler, international.
— **pen** (presque) : péninsule, pénombre.
— **super -** sur (au-dessus - à l'excès) : superposer, surcharger.
— **trans -** tré (au-delà - d'un autre côté) : transporter, trépasser.
— **anté-**anti (avant - devant - contre) : antiseptique, antichambre, antédiluvien.
— **ex** (éloignement - privation) : extraire, exporter.
— **pré** (avant - supériorité) : préhistoire, prédominer.
— **bis -** bi (deux fois) : biscuit, bissac.
— **cum -** con - col (avec) : contemporain, collègue.
— **hyper** (au-dessus - à l'excès) : hypertrophie, hypertension.
— **hypo** (au-dessous) : hypotension.
— **a (privation):** anonyme, acéphale.
— **per** - par (à travers - jusqu'au bout) : perforer, parsemer, persévérer, parfait.
— **archi** (au-dessus de) : archevêque.
— **péri** (autour) : périple, périphérique.
— **épi** (sur) : épiderme.
— **pro** (en avant - à la place de) : prolonger, pronom.
— **amphi** (autour) : amphithéâtre.
— **hémi** (demi) : hémisphère.

Chez le même éditeur,
dans la même collection :



MATH POUR TOUS

Un ouvrage de 152 pages 150x210
AVEC EXERCICES ET CORRIGÉS

PAR CONSTANTIN CHASSAGNE

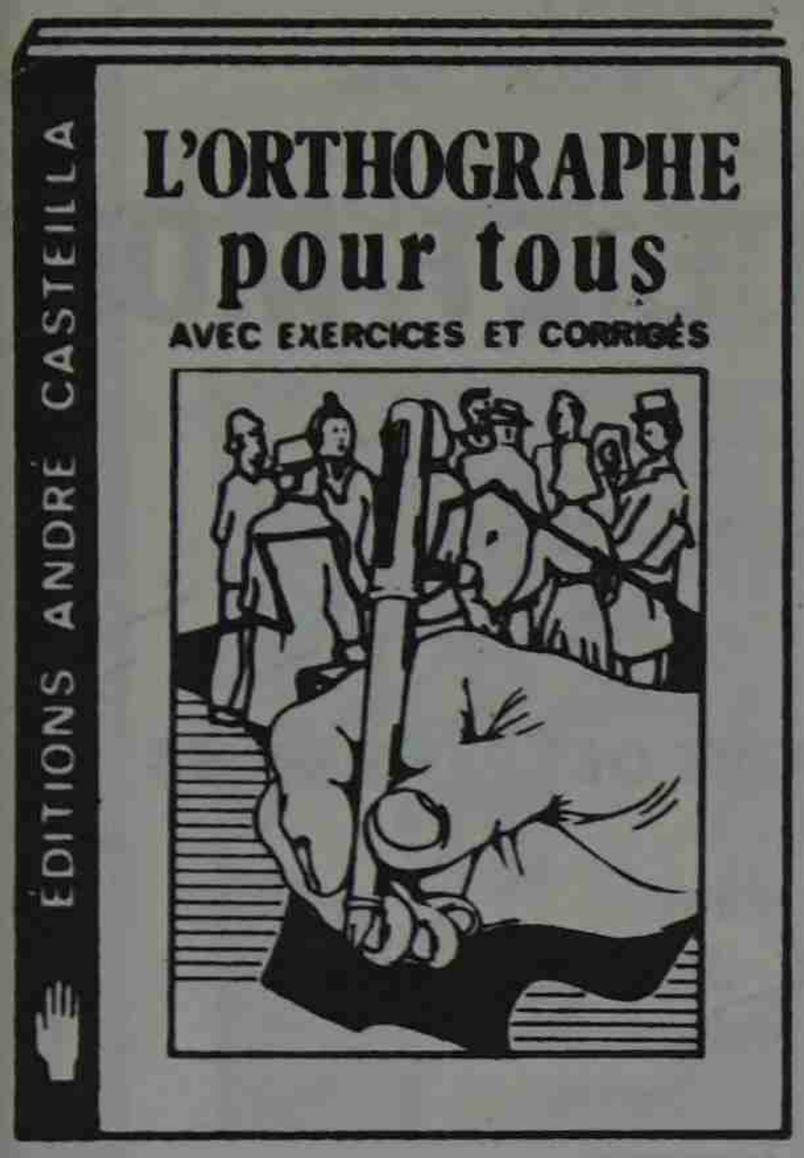
L'ouvrage de M. Chassagne est unique en son genre puisqu'il présente en un seul volume une somme de connaissances éparses habituellement dans plusieurs.

Ce n'est pas seulement un Aide-mémoire : les **exercices** qu'il donne sur chacun des chapitres traités seront d'un grand secours tant aux élèves des écoles qu'à tous ceux qui travaillent chez eux et tiennent à perfectionner leurs connaissances.

A ces derniers, les **solutions** proposées seront particulièrement précieuses.

MATH POUR TOUS
Mieux qu'un Aide-mémoire :
– un outil de travail !

*. Signes et abréviations
1. La numération
2. Les opérations fondamentales
3. La racine carrée
4. Les unités de mesure
5. La divisibilité
6. Les fractions
7. Nombres relatifs - opérations
8. Les équations
9. Rapports et proportions
10. Mesure du temps
11. Notions élémentaires sur les ensembles
12. Les relations
13. Éléments de géométrie
14. Mesure des angles
15. Cercle et polygones inscrits
16. Aires des surfaces planes
17. Mesure des volumes usuels
18. Mesure des masses
19. Le théorême de Thalès
20. Les triangles semblables
21. Le théorême de Pythagore
22. Lignes trigonométriques d'un angle aigu
23. Relations trigonométriques dans le triangle rectangle



176 PAGES FT 150 x 210

Cet ouvrage comprend tout ce qu'il est nécessaire de connaître au point de vue Grammaire et Orthographe. De plus, il contient plus de 250 exercices dont on trouve les corrigés en fin d'ouvrage.

*Peut être utilisé pour l'***enseignement individuel** *(pédagogie de soutien) ou l'***enseignement collectif** *de l'orthographe (exercices donnés à la classe, correction collective).*

Il peut aussi être employé comme **guide familial** *pour les parents qui veulent aider leurs enfants à résoudre leurs difficultés.*

L'ORTHOGRAPHE POUR TOUS

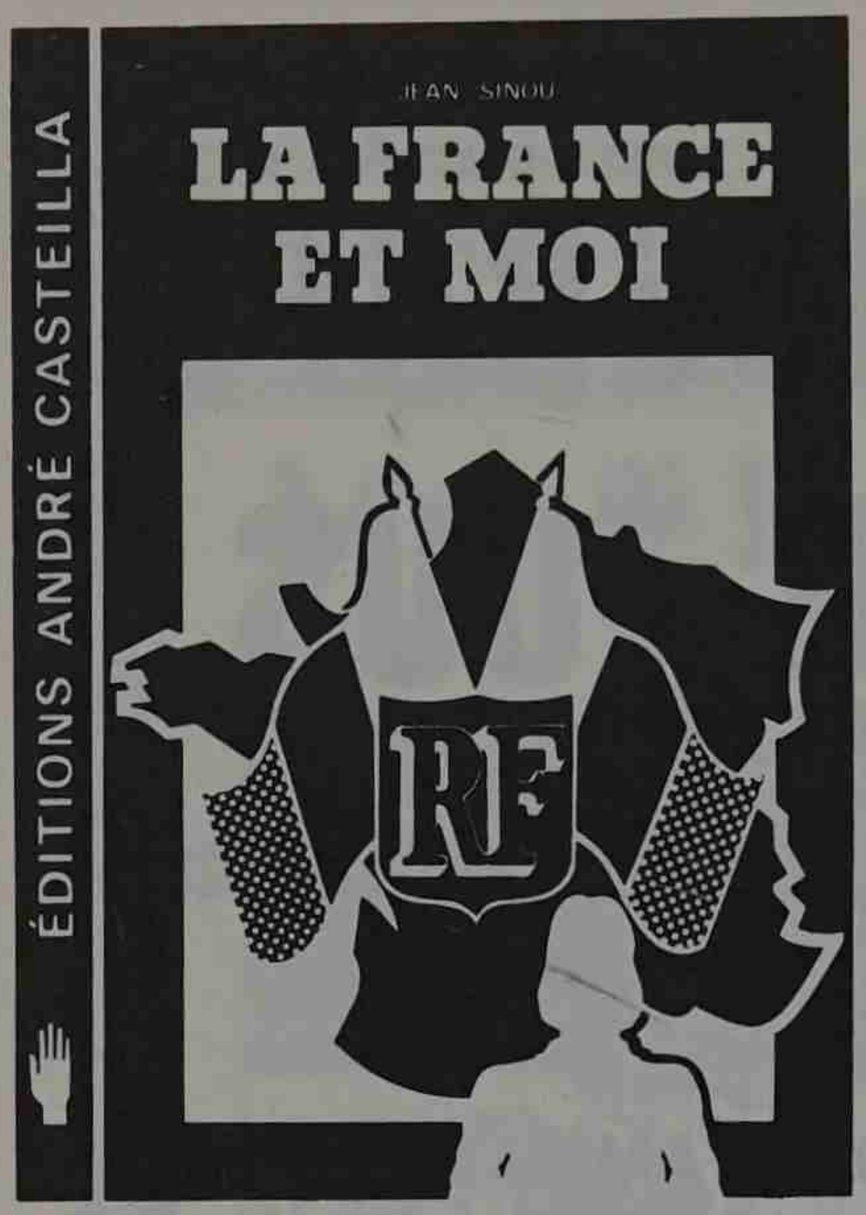
AVEC EXERCICES ET CORRIGÉS

1ère partie
MÉMENTO GRAMMATICAL

Nomenclature grammaticale
Le mot
Le trait d'union
L'apostrophe, le tréma
Les accents
Homonymes
Les fonctions des mots
L'article
Le nom
Le genre
Le féminin des noms
Le nombre
Le pluriel des noms
L'accord du nom
L'adjectif qualificatif
Le féminin des adjectifs
Le pluriel des adjectifs
L'accord de l'adj. qualif.
Les déterminants
Tableau des adjectifs
Les pronoms
Tableau des pronoms
Le verbe
Verbe avoir
Verbe être
Verbe chanter
Verbe grandir
Verbe vendre
Verbe pleuvoir
Verbes défectifs
L'accord du verbe
Le participe passé
Part. passé et adj. verbal
L'adverbe
L'interjection
La conjonction
La préposition
La phrase
La ponctuation
Les lettres muettes
Les liaisons
L'orthographe
Remarques sur les verbes
Verbes à connaitre
EXERCICES (1ère partie)

2ème partie
DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE

Dans le dictionnaire, chaque page est divisée en 2 colonnes : à gauche, les règles d'orthographe ; à droite, les exercices.



Un ouvrage de 232 pages 150x210

Je suis Français : quels sont mes droits, mes libertés, mes devoirs ? Qu'est-ce que la République, la démocratie ? A intervalles réguliers ont lieu des élections : quel est leur enjeu ? Quelle est l'importance de mon bulletin de vote ? Comment sont élus les candidats ? Quelles sont les attributions du Président de la République, quelles sont celles du Premier Ministre ? Dois-je m'intéresser à la politique gouvernementale, aux votes du Parlement ? Où prendre connaissance des lois et des décrets ? Je paie des impôts et des taxes sur mes revenus, sur mon logement, sur ma voiture, sur tout ce que je consomme : où passe mon argent ? Pourquoi des régions ? Quelles démarches puis-je accomplir à la mairie ? Comment se déroule un procès en Cour d'Assises ? En quoi suis-je concerné par le Marché commun ?...

A toutes ces questions, et à bien d'autres que vous vous posez journellement, vous trouverez une réponse dans le présent ouvrage qui donne une image claire du fonctionnement de nos institutions et des diverses administrations avec lesquelles vous êtes en rapport.

JEAN SINOU

LA FRANCE ET MOI

TABLE DES MATIERES

1ère partie : LE DROIT DES PERSONNES

I Qui est Français
II La majorité à 18 ans
III Droits - libertés - devoirs
IV Le service national
V Les élections
VI Les droits de la femme

2ème partie : LES INSTITUTIONS LOCALES

VII Pourquoi des institutions locales ?
VIII Votre commune
IX Les regroupements de communes
X Votre canton - Votre arrondissement
XI Votre département
XII Votre région

3ème partie : LES INSTITUTIONS NATIONALES

XIII L'État français
XIV Les partis politiques
XV Le Président de la République
XVI Le Gouvernement
XVII Le Parlement
XVIII L'Europe et vous
XIX Connaissance de la loi
XX L'Administration et le citoyen
XXI Les hautes institutions de l'État
XXII Le Plan
XXIII Le Budget de l'État
XXIV Les Impôts et les Taxes
XXV La police
XXVI Le système judiciaire

A L'USAGE DE TOUS :
LYCÉENS, ÉTUDIANTS, CITOYENNES
ET CITOYENS DE TOUS AGES
ET TOUTES PROFESSIONS
CONCOURS ADMINISTRATIFS

JEAN PRUVOST

LES MOTS ET MOI

Qu'est-ce qu'un mot ? Comment s'informer de sa signification ? Connaître son histoire, savoir le radiographier, reconnaître les éléments grecs et latins dont il peut être constitué. Autant de points que l'on a essayé de traiter ici par des explications et des exercices qui, si nous en croyons les premiers témoins (les élèves) sont loins d'être ennuyeux. Ces exercices permettent d'une part de vérifier que les explications ont bien été comprises et d'autre part d'accélérer l'acquisition de mécanismes essentiels pour l'analyse des mots ; on y trouvera la correction, en fin de manuel.

A qui s'adresse ce livre ? A tous : Parents soucieux du devenir de leurs enfants, collègues qui doivent trouver ici, en particulier avec la liste des éléments grecs et latins et les exercices divers, un support privilégié à leurs cours de français, autodidactes désireux de parfaire leur connaissance de la langue, élèves et candidats confrontés aux explications de mots, en définitive à tous ceux qui à propos des mots essayent d'avoir le dernier mot.

TABLE DES MATIÈRES

I. QU'EST-CE QU'UN MOT
- On peut en donner une définition
- Cependant la notion de mot n'est pas si simple
- Exercices

II. COMPRENDRE UN MOT ET SAVOIR L'EMPLOYER
- Pour comprendre un mot, d'abord être informé de sa signification
- Pour bien utiliser un mot, connaissant sa définition, ne pas ignorer ses particularités d'emploi
- Exercices

III. ETRE INSTRUIT DE L'AGE ET DE LA VITALITÉ D'UN MOT
- L'âge d'un mot
- Des mots âgés au parfum d'autrefois
- Des mots nouveaux-nés
- Exercices

IV. CONNAITRE LA PROVENANCE, LES AVENTURES ET LA FAMILLE D'UN MOT
- La provenance d'un mot
- Ses aventures
- Sa famille
- Exercices

V. CONNAITRE COMMENT UN MOT EST CONSTRUIT
- Radiographier un mot
- La racine et le radical
- Les mots savants
- Exercices

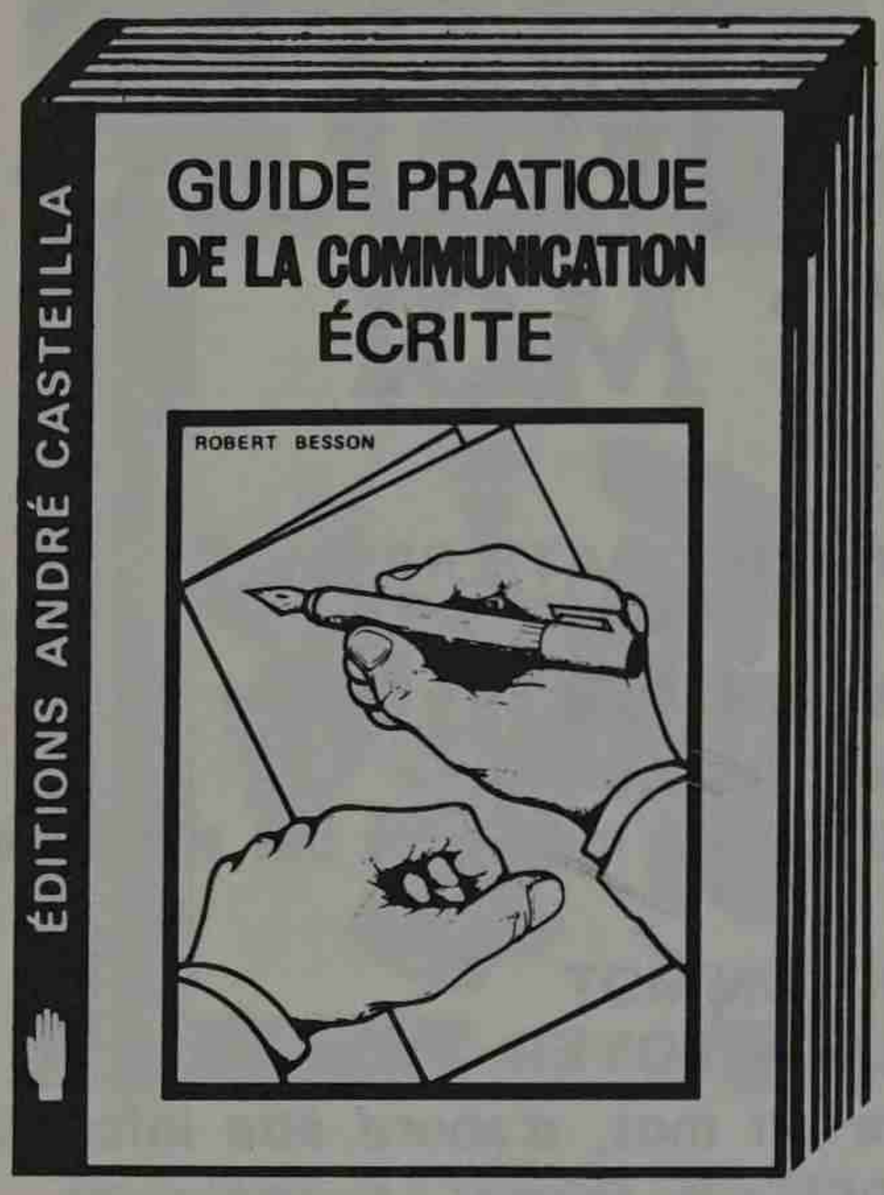
VI. RECONNAITRE LES ÉLÉMENTS GRECS ET LATINS D'UN MOT
- Éléments grecs et latins classés par thème :

— L'univers et ses données physiques
— L'homme : existence physique
— L'homme et la société
— La vie intellectuelle et sentimentale

- Exercices

VII. EXERCICES DE RÉVISION

VIII. CORRIGÉS DE TOUS LES EXERCICES



ROBERT BESSON

GUIDE PRATIQUE de la communication écrite

Extrait de la table des matières

1e partie

- **Comment mieux s'exprimer par écrit**
  Maîtriser la construction de la phrase - Bien utiliser la ponctuation - Rechercher la clarté - S'exercer à démontrer et à convaincre.

2e partie

- **La correspondance usuelle**
  Indications générales - Quelques types de lettres usuelles.

3e partie

- **Les compte-rendus et les rapports**
  Le compte-rendu d'événement - Le compte-rendu d'activités - Le compte-rendu de lecture - Le rapport.

4e partie

- **Comment traiter un sujet**

5e partie

- **Comment répondre à des questions sur un texte**

6e partie

- **Comment résumer un texte**

7e partie

- **Des itinéraires pour s'exercer au récit** (récit - description - portrait)

8e partie

- **Enquêtes, travaux et recherches**
  La technique de l'enquête - Travaux et recherches sur la presse - Travaux et recherches sur la publicité - Enquêtes et travaux sur les réalités sociales et professionnelles.

Tout en gardant le caractère concret et la clarté d'un «guide» utilisable par tous, il s'est efforcé sur chacun des points abordés d'apporter des indications précises, des exemples abondants, des méthodes de travail et des «pistes» d'entrainement jalonnées de nombreux exercices.

Il est nécessaire de «débloquer» d'abord l'expression spontanée, mais il faut inciter ensuite à la dépasser par un travail sur le langage qui soit effort pour mieux communiquer sa pensée. Il s'agit de passer du silence à la parole libérée, de la parole libérée à la parole maîtresse.

On remarquera peut-être la diversité des procédures pédagogiques que nous proposons, privilégiant tour à tour le travail individuel, le travail par petits groupes, le travail collectif

Aux adultes engagés, à un degré ou à un autre, dans la formation continue, les six premières parties seront des plus utiles.

EXERCICES

L'ouvrage comporte également plus de 170 exercices dont nous donnons les corrigés — soit à la fin (édition grand public), *soit séparément* (édition enseignement).

Imprimerie CLERC - 18200 Saint-Amand
Dépôt légal Imprimeur n° 2479 - Juillet 1981

Robert BESSON
Professeur d'École Normale Nationale d'Apprentissage

GUIDE PRATIQUE DE RÉDACTION

CORRIGÉ DES EXERCICES

Éditions André Casteilla
LES NOUVEAUTÉS DE L'ENSEIGNEMENT
25, rue Monge, 75005 Paris

I. S. B. N. : 2 - 7135 - 0389 - 2

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, photographie, photocopie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

© ÉDITIONS ANDRÉ CASTEILLA - PARIS - 1981

Première étape : COMPRENEZ BIEN LE SUJET

1

a) Les mots essentiels sont en gras dans le texte.
b) Il est demandé : d'abord un récit, ensuite un bref compte rendu journalistique (6 lignes).
Donc deux textes différents.

2

a) Mots essentiels : exploits - courage, ténacité, enthousiasme - rôle, vie quotidienne.
b) Il est demandé d'expliquer au cours d'un développement détaillé *comment* et *à quelles occasions* courage, ténacité et enthousiasme interviennent dans notre vie quotidienne.

3

a) Mots essentiels : Harpagon (donc « avarice » ; voir *L'Avare* de Molière), riche, fils, collège - dialogue, chef d'établissement.
b) Il est demandé : une petite scène dialoguée entre deux personnages, au cours de laquelle doit se manifester, d'une façon si possible comique, *l'avarice* d'Harpagon.

Deuxième étape : RÉUNISSEZ LES MATÉRIAUX

1

Poste de télévision : être informé de tout immédiatement et sous une forme directe et vivante - posséder à domicile une source inépuisable de distractions : plus accessible et plus économique que les spectacles en salle - moyen de rapprocher la famille dans des loisirs en commun - bénéficier à domicile d'un instrument de culture : musique, grandes œuvres, indications de lectures, émissions scientifiques, historiques ou géographiques...
— Randonnée à bicyclette : beauté du paysage - joie du grand air et de l'effort physique - plaisir d'être ensemble - facilité de la route...

2

Electricité : nécessaire à l'éclairage, à tous les « robots » et appareils ménagers, aux machines industrielles...
— Progrès : progrès technique, économique et matériel évidents : amélioration de l'habitat et du confort, essor des moyens de transport, multiplication des moyens de production et d'action sur la nature ; progrès social : plus de famine en Occident, loisirs, progrès médicaux, Sécurité sociale... ; progrès moral : discutable.
— Lire et écrire : moyens fondamentaux de communication entre les hommes, de promotion sociale et d'enrichissement personnel. Qui ne sait lire et écrire est, socialement, un infirme.
— Histoire et géographie : moyens de comprendre le monde où nous vivons ; moyens de culture et de réflexion...
— Nouvelles machines : nécessité d'améliorer encore la qualité du travail et les rendements afin : 1° de donner à tous un niveau de vie suffisant ; 2° de diminuer le temps de travail de chacun.
— Hygiène : rôle important dans la prévention des maladies et l'épanouissement physique de chacun.

3

Paysage d'été : luminosité du ciel, douceur de l'air, épanouissement des feuillages, cris des oiseaux ; atmosphère de gaieté due aux couleurs vives, aux lumières...
— Animal familier : exemple : chien cocker - petit, pelage fauve, longues oreilles, yeux vifs et intelligents, truffe noire et brillante ; affectueux, joueur, toujours en mouvement..., etc.

4

Argent : 1° Il faut également santé, indépendance, une certaine aptitude du caractère au bonheur... 2° L'essentiel ne s'achète pas : l'amitié, l'affection des siens, la joie de l'effort, la beauté d'un paysage...
— Orthographe : celui qui ne sait pas écrire sans fautes apparaît comme un infirme : beaucoup de professions lui sont fermées, il se sent ridicule, la réussite sociale lui est interdite...

— Alcool : le coup de fouet de l'alcool est une excitation trompeuse et momentanée ; en fait, l'alcool mine l'organisme.
— Machines : une machine nouvelle remplaçant dix ouvriers peut entraîner un chômage momentané ; mais ensuite, l'économie est stimulée et il faut davantage de main-d'œuvre.

5

Un exemple : voyages à pied et voyages en voiture.

Voyages en voiture :
a) Avantages :
— rapidité de déplacement ;
— possibilité d'entreprendre de grands voyages : découverte de l'univers qui nous entoure.
b) Inconvénients :
— peut priver d'exercice physique ;
— coûteux (achat et entretien de la voiture, essence...) ;
— vision superficielle des lieux traversés à la hâte ;
— bruit et pollution ;
— dangers.

Voyages à pied :
a) Avantages :
— excellent exercice physique (favorable à la santé) ;
— intimité avec la nature ;
— connaissance détaillée de tous les lieux traversés.
b) Inconvénients :
— lenteur (d'où voyages limités) ;
— fatigue.

Troisième étape : CLASSEZ VOS IDÉES selon un ordre logique

1

Champignons : comestibles - vénéneux.
— Travailleurs : plusieurs types de classification : intellectuels et manuels ; travailleurs de la terre, de l'industrie, du secteur tertiaire...
— Aliments : protides, lipides, glucides ; ou : aliments d'origine végétale, aliments d'origine animale...
— Maisons : individuelles, collectives ; selon le matériau : en pierre, en bois, en béton...
— Véhicules : à traction animale, à moteur ; sur route, sur rail, sur eau, aériens...
— Ages de la vie : enfance, adolescence, âge adulte, vieillesse, etc.

2

Sobriété : 1° Favorable à la santé ; 2° Favorable à l'équilibre psychologique et mental ; 3° Facteur d'économie.
— Cinéma : I. *Avantages* par rapport à la lecture, par exemple : a) Donne une image directe et vivante de la réalité ; b) Mobilise fortement notre sensibilité : nous « vivons » l'action - II. *Inconvénients :* a) Ne laisse pas de place à notre imagination personnelle comme le fait la lecture ; b) Impose son rythme : nous ne pouvons ni interrompre, ni revenir en arrière ; c) Ne laisse pas le temps de réfléchir...
— Rivières : 1° Source de vie pour la nature et les hommes - 2° Elément de beauté du paysage - 3° Facteur de loisirs : pêche, canotage, natation - 4° Facteur de la vie économique : énergie hydraulique, eau nécessaire à l'industrie, évacuation des déchets, transports...
— Bataille dans la cour : 1° Situation initiale : Où ? Quand ? - 2° L'événement déclencheur - 3° Les péripéties de la bataille - 4° Le dénouement.

3

Match (stade ou télévision).
I. *Match suivi sur le stade :*
1° Avantages :
— participation directe aux émotions collectives de la foule ;
— sentiment total de réalité.
2° Inconvénients :
— visibilité parfois réduite ;
— difficultés pratiques (billet, place à trouver, froid, pluie...) ;
— prix élevé des places.

4

II. *Match suivi à la télévision :*
1° Avantages :
— confort et tranquillité ;
— visibilité absolue (la caméra fixe chaque phase du jeu) ;
— pas de dépense supplémentaire.
2° Inconvénients :
— le match est réduit aux dimensions de l'écran ;
— le climat passionnel du stade n'est pas ressenti ;
— sentiment moins vif de la présence et de la vie.

4

Introduction : « Alors que la télévision retransmet les grands matches de football et de rugby, on peut s'étonner qu'un public nombreux se presse, malgré tout, autour du terrain. En fait, il apparaît que les avis sont partagés : si certains tiennent à « vivre » le match dans le stade comme spectateurs, d'autres jugent la retransmission préférable. Qu'en penser ? »

Conclusion : « En conclusion, il semble bien qu'il soit difficile de trancher. Les spectateurs les plus ardents ont besoin de la présence de la foule et du contact presque physique avec les joueurs. D'autres apprécient davantage les conditions de facilité et de confort propres à la retransmission télévisuelle. A chacun de décider en fonction de ses goûts. »

Quatrième étape : RÉDIGEZ AU BROUILLON

1

Exemple : Utilité des voyages

« Les facilités de déplacement offertes par notre époque multiplient pour chacun les possibilités de voyage. Beaucoup de nos contemporains occupent leurs loisirs à découvrir leur région, leur pays et le monde entier. Quels bénéfices de tous ordres peuvent-ils en espérer pour l'élargissement de leur culture et la formation de leur esprit ? »

2

Exemple : Joie du printemps

« Le printemps chante l'espérance et le renouveau. Sous le ciel traversé d'éclats de soleil et de courtes averses, arbres et plantes se chargent de bourgeons gonflés de sève. Puis percent les premières feuilles encore frissonnantes. Les couleurs végétales s'adoucissent et se nuancent ; l'air est transparent et une sorte d'émotion heureuse saisit le promeneur qui se sent participer à cette jeunesse de la nature. Ainsi, le printemps est une fête pour les yeux et pour le cœur. »

3 Bienfaits du sport

Chacun reconnaît que le sport peut assurer l'épanouissement physique. Par la vie au grand air, l'oxygénation et la stimulation organique qu'il impose, il favorise la santé de ceux qui le pratiquent.
Il contribue également à l'assouplissement des muscles et des ligaments. On ne peut imaginer un alpiniste qui soit dépourvu de souplesse, ni un nageur, ni un sauteur. Toute raideur musculaire est une entrave à la pratique d'un sport et l'exercice physique régulier combat précisément cette raideur. D'une manière encore plus évidente, le sport développe la force physique. Certains, comme la boxe, les lancers, fortifient les muscles des membres supérieurs ; d'autres, et en particulier tous ceux qui exigent courses et sauts, fortifient davantage les membres inférieurs. Tous contribuent au développement de la cage thoracique et du souffle.

4

Une terrible tempête *s'est abattue* sur la région - Le livre *est rangé* dans le placard - Il *revêt* son plus bel habit - Des cahiers et des livres *s'empilent* sur le bureau - Le soleil *illuminait* la rosée - Il *déposa* une pièce... - Une foule de voitures *se pressaient* sur la route - *Les passants* s'arrêtèrent... - Je *perçois* un *léger* bruit - Il est *accablé* de chagrin - Une montagne *émerge* des nuages (se dresse au milieu des nuages).

5

31 L'EMPLOI DES ARTICLES

1

De ma fenêtre, j'aperçois des toits couverts de mousse, des pans de murs et une vieille maison à demi-recouverte de lierre - Je fouillai ma poche : mouchoir, gomme, couteau, tout y était - Il cueillit au passage les fleurs les plus diverses : violettes, marguerites pâles, coquelicots et bleuets - Le garçon vérifia son attirail de pêcheur : une ligne, une boîte d'appâts et, dans une musette, des hameçons et des fils de nylon.

2

Voici la date et le lieu de mon voyage - Voici le jeune et le vieil ouvriers.

3

Il a perdu la mémoire - Je me grattai le front - Je garde l'intelligence lucide.

4

... de graves difficultés. ... des poissons magnifiques. ... de délicieuses confitures. ... des boissons fraîches.

5

Autres exemples : Il prit *du* sable mais ne voulut pas *de* ciment - Il avait *du* cœur mais peu *de* patience.

6

Il est allé chercher fortune en Amérique - Nous allons vous donner lecture du règlement - Les visiteurs prirent congé de leurs hôtes.

32 L'EMPLOI DES PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX

1

Lui et moi, nous irons à Paris - Toi et lui, vous changerez de place - Vous et moi, nous dînerons ensemble - Jean, mon frère et moi, nous aurons tous une bicyclette - Jean, mon frère et ses deux camarades organiseront une sortie ensemble.

2

... et nous nous sommes bien amusés - En nous couchant... - Nous allons nous promener...

3

Jeanne et Lucie ont planté quelques marguerites. Ces fleurs sont à peine sorties de terre mais les deux femmes les entourent de soins vigilants.

4

Le roi prit dans les bras son enfant qui venait de naître et l'embrassa au front.

5

« On » est un pronom indéfini : il convient donc pour désigner un sujet indéterminé.

6

La police... - Mes parents m'ont... - Le proviseur m'a... - Ici mes camarades et mes maîtres sont gentils... - Les paysans cultivent...

7

Chacun de vos succès me réjouit - A chaque étape, il faut un vainqueur - A chacune des étapes, il faut un vainqueur - Je vous cède ces cahiers pour cinq francs chacun.

8

Mon père travaille pour lui - Chacun pour soi - Il était satisfait de lui-même - C'est faire preuve d'orgueil que d'être satisfait de soi-même.

9

... : j'y pense - ... : je pense à lui.

33 L'EMPLOI DES PRONOMS RELATIFS

1

Le livre dont je vous ai parlé est passionnant - L'oiseau qui s'envole là-bas est un merle - Le jardin où nous nous trouvons m'appartient - Le film que nous allons voir est un documentaire - L'avion dont les ailes luisent au soleil est un appareil militaire - La ferme dont le toit était endommagé a été réparée - Le chien qui dort dans la cour est un épagneul - Le livre que nous voulions a été emprunté - La maison où nous habitons date du XIX^e^ siècle - L'époque où nous vivons est difficile - Voici un champ où la terre est grasse - La paysanne dont le langage vous amusait habite ici - La fleur que vous voyez à droite est une rose du Bengale.

2

Ce village que ... - Cette maison dont ... - Voici l'école que ... - Voilà le livre dont ... - Voici le pays d'où ...

3

Il a visité cette région dont chacun disait du bien - Il a visité cette région que son oncle connaissait bien - Il a visité cette région où il n'était jamais allé - J'utilise ce stylo dont je suis satisfait - J'utilise ce stylo qui est pratique.

4

1 ... a) qui assure la liaison avec la Corse ; b) dont vous me vantiez les mérites ; c) que nous avons visité.
2 ... a) dont vous avez besoin ; b) qui est sur la table ; c) que vous avez dans votre serviette.
3 ... a) que la télévision vient de diffuser ; b) qui vient d'être diffusée par la télévision ; c) dont la télévision vient de nous informer.
4 ... a) dont nous connaissons peu de chose ; b) que les associations familiales attendaient depuis longtemps ; c) qui risque de soulever des discussions.

5

1° Mon voisin de palier : pour qui j'avais de l'amitié ; en qui j'avais toute confiance ; à qui j'étais attaché ; dont je vous ai souvent parlé ; avec qui j'allais souvent me promener...
2° Mon oncle : à qui j'ai exposé mes difficultés ; qui est un homme d'expérience ; qui connaît bien la situation ; à qui la situation est familière ; dont vous connaissez la compétence ; pour qui j'ai de l'affection.

6

1° Voici les gens avec qui nous travaillons - 2° C'est l'homme à qui j'ai confié cette tâche - 3° C'est l'ami par qui nous avons été prévenus - 4° Je vous présente un camarade grâce à qui nous pourrons résoudre cette affaire - 5° C'est un parent pour qui j'ai beaucoup d'affection - 6° Nous serons aidés par un employé en qui nous avons toute confiance.

7

Voici la chaise sur laquelle ... - C'est une défaite à laquelle ... - C'est un travail pour lequel ... - Cette maison, au sommet de laquelle ... - Ce sont des exemples sur lesquels ... - J'ai vu le film au sujet duquel ... - C'est l'examen auquel ... - La rivière au bord de laquelle ... - Regardez la maison en face de laquelle ... - Choisissez le compartiment dans lequel ... - Je voudrais vous parler du personnage chez lequel ... .

34 L'EMPLOI DES VERBES

1

Ayant lu sur votre annonce que vous cherchiez un apprenti, je me permets de faire acte de candidature - Espérant une réponse rapide, je vous en remercie vivement - Trouvant le temps long, nous nous sommes endormis - Etonné de vos paroles, il m'a

demandé ce qu'elles signifiaient - Porté sur une civière, le blessé a été conduit à l'hôpital.

2

Le professeur a loué le meilleur élève et l'a récompensé - Il prit ses vêtements et s'habilla - J'ai noté son conseil et je m'en suis souvenu - Il ouvrit la fenêtre et s'y pencha - Comme il connaissait ses défauts, il s'en corrigea - Il déplaît à ses camarades car il les offense - Il monte à l'échelle et il en descend - J'ai trouvé un stylo et je m'en suis servi - Il découvrit la solution après y avoir réfléchi - Il aime ses parents et leur obéit.

3

On entendit partir le coup de feu et tomber le faisan - Il prit peur en apercevant le cheval dont le cavalier se courba - Il observa la porte close et les volets qui se fermaient - Le lapin voit épauler le chasseur et monter la fumée.

4

Le crépuscule se reflète dans l'étang - Il se promène en silence - L'oiseau s'envola à tire d'ailes.

5

Le véhicule est tombé dans la rivière ; le chien de chasse tomba en arrêt devant le buisson - Un prisonnier s'est échappé ; le mot juste m'échappe.

6

Je parle à vous (je vous parle) - Je cause avec vous - Nous causons l'un avec l'autre - Nous parlions l'un à l'autre.
• Je te parle - Je cause avec toi - Je parle anglais - Nous parlons tous les deux - Tu ne parles pas beaucoup.

7

Je me rappelle mon village - Je me souviens de mon village - De cette journée, il s'en souviendra - Cette journée, il se la rappellera.

8

Autres exemples : Je préfère m'en aller plutôt que de perdre mon temps à vous écouter - J'aime mieux m'en aller que de perdre mon temps à vous écouter - Je préfère la montagne à la mer - J'aime mieux la montagne que la mer.

35 L'EMPLOI DES ADVERBES

1

Il est tellement ému ... - ... il est très content - Tout à coup, il poussa un cri - Venez tout de suite - ... sur la chaise - Vous m'avez marché sur le pied - Pierre est plus instruit que Paul - Il entra dans la maison - Il va très mal.

2

Hebdomadairement, annuellement, quotidiennement, trimestriellement, momentanément, partiellement, amicalement, frauduleusement, orgueilleusement, adroitement, résolument, impitoyablement.
Exemple d'emploi : Son salaire lui était réglé hebdomadairement.

3

Vivement, fréquemment, brièvement, précisément, vraiment, prochainement, pesamment, savamment, plaintivement, faussement, sèchement, indolemment, médicalement.

4

J'aime mieux ... - Il est bien mieux ... - Ce travail est plus facile ... - Cette pièce est mieux organisée ...

5

Il prit le pain et le déposa sur la table - Il s'approcha de la table et déposa le pain dessus - Le médecin habite à l'étage au-dessus - Il cacha la trappe avec du foin et jeta un sac par-dessus.

6

Il cacha la clé sous l'escalier - Il descendit l'escalier et se cacha dessous - Un magasin s'est installé juste au-dessous de mon appartement.

7

Achevez votre travail tout de suite - Il recommença quatre fois de suite - Certains ascètes sont restés sans manger pendant trente jours de suite - Au signal, vous vous arrêterez tout de suite.

8

Tout à coup, le tigre bondit sur sa proie - Tout à coup, on sonna à la porte - Mille pensées lui vinrent à l'esprit tout d'un coup.

9

Il s'approcha du malade et mit sur lui une couverture - Il s'approcha du mur et monta dessus, etc.

36 L'EMPLOI DE LA NÉGATION

1

La maison *n'*est *pas* vide - On *n'*a *pas* perdu la montre - Léon *n'*a *pas* faim - On *n'*a *pas* peur des fauves - Je *ne* vais *pas* vite - La salle *n'*est *pas* aussi vaste qu'on le croyait - On *n'*avait *pas* entendu de bruit.
Nota : on peut employer d'autres locutions négatives.
Exemples : La maison *n'*est *jamais* vide - Léon *n'*a *plus* faim...

2

La maison n'est-elle pas vide ? - N'a-t-on pas perdu une montre ? - Léon n'a-t-il pas faim ? - N'a-t-on pas peur des fauves ? - Ne vais-je pas trop vite ? - La salle n'est-elle pas aussi vaste qu'on le croyait ? - N'avait-on pas entendu de bruit ?

3

Combien de pièces n'avez-vous pas encore balayées ? - Par quoi le cerveau humain ne sera-t-il pas remplacé un jour ! - Depuis quand n'êtes-vous pas venu ici ? - Est-ce que vous n'avez pas bientôt terminé ? - En quoi cet arrangement ne vous convient-il pas ? - Pourquoi ne venez-vous pas avec nous ? - De quelle façon imprévisible ne réagirions-nous pas si nous étions brusquement attaqués !
Nota : on voit, dans la deuxième et dans la dernière phrase, que la forme interro-négative peut être utilisée dans une phrase exclamative.

4

Autres exemples : « Pas un arbre, pas une herbe : le désert à perte de vue. » - « Pas une voile, pas un navire : l'immensité des eaux et le silence. » - « Plus un passant, pas un chien errant : la rue déserte que fouettait l'averse. »

5

Autres exemples : Il n'aimait ni les animaux ni les hommes et vivait solitaire - Jacques ne connaît ni la hâte, ni l'impatience : il continue son travail au même rythme.

6

Il n'en a pensé rien de mal (ou : il n'en a pensé aucun mal) - On n'entendait pas de bruit (ou : on n'entendait nul bruit) - Il ne rencontra personne sur la route.

7

La nuit était si noire qu'il n'y voyait goutte - Les esclaves n'avaient droit à aucun repos - Le beau temps ne dure guère - Vous ne m'avez vexé en aucune façon - Il est à peine 10 heures - Je n'ai pas découvert le moindre indice.

8

Nul n'est à l'abri du malheur - Rien ne vaut le silence de la forêt - Personne ne peut nous voir - Aucun règlement n'interdit de fumer ici.

37 L'EMPLOI DES PRÉPOSITIONS

1

Autres exemples : Le malade n'a cessé de gémir et d'appeler - Il occupe ses loisirs à jardiner et à bricoler.

2

Il s'approcha du mur et appuya son vélo contre celui-ci (ou mieux : il s'approcha et appuya son vélo contre le mur) - ... : il est fait pour cela (ou : pour cet usage).

3

Je vais chez le docteur - Je vais au bureau de tabac - Je vais chez un ami - Je vais à l'épicerie - Je pars pour l'Amérique.

4

« Le sac de ... » est plein ; « le sac à ... » est un sac vide destiné à cet usage - « tasse de café » désigne le contenu (le café) ; « tasse à café » désigne le contenant (la tasse) - « terre à blé » : terre favorable à la culture du blé ; « champ de blé » : champ ensemencé en blé.

5

... contre une gomme - ... d'une tranche de jambon - ... en voiture - ... à cheval - ... prêts à s'élancer au signal - ... près du puits - ... au travers du lit - ... à travers les bois - ... contre moi.

38 L'EMPLOI DES CONJONCTIONS

1

J'irai soit en Espagne, soit en Italie - Nous mangerons soit de bonnes frites dorées, soit un excellent gratin dauphinois - Je prendrai soit l'avion qui assure le trajet direct, soit le transatlantique ...

2

... ou non ? - ... ni étonné ni ravi ... - ... ni ne rit - ... ou d'accélérer - ... ni livres ni journaux - Ni le chien ni le chat ... - ... ni malice.

3

Cet épicier vend des pots de confiture et des pots de cornichons - Je le crois intelligent et capable de réussir - Il aime les voyages et la chasse (ou : il aime voyager et chasser).

4

Je n'aime ni le bruit ni la poussière - Il est sans chapeau ni souliers - Il ne veut venir ni avec moi ni avec vous.

41 L'INDICATIF

1

Dans deux minutes, notre travail est terminé - Il sort d'ici à la minute (ou : il vient de sortir d'ici).

2

... tout à coup survient un loup affamé - ... il l'appelle. Pas de réponse - ... Elle sort du port, la mer est mauvaise.

3

... ; le gangster s'est échappé - ..., je devine qu'il a perdu aux courses - Hier, le vent a cassé une branche - ... Pierre a réussi à son concours - ... L'eau a bouilli suffisamment.

4

Temps employés : imparfait et passé composé.

« ... Tout à coup, une silhouette a surgi à mes côtés. C'était un homme d'une quarantaine d'années, très grand et très maigre. Il m'a suivi sans un mot, le regard fixe, semblant ne pas comprendre les questions

que je lui posais. J'ai tenté de presser le pas, il en a fait autant, toujours sans me regarder. Nous avons marché ainsi pendant deux ou trois kilomètres. Par instants, la lune apparaissait dans l'échancrure des nuages et je devinais, à sa clarté, le visage osseux et basané de mon compagnon. Puis soudain, à l'orée de la clairière, il a disparu mystérieusement comme s'il se fondait dans les ténèbres. Alors, je me suis mis à courir comme un fou jusqu'à la maison, le cœur glacé de terreur. »

5

S'éteignait ... je suis arrivé ... étaient ... J'ai traversé ... luisait ... je me suis approché ... était ... j'ai deviné ... s'avançaient ... . Je me suis retourné ... regardaient ...

6

a) ... entra. Il fit ... s'arrêta ... . Il avait ... l'éclairait. Il était ...
b) le train entra ... Il était ... il pleuvait ... descendait ... Je tendis ... je fis ... rafraîchissait ... Je me mis ...
c) ... surgirent ... Ils n'avaient ... qui balayait ..., gonflait ... tordait ... je pouvais ... ~e tourna ... avait la figure ... L'avion piqua.

7

Il prétendit qu'il n'était pas au courant - Tu déclaras que tu ne voulais pas - Tous quatre affirmèrent qu'ils étaient innocents - Notre ami constata qu'il était bientôt quatre heures.

8

Se reporter au modèle de Flaubert (succession des actions habituelles évoquées par des verbes à l'imparfait).

9

Autre exemple : « Dès qu'il aperçut au loin la ligne d'arrivée, il eut le réflexe instinctif du coureur. Il baissa la tête, courba le dos, se ramassa dans un effort ultime et accéléra soudain. D'une flèche, il rattrapa les deux coureurs qui le précédaient, les dépassa, entrevit la banderole au bout de la route ensoleillée, libre désormais, et se rua dans cet espace vide où les hurlements de la foule l'accompagnaient. Il franchit la ligne comme dans un rêve, épuisé et ivre de joie. »

10

Autre exemple : « Il pleuvait interminablement sur la ville assoupie. Soudain, le hurlement de la sirène déchira le silence ; des fenêtres s'ouvrirent, des portes claquèrent, des exclamations retentirent. »

11

— Si tu avais soif tu boirais, s'il avait soif il boirait, si nous avions soif nous boirions, si vous aviez soif vous boiriez, s'ils avaient soif ils boiraient.
— Si tu savais ta leçon, tu ne craindrais pas d'être interrogé, s'il savait sa leçon, il ne craindrait pas d'être interrogé, si nous savions... nous ne craindrions pas..., si vous saviez... vous ne craindriez pas..., s'ils savaient... ils ne craindraient pas...

12

— J'ai perdu ... que j'avais achetée ..., tu as perdu ... que tu avais achetée ..., il a perdu ... qu'il avait achetée ..., nous avons perdu ... que nous avions achetée ..., vous avez perdu ... que vous aviez achetée ..., ils ont perdu ... qu'ils avaient achetée.
— J'aperçus ... dont j'avais ..., tu aperçus ... dont tu avais ..., il aperçut ... dont il avait ..., nous aperçûmes ... dont nous avions ..., vous aperçûtes ... dont vous aviez ..., ils aperçurent ... dont ils avaient ...

13

« ... Des appareils survoleront les montagnes et les mers, transportant des centaines de passagers ; comme par une lucarne ouverte sur le monde, l'homme pourra voir ce qui se déroule à des milliers de kilomètres, etc. »

14

Je partirai en vacances dès que j'aurai passé mon examen - Il reprendra sa voiture quand elle sera réparée, etc.

42 LE MODE CONDITIONNEL

1

« Si j'étais riche j'aurais une maison à la campagne, au milieu d'un grand parc planté de sapins et de cèdres. Là, vivraient en liberté des animaux de toute espèce : daims, biches, chèvres et moutons. Les enfants du voisinage pourraient venir y jouer. J'en parcourerais les allées à cheval, etc. »

2

Je désirais m'en aller - Je vous demanderais de sortir - Voudriez-vous apporter votre livre ? - Je tenais à voir votre travail.

3

Une terrible catastrophe aurait eu lieu dans les Pyrénées - Le meurtrier serait arrêté - La guerre aurait éclaté entre ces deux pays - Un incendie aurait dévasté une ville américaine...

4

S'il fait beau dimanche, j'irai cueillir des champignons - Si j'avais une voiture, je visiterais la Suisse - Si je réussis à l'examen, mes parents m'offriront une paire de skis de fond - Si je travaillais mieux, j'obtiendrais de meilleurs résultats.

43 LE MODE SUBJONCTIF

1

Je désire que vous m'écoutiez un instant - Je souhaite que nous puissions nous rencontrer - Je prétends que vous avez tort - Il faut que nous nous dépêchions - Je veux que vous quittiez immédiatement cette pièce - J'ordonne que des mesures soient prises - Je m'étonne que vous n'ayez pas entendu parler de cette affaire - Je demande que justice soit faite - On murmure que le gouvernement démissionnerait - Le bruit court qu'un lion s'est échappé (ou : se serait échappé) de la ménagerie.

2

... ne fasse explosion - ... vaille celui de la vache - ... que vous puissiez partir demain - ... qu'il soit venu sous une pluie pareille - ... que nous puissions nous rencontrer - ... que vous semiez de l'avoine - ... que tu reviennes avant midi.

44 LE MODE IMPÉRATIF

1

Exemples complémentaires : Révisez soigneusement vos leçons le soir même ; vous réviserez soigneusement vos leçons le soir même ; réviser soigneusement les leçons le soir même.

51 LA PROPOSITION INDÉPENDANTE

1

Les ronces déchirèrent ses vêtements, le bûcheron saisit sa hache, le rocher lui brisa le crâne, l'agent empoigna l'ivrogne au collet, le caillou blessa un passant, mon oncle capture des papillons, nous avons mangé un civet, l'explosion a brûlé leurs habits, ce produit détruit les mauvaises herbes.

2

J'ai entendu aboyer le chien du voisin - Se tromper d'étage est un phénomène inévitable dans ces immeubles uniformes - Ayant reçu de vos nouvelles, je m'empresse de répondre à votre lettre - Craignant votre colère, le responsable de l'accident s'est enfui - La porte poussée, on découvrait un immense jardin.

3

Dans l'espoir de vous rencontrer bientôt, j'ai préparé la liste que vous me demandiez - Ayant perdu mon portefeuille, je me suis adressé au commissariat - A défaut de réponse de votre part, je considérerai que vous êtes d'accord - Dans l'attente d'une confirmation, nous réservons votre commande - En vue d'un accord éventuel, les délégués des divers syndicats se sont réunis - Sans savoir où il allait, il prit la première route à gauche - En vous remerciant de votre indulgence, je vous promets d'éviter à l'avenir de telles erreurs - Etonné de votre silence, j'ai voulu en connaître la raison - Désirant participer à un voyage, j'ai demandé son programme à l'agence.

4

Aussitôt le signal donné, les coureurs s'élancèrent sur la piste - Le rideau tiré, la pièce fut obscure - Son travail achevé, il quitta l'atelier - Le champ labouré, le vieil homme repartit avec son tracteur - Aussitôt les présentations faites, la soirée commença - Le déjeuner pris, les convives se séparèrent.

5

a) Au moindre vent, les feuilles frissonnent en bruissant - La nuit, l'étang miroite sous la lune - A l'horizon, depuis quelques minutes, les nuages s'amoncellent en un troupeau menaçant.

b) D'un geste brusque, il tira la sonnette comme il l'avait toujours fait - Il cueillit quelques fleurs en rêvant, le long du chemin - Soudain, le taureau défonça la barrière d'un coup de corne - Pendant l'orage, le vent brisa quelques tuiles sur le toit des villas.

c) Vers le soir, le ciel devint sombre à l'ouest - Avant l'installation de cette usine, la rivière était limpide sur tout son parcours - Dans cette région, depuis des siècles, le tigre passe pour cruel - Entre ses pierres, sous la clarté de la lune, le puits semblait profond.

6

Le vieux chien du voisin - Un petit oiseau siffleur - L'homme effrayé et qui tremblait - Le feu clair aux flammes dansantes - Deux pâles étoiles clignotantes.

7

L'éponge efface le tableau noir (ou, au passif : le tableau noir est effacé par l'éponge) - Le nid du merle est entre ces deux branches - Le vent qui souffle vers la ville rabat la fumée sur les toits - L'arbre qui se dresse à l'orée du bois sera abattu demain par le bûcheron - Le journal que j'ai acheté ce matin annonçait de mauvaises nouvelles.

8

— *La forêt :* Les arbres mêlent leurs branches embrassées, dressent côte à côte leurs troncs rugueux, jonchent le sol de feuilles à l'automne, épaississent les taillis et les futaies.

— *Les voitures :* Elles roulent en longues files, accélèrent dans les lignes droites, stoppent aux feux rouges d'un bloc, repartent ensuite dans un grondement de moteurs.

— *Les maisons d'un village :* Elles s'entassent autour du clocher, hérissent leurs toits, ouvrent leurs greniers de planches à tous les vents, étalent leurs cours et leurs jardins fleuris.

9

Fête à Paimpol. Un grand bruit retentit dans Paimpol ; les sons des cloches se mêlent aux chants des fêtes, aux vieux airs à bercer les matelots, aux vieilles complaintes venues de la mer. Des groupes de marins se donnant le bras zigzaguent dans les rues Des groupes de filles en coiffes blanches vont et viennent, ici et là. Les vieilles maisons de granit, sous leurs vieux toits, content leurs luttes de plusieurs siècles contre les vents...

52 LA PROPOSITION PRINCIPALE

1

Le feu ronfle dès que jaillissent les flammes qui dansent au plafond - Il prit la bouteille, la déboucha et l'on entendit le bruit cristallin du verre qui se remplissait.

2

Il fut congédié ... - Cet homme a été condamné ... - Je suis certain qu'il dînera avec nous ... - Nous resterons à l'abri ... - Nous partirons sac au dos ... - Pressez le rythme avant la nuit...

3

1° La rue qui longe le parc est déserte dès la tombée de la nuit - Les nouvelles que vous m'apportez sont alarmantes - Le livre dont je vous ai parlé est en vente chez notre libraire - L'écolier qui veut réussir doit être attentif et tenace.

2° L'émission que vous m'indiquez n'est plus inscrite au programme - Le stade où se déroulera la manifestation sera précisé dans tous les journaux - Le chemin par lequel vous êtes venu est le plus direct - L'équipe dont nous attendions des prodiges nous a déçus.

53 LA PROPOSITION SUBORDONNÉE

1

Mon village où les touristes affluent pourtant chaque année .... Le Rhône dont les eaux descendent des Alpes .... Les Pyrénées qui constituent une frontière naturelle .... L'observatoire dont nous observons le paysage ... .

2

... a laissé la France épuisée - ... mais ils poussent rarement dans les mêmes régions - ... puissent être peuplées d'êtres vivants - ... se déroule en méandres jusqu'à son embouchure.

3

... depuis que je vis ici (circonstancielle de temps) - ... en attendant que le déjeuner soit servi (circonstancielle de temps) - ... afin que mes amis n'aient pas à m'attendre (circonstancielle de but) - ... au point que chacun se sentit gêné (circonstancielle de conséquence) - ... qu'il en bafouillait (circonstancielle de conséquence) - ... pour que nous puissions le franchir (circonstancielle de conséquence) - ... de peur que la pluie ne le surprit en route (circonstancielle de conséquence) - ... pourvu que vous me le rendiez (circonstancielle de condition) - ... quoique je le sache dans les lieux (circonstancielle d'opposition) - ... comme si la police était à ses trousses (circonstancielle de comparaison).

4

Comme le sujet est difficile, je reste devant ma page blanche, ruminant en vain la rédaction à développer - Le repas est proche et j'ai si faim que je me demande ce que nous mangerons - L'arbitre siffle pour sanctionner un joueur brutal tandis que le public hurle - Les pompiers accourent au moment où l'incendie fait rage et, grâce à leus efforts, les flammes sont bientôt maîtrisées - Dès que le réveil sonne, je me lève et, comme il fait froid, j'allume le feu.

5

Dès que la sonnerie eut retenti ... - Aussitôt que la pluie cessa ... - L'homme qui était grand et fort ... .

6

Au lever du soleil (ou : Le soleil levé) ... - Les volailles assemblées autour de la fermière ... - ... qu'à votre arrivée ...

54 PHRASE INTERROGATIVE

1

Viendrez-vous ? - Savez-vous où il est ? - Où est-il ? - Quelles remarques pouvez-vous faire ? - Qui a mis le feu ?

2

Est-ce qu'ils passeront leurs vacances ... ? - Passeront-ils leurs vacances ... ? - Est-ce que nous nous intéressons à ... ? - Nous intéressons-nous à ... ? - Est-ce qu'ils aiment la moto ? - Aiment-ils la moto ? - Est-ce que tu connais ... ? - Connais-tu ... ? - Est-ce qu'ils veulent ... ? - Veulent-ils ... ? - Est-ce que vous avez reçu ... ? - Avez-vous reçu ... ?

3

Rédige-t-elle un article pour le journal ? - A-t-elle perdu ses clés ? - Chantera-t-on ? - Travaillera-t-il beaucoup ? - Rencontre-t-il des difficultés ? - A-t-on trouvé un portefeuille ?

4

Le champion met-il son titre en jeu ? - Le Boeing franchit-il le mur du son ? - Les élections auront-elles lieu en mars ? - Nos amis nous rejoindront-ils ? - Quelqu'un vient-il avec nous ? - Jacques et Louis ont-ils reçu des nouvelles ? - Des grèves éclateront-elles au printemps ? - Les coureurs vont-ils prendre le départ ?

5

M'accompagnes-tu ? - Pierre est-il arrivé ? - Quelle heure est-il ? - Quand part-on ? - Qui as-tu vu ? - De quoi parlez-vous ? - A qui ton frère parle-t-il ?

6

Autres exemples : Avec quels moyens les pyramides d'Egypte ont-elles été construites ? - Dans quelles circonstances les témoins déclarent-ils avoir observé des OVNI ? Etc.

55 PHRASE MALADROITE OU INCORRECTE

1

Ayant froid, j'ai pris mon manteau - M'absentant pour huit jours, j'ai fermé le compteur électrique - Regardant attentivement la gravure, il aperçut une petite tache au bas et à droite - Saisissant la hache, il trancha la tête du loup - Ayant poussé la porte, nous sommes entrés dans le jardin - M'étant absorbé dans ma lecture, je n'entendis pas mon frère entrer.

2

On n'a jamais vu cela - Je me sers de cet outil et je l'apprécie - J'ai lu ceci dans le journal - Il doit aller chez le dentiste - Le soleil se reflète dans l'eau - Il prend à son repas du jambon et de la salade - Le train passe dans le tunnel - Voici une bouteille de vin et une bouteille de limonade - Nous étions cinq ou six - Il n'est pas content - J'entre pour la première fois ici.

56 LE PARAGRAPHE

1

Je vous ai envoyé la semaine dernière une carte postale et j'espère que vous l'avez bien reçue. Je vous demandais, en particulier, des nouvelles de la tante ; j'espère qu'elle va bien.

Une bonne nouvelle à vous annoncer : comme j'étais premier à la dernière composition, mes parents m'ont offert une bicyclette neuve. J'en ai profité tous ces jours derniers, sauf avant-hier où il a plu.

Bons baisers.

2

... Alors que l'Auvergne est pauvre - ... mais, prudemment, j'ai pris un parapluie - Voici bientôt l'été et pourtant il fait un froid de loup - Le soldat se leva dès que le coq chanta.

3

Impression dominante : une vie intense et colorée.
Pour chacun de vos paragraphes, déterminez d'abord l'impression dominante que vous voulez rendre et cherchez ensuite quels détails peuvent traduire cette impression.
Exemple : pour l'ouverture d'un grand magasin, vous pouvez choisir comme impression dominante : « le mouvement et la cohue ».

4

Se reporter : 1° aux conseils donnés pour l'exercice précédent ; 2° au modèle d'Alphonse Daudet.

60 LA PONCTUATION

1

J'aperçus un chien. Sur une assiette, ... - Le président agita son mouchoir ; douloureux, il regardait ... - Le charbonnier descendit les cinq étages ; par la fenêtre, un enfant ... - ... il mangea sans lever la tête. Ses deux voisins apitoyés et les parents...

2

Pas de corrigé possible.

3

Autres exemples :
— Tout le village était en liesse : c'était la fête patronale.
— Le lourd camion dérapa dans le virage et vint s'écraser contre un mur : ses pneus étaient usés.

4

Autre exemple :
Il parcourut la pièce d'un regard : une vieille table boiteuse, un placard entrouvert, trois chaises et, dans un coin, quelques outils.

5

Après qu'il eût brouté, trotté, fait tous ses [tours,
Jeannot Lapin retourna aux souterrains [séjours.
La belette avait mis le nez à la fenêtre.
« O Dieux hospitaliers ! Que vois-je ici [paraître ?
Dit l'animal chassé du paternel logis.
Holà ! Madame la Belette,
Que l'on déloge sans trompette,
Ou je vais avertir tous les rats du pays. »

6

Un flatteur. Voilà mon Tistet qui aborde le pape et lui dit en joignant les mains : « Ah ! Mon Dieu ! Grand saint Père, quelle brave mule vous avez là ! » Et il lui parlait doucement comme à une demoiselle : « Venez ça, mon bijou ! mon trésor ! ma perle fine ! » Et le bon pape, tout ému, se disait en lui-même : « Quel bon petit garçonnet ! »
Chez le coiffeur :
« Monsieur veut-il une friction ?
— Non.
— Un shampooing, alors ?
— Non.
— Monsieur a tort. Cela raffermit le cuir chevelu et détruit les pellicules. »

7

« Mes chaussures ! Où a-t-on mis mes chaussures ? ... Ici le Picard ! ... Et ce gredin de Trémier, où est-il ? ... Ma perruque, Dupont, et vite, s'il te plaît ! Qui m'a caché ma perruque, bonté divine ? Elle était encore là tout à l'heure ... Ah ! la voilà ! ... On me perd tout dans cette maison - C'est la pétaudière ! ... Et mes gants ? Le Picard, où es-tu encore allé fourrer mes gants ?
— Puis-je faire remarquer à Monsieur que Monsieur a ses gants à la main ?
— A la main ! Et qui les a mis là, pendard ? Allons, dépêchons !... »

8

Le chêne, un jour, dit au roseau : « Vous avez bien sujet d'accuser la nature. Un roitelet, pour vous, est un pesant fardeau. »
- « Vous m'accusez à tort, dit l'homme. Je

suis absolument innocent ! » Le policier eut un sourire ironique : « Comment expliquez-vous alors que deux témoins vous aient reconnu ? » - « Un verre de limonade ? me proposa Jean.
— Non, merci. Je suis très pressé, excuse-moi. »

9

... : « Où vas-tu ? » - ... : il avait reconnu la voix de son maître - ... : « Ce n'est pas un fusil, c'est un arrosoir ! » - ... : c'était la panne.

10

L'oncle Jules, dans un fauteuil, près de la porte vitrée, lisait un journal. Paul, accroupi dans un coin sombre, jouait tout seul aux dominos. Ma mère cousait près de la fenêtre. Mon père, assis devant la table, tout en aiguisant un canif sur une pierre noire, lisait à haute voix, en répétant chaque phrase, une histoire incompréhensible.
L'oncle Jules replia son journal et me dit sur un ton grave : « Voilà une page que tu devrais apprendre par cœur. »

71 POURCHASSEZ LES RÉPÉTITIONS ET LES PLÉONASMES

1

Comparez ces hommes - Il sortit - Je préfère la mer à la montagne - Ils s'entraidaient - Je ne vois pas le plus petit arbre (ou : ... le moindre arbre) - Tout va mal aujourd'hui - Il faut être prévoyant - Vous parlez toujours - Voyons votre travail - Dépêchez-vous - Ce corps est inanimé (ou : c'est un cadavre) - Regardez si Jean est là - L'ennemi progresse.

2

Je rapportais dans ma poche pleine un petit nid, trouvé près d'un sapin que le vent avait abattu - Louis XIV fut un grand roi mais orgueilleux ; aussi les autres rois d'Europe ne l'aimaient-ils pas - C'était un homme bien en chair, d'une cinquantaine d'années, et qui paraissait heureux.

3

J'habite cette maison et je l'aime - Je pris mon violon et j'en jouais - J'allai chez mon ami et je lui remis un cadeau - Je fis, de mes livres, deux tas : ceux que j'avais déjà lus, ceux qu'il me faudrait lire.

72 NE CONFONDEZ PAS LES MOTS DONT LA PHYSIONOMIE EST VOISINE

1

Nous ne donnons ici que les groupes qui pouvaient être utilisés dans des phrases : homme barbu, fil de fer barbelé - détail infime, garçon infirme - Course hippique, aventure épique - l'affluence au meeting, l'influence d'un camarade - affirmer un point de vue, affermir son caractère - allusion à un événement passé, illusions perdues - avènement d'un nouveau souverain, événement tragique - un grave accident, un petit incident technique - exalter le patriotisme, exhaler un parfum.

2

Eruption volcanique, irruption dans la pièce - évasion d'un prisonnier, invasion d'un pays - flairer un gibier, des plantes aromatiques qui fleurent bon la Provence - une plaie infectée, une région infestée de serpents - inculper le présumé coupable, inculquer de bons principes - précéder les coureurs, procéder à une enquête - une lacune dans ses connaissances, une lagune dans le sable - humer une odeur, exhumer des papiers d'un vieux dossier - affilié à une société secrète, une extrémité effilée.

3

Exercice facile. Exemple : le général entra dans la ville conquise - Après le spectacle, chacun rentra chez soi.

4

On amène une pierre dans le jardin ; on l'emmène du jardin ; on importe du pétrole d'Iran ; on exporte des machines en Iran - On émigre du pays que l'on quitte ; on immigre vers le pays où l'on va - On double l'effectif d'une classe peu nombreuse ; on dédouble l'effectif d'une classe trop nombreuse.

72 RECHERCHEZ LE MOT PROPRE

Il doit convenir exactement à l'expression de votre pensée

1

Exemples complémentaires : Le bol est rond ; la terre est sphérique - une mince cloison sépare les deux chambres ; la maison est protégée du froid par des murs épais - On trace un cercle au compas ; on mesure sa circonférence (périmètre) - Le menuisier utilise ses outils et la ménagère ses ustensiles de cuisine - Le cheval tire la voiture ; le jeune chien qui joue tiraille les rideaux - Une discussion s'engage avant le vote du budget par l'Assemblée ; une querelle met aux prises deux ivrognes - Cette maison est vieille ; ce ticket est périmé (il n'est plus valable) ...

2

Pour vous guider : On découvre une ville engloutie sous les flots, un fossile, une caverne inexplorée, une planète qui avait échappé jusque là aux astronomes ... - On a inventé le métier à tisser, le haut-fourneau, le cinéma, le stylo à bille, l'avion ...

3

— L'odeur du foin, le fumet du rôti, le bouquet du vin, le parfum de la rose, la senteur de l'herbe mouillée, l'arôme du café.

— L'éclat de la lampe à souder, la clarté de la lune, la lumière du soleil, la lueur de la bougie.

— La détonation d'un fusil, la pétarade du feu d'artifice, le fracas de la maison qui s'écroule, le grondement du torrent, le vacarme de la fête foraine, les clameurs de la foule.

4

• vif : une couleur terne - un esprit lent - un feu doux - un air lourd.
• doux : un vin piquant - un visage dur - l'eau salée - des moments difficiles - un climat rude - une pente raide (abrupte).
• léger : un sommeil lourd (pesant) - un vin fort - une profonde tristesse - un caractère sérieux (grave).

5

• une courroie élastique.
• un petit chat - une minuscule fourmi - un infime grain de poussière - une cellule microscopique.
• un ample vêtement - un vaste hall d'entrée - un immense désert - un horizon illimité - un énorme éléphant.

73 RECHERCHEZ LE MOT PRÉCIS

1

La vue est un sens ... - Le courage est une vertu ... - ... est une bonne habitude - ... des prouesses extraordinaires - ... de très jolis meubles - ... une réalisation unique (une œuvre, une création) - ... une activité passionnante (une science) - ... un sport difficile.

2

Le murmure du ruisseau, le crissement d'un pas, le claquement d'une porte, le roulement du tonnerre, le grondement d'un moteur, le tumulte d'une cour de récréation, le gémissement du vent, le crépitement de la pluie (ou : le pétillement), le fracas de la tempête.

3

irréfléchi - ponctuel - franc - urbain - rural - multicolore (ou : polychrome) - téméraire - impitoyable - assidu - imberbe - disproportionné - inharmonieux - bruyant.

4

limpide - coriace - passionnant - glacé - éveillé - puissante - étique - blême - magnifiques - excellent - rubicondes.

5

pluvieux - spirituel - gigantesque - rhénane - automnal - infernale - solaire - sanguinolent - hivernal - angélique - doctorale - estivale - médiévale - touristique.

6

a) un oignon bulbeux, un œil globuleux, la terre est sphérique, un bouclier bombé, un chaudron bosselé.
b) un cactus piquant, un clocher aigu, un poignard acéré, un fil de fer barbelé, des crêtes déchiquetées, un visage anguleux, des poils hérissés.

7

J'ai différentes questions à vous exposer - La télévision est un moyen d'information (ou : un moyen de distraction, ou : une invention) utile.
— Ce tableau est un réussite remarquable (ou : une œuvre) - Exposez-moi les faits ... - C'est un événement (ou : un malheur) ... - La mémoire est une faculté précieuse - L'hypocrisie est un vilain défaut - .. on découvre des êtres et des paysages nouveaux - ... un médicament pour la toux.

74 EVITEZ LES VERBES PASSE-PARTOUT

1

Le marin scrute - le chat guette - On aperçoit dans le lointain - On dévisage quelqu'un - On contemple un paysage - On entrevoit des formes vagues - On distingue un visage dans la foule - La commère épie.

2

Se coiffer d'un chapeau, enfiler un pardessus, dresser la table, appliquer un pansement, ranger les livres, disposer les fleurs, apposer sa signature.

3

Réciter une poésie, proférer des injures, donner un conseil, diffuser une nouvelle (répandre), exprimer sa pensée, révéler un secret (divulguer).

4

Disposer d'une bonne place, bénéficier d'une solide réputation, ressentir une vive douleur, obtenir d'excellents résultats, posséder de chauds vêtements, éprouver des ennuis.

5

Un drapeau est planté ... (ou : flotte) - une bonne chaleur règne ... - l'herbe envahit ... - des rideaux pendent ... - un oiseau niche ... (ou : est perché, se cache) - un beau film est projeté ... (ou : sera présenté).

6

Votre nom figure ... - Ce roman figure ... (ou : la bibliothèque possède ce roman) - Le mont Blanc est l'un des sommets des Alpes

(ou : se dresse dans, est situé) - Sur la montagne se dresse (ou : s'élève) une tour.

7

1° Commettre une mauvaise action, réaliser un bénéfice, accomplir son devoir, former des apprentis.
2° Fabriquer un meuble, composer une symphonie, élaborer un règlement, créer des emplois nouveaux, produire dix voitures.
3° Contracter une dette, effectuer des opérations, résoudre un problème, passer un marché.
4° Livrer une bataille, tenir une réunion, pratiquer une autopsie, opérer un redressement des finances.
5° Exercer un métier, exécuter une tâche, causer de la peine, dresser un croquis, établir une liste (ou : dresser).

8

1° Exprimer sa pensée, révéler un secret, publier une nouvelle, proférer des injures, suggérer une solution, relater les événements, prononcer un discours, exposer son point de vue.
2° Exprimer son point de vue, accorder une récompense, conférer un grade, octroyer une faveur, inoculer un vaccin, infliger une peine, administrer un médicament, désigner à chacun sa place, asséner un coup de bâton, distribuer des prospectus, répartir les vivres à chacun.
3° Jouir d'une bonne santé, posséder une petite fortune, remporter (ou : obtenir) d'excellents résultats, bénéficier d'une bonne réputation, éprouver des difficultés, être titulaire du permis de conduire, disposer d'une voiture, occuper un emploi.

74 RECHERCHEZ LES TERMES EXPRESSIFS ET JUSTES

1

Tous les convives ... - Tout le public ... - Toute la salle ... - Tous les passants ... - Que tous les hommes ...

2

Une chambre exiguë, une minuscule fourmi, un infime grain de poussière, une voix faible, une somme dérisoire (modique), un court instant, un virus microscopique, un léger bruit.

3

Un bruit intense, une vaste salle, un immense désert, un monument colossal, un nez allongé, une large bouche, un arbre élevé, une distance considérable, une forte surprise.

4

Des yeux saillants, des bénéfices considérables, une lourde faute (grave), un livre épais, un travail important, un grave souci, une intense émotion (forte).

5

Le ciel est constellé d'étoiles - J'étais accablé de honte - Il était prévenant à l'égard de ses parents.

6

Se carrer : se tenir droit, les épaules hautes, l'air important, dans une posture de confiance en soi et, peut-être, de défi.
— Se campe, plastronne, se cambre, se pavanne...
— Exemple : Le P.D.G. se carra sur son fauteuil...

7

Se ratatiner : se réduire, perdre son volume à la suite d'un dessèchement.
— se recroqueviller, s'effacer, se dessécher...
— Exemple : Je ramassais une vieille pomme de terre ratatinée.

8

Le saule (s'incline, se courbe, déploie son feuillage retombant...) - La falaise (se dresse, surplombe la mer, s'élève...) - La colline (s'arrondit, fait le gros dos, se courbe, ondule...) - Le fauteuil (se carre sur ses quatre pieds, se prélasse, trône...) - La violette (se niche, pointe, se cache...) - La colonne (pointe, s'érige, se dresse, s'élance...) - Le monument (s'élève, domine la place, se dresse...).

9

Livres : s'empilent, se superposent, s'entassent sur la table - livres : se pressent, sont rangés, s'alignent dans la bibliothèque - toits : moutonnent, s'éparpillent, se pressent, se ramassent, se rassemblent autour du clocher - fleurs : s'épanouissent dans, sont disposées dans, garnissent un vase - fruits : chargent, remplissent un compotier - feuilles mortes : jonchent le sol, s'éparpillent sur le sol, traînent sur le sol - tuiles : ondulent, se découpent en festons (tuiles rondes), s'imbriquent, s'encastrent, se recouvrent à demi.

10

— Des doigts crochus, des cheveux ébouriffés, un nez aquilin, une allure svelte, des yeux bridés.

— Une pièce vaste, un désert illimité, l'espace infini, une statue colossale, une fourmi minuscule, un adolescent grêle, une tige effilée.

— Le froid rigoureux, les étoiles scintillantes, la falaise abrupte, un chemin impraticable, une escalade périlleuse, un ciel livide, un abîme vertigineux.

11

La réponse figure dans l'exercice.

76 ENRICHISSEZ VOTRE VOCABULAIRE

1

L'exiguïté - l'efficacité - la crédulité - la nécessité - l'intensité - l'ingéniosité - l'émotivité - la facilité - la brièveté - l'intrépidité - la hardiesse - la franchise - la promptitude - l'aptitude de Jean - la finesse - la modicité.

2

La constitution - la traduction - la destruction - la dégradation - la réduction - la prescription - l'introduction - l'acquisition - la mutation - l'obstruction - l'adhésion - l'acquittement - l'assouvissement - le détournement - la détection - la localisation - la préméditation.

3

— L'employeur (engage, embauche) ; l'actionnaire (engage, investit, place, immobilise)...
— Décliner son identité (donner, indiquer, préciser) ; la direction décline toute responsabilité (refuse, rejette) ; les forces déclinent (baissent, diminuent).
— Le temps passe (s'écoule, coule, fuit) ; ce film passe (est présenté, est projeté) ; le café passe (filtre, s'égoutte) ; la douleur passe (diminue, disparaît, s'en va) ; Pierre passe un examen (se présente à, subit, est candidat à) ; l'histoire se passe en Amérique (se déroule, a pour cadre l'Amérique).
— Cet appartement comprend quatre pièces (comporte, est composé de, est divisé en) ; le service est compris (inclus, incorporé) ; j'ai compris vos explications (saisi, suivi).

4

Quelques exemples complémentaires :
1° Ce syndicaliste a soutenu son point de vue avec force ; les spécialistes opposent un certain nombre d'objections au projet du tunnel sous la Manche.
2° L'architecte ébauche un avant-projet de construction ; un père de famille assume des responsabilités qui peuvent être lourdes.
3° Dans une seconde étape de leur enquête, les policiers envisagent une nouvelle hypothèse ; j'ai résolu mon problème en quelques minutes.

5

1° Un vent léger (S : faible, doux - A : violent, fort, brutal) ; une légère erreur (S : petite,, minime - A : grave, importante) ; un objet léger (S : d'un faible poids - A : lourd, pesant).
2° Un sol dur (S : ferme, résistant - A : mou, friable) ; un cœur dur (S : cruel, impitoyable, insensible - A : bon, sensible) ; une dure épreuve (S : difficile, redoutable - A : facile, simple).
3° Une lumière éclatante (S : intense, aveuglante, vive, éblouissante - A : douce, fai-

ble, tamisée, voilée) ; un triomphe éclatant (S : brillant - A : modeste, discret).
4° Une pièce obscure (S : sombre, sans lumière - A : claire, lumineuse) ; un texte obscur (S : confus, inintelligible, incompréhensible) - A : clair, intelligible, lumineux) ; un homme obscur (S : inconnu, perdu dans la masse - A : illustre, renommé, glorieux).
5° Un ciel clair (S : dégagé, sans nuages, lumineux - A : sombre, nuageux, couvert) ; une situation claire (S : nette, précise - A : confuse, embrouillée, obscure).

6

Un troupeau de vaches ; une équipe de joueurs ; une foule de spectateurs ; une assemblée d'actionnaires ; une horde de loups ; un banc de poissons ; une tribu de pygmées ; un régiment de cavalerie ; une escadrille d'avions de chasse ; une flottille de pêche ; une volée de moineaux ; un essaim d'abeilles.

7

Une rangée d'élèves ; un faisceau de fusils ; une pyramide de boîtes de conserves ; un fatras de vieux journaux ; un amoncellement d'objets hétéroclites ; un monceau de pierres ; un amas de sable ; un monticule de ferraille.

8

Le croissant de la lune ; les sinuosités de la rivière ; l'arc de la voûte ; la spirale de l'escalier (en colimaçon) ; l'arche du pont ; le centre de la fenêtre ; les volutes de dentelles ; le serpentin de l'alambic ; les vrilles de la vigne.

80 MÉFIEZ VOUS DES TOURNURES FAMILIÈRES

1

Utilisables dans une composition française : C'est un homme bizarre - Il a une fortune considérable - Il a copié sur un camarade - C'est amusant - Il s'est trompé (courant) ; il a commis une erreur (soigné) - Il a échoué à son examen - Tu n'en peux plus (courant) ; tu es épuisé (soigné).

2

Mes économies sont épuisées - Je travaille d'arrache-pied mais sans résultat - J'en ai assez ; je suis excédé - Je te conseille de surveiller ton attitude - Le sens de son discours m'a échappé - Le travail est satisfaisant - Ce film est fastidieux - Il faut accélérer si l'on veut partir à 6 heures - L'argent a son importance mais il est d'autres valeurs - Il est possible qu'il ait raison mais j'attends qu'il m'en fournisse les preuves - Ce film est à ne pas manquer - C'est un homme très bien - Ceci me rend mélancolique - L'homme a exprimé son mécontentement - Quelquefois, il lui arrive d'être en retard - Il est démoralisé par les événements - Le chien s'était caché derrière la maison - Il est de mauvaise humeur ; il ne faut pas le déranger - Nous avons ri à gorge déployée.

81 SOYEZ LOGIQUE

1

Il a des chances ... - Il tirait ... - Un silence glacial accueillit ... - Avant d'avoir eu confirmation de la nouvelle, il l'espérait déjà avec joie - Cette revue... - ... jusqu'à ce qu'il s'endorme.

2

Un sourire sur les lèvres à l'idée de retrouver son frère convalescent, le mouchoir cachant dans la poche le paquet de caramels qu'il lui apportait ; il entra à l'hôpital - Il prit son portefeuille et ouvrit pour

sortir : il allait au marché - Il brossa ses souliers avant de sortir et, ayant rencontré son voisin sur le palier, le salua et lui demanda du feu - Ce matin, au réveil, j'ai ouvert un livre qui traînait sur ma table de chevet et je l'ai feuilleté quelques minutes ; puis je me suis levé et j'ai regardé le thermomètre car il me semblait que le chauffage était arrêté.

3

Il écrivait avec application à l'aide d'un stylo à bille (ne pas relier au verbe par la même préposition un complément de sens concret et un complément de sens abstrait) - Il prit son chapeau et décida de se hâter - Il lui donna un ordre bref et lui tendit un bâton de chocolat - A l'instant de pondre son œuf, la poule eut un petit gloussement - Mon frère fut blessé à deux reprises : la première fois à l'épaule droite, dans les Vosges, et la deuxième fois à la jambe, sur la Somme, en 1916.

4

Cet écrivain est trop profond pour que vous puissiez pénétrer facilement sa pensée - A vingt-cinq ans, ce jeune artiste est déjà engagé dans une brillante carrière qui n'a pas atteint son sommet.

5

Bien qu'il gèle, je vais me promener - J'ai encore sommeil et pourtant je me lève - Ce jeune chien était affectueux, mais hélas, il fut abattu d'une balle dans la tête par des voleurs - J'aime beaucoup les boules en chocolat, mais je n'en mange jamais, car mon foie ne les supporte pas.

82 PAS D'ÉQUIVOQUE

1

A travers la campagne, j'ai fait une promenade qui m'a beaucoup plu - Dans ces quartiers, il y a des vieilles maisons qui sont très pittoresques - Voici le chien qui a eu le premier prix à l'exposition canine ; il appartient à mon ami - J'ai visité, avec mon oncle, un monument qui a 2.000 ans - As-tu vu la maison en pierre de taille du dentiste ?

2

Pierre, dont la présence a été appréciée, est venu avec son chien - Monsieur Durand vous informe qu'il se réjouit de votre nomination - J'ai perdu le couvercle de la casserole.

3

Secouez ce remède avant de le donner au malade - Le biberon doit être tenu propre ; on le dévisse et on le place sous le robinet quand l'enfant a bu - Il frappa le chien avec une telle force que la bête en mourut.

4

Pourquoi me regardes-tu de cet air imbécile ? - Le coiffeur a chargé son garçon de raser quelques clients - Il a laissé son apprenti peindre la porte - C'est la colonisation française qui a fait connaître les cochons aux Tahitiens - Mon goût pour la confiture est plus vif que celui de mon frère.

83 SOYEZ CLAIR

1

Autres exemples :
— Une automobile est un véhicule à moteur comportant quatre roues et utilisé pour le déplacement d'un ou de quelques individus.
— Un placard est un recoin ou en enfoncement de mur fermé par une porte et constituant une armoire fixe.
— Un chapeau est une coiffure de forme assez rigide.

— Un fourneau est un appareil où l'on brûle du combustible (bois, charbon) pour faire chauffer l'eau ou cuire les aliments.
Nota : pour les autres mots, se reporter au dictionnaire.

2

Autres exemples :
— Une association est un groupement de personnes qui s'unissent en vue d'un but déterminé.
— Un cortège est une suite de personnes qui en accompagnent une autre pour lui faire honneur.
Nota : pour les autres mots, se reporter au dictionnaire.

3

Exemples :
— Pour applaudir, je frappe les mains l'une contre l'autre à coups répétés.
— Pour ouvrir une porte, saisir la poignée, la tourner et pousser la porte.

4

Exemple : La boxe est un sport opposant deux adversaires qui cherchent à se donner des coups de poing, soit à la tête, soit au corps, avec interdiction toutefois de frapper au-dessous de la ceinture, dans le dos ou derrière la tête.
Les boxeurs combattent dans un espace limité, appelé ring, bordé de cordes, et généralement surélevé.
En boxe, les combats ne se livrent qu'entre adversaires de même catégorie, chaque catégorie étant déterminée par le poids du boxeur.

5

Exemple : Un poste de télévision est un appareil comportant un écran sur lequel apparaissent des images diffusées par des émetteurs qui peuvent être très éloignés. Ainsi, le spectateur peut suivre visuellement des événements à distance (connaissance de l'actualité), des débats, des spectacles, etc.

6

Exemple (à adapter à chaque localité) :
En quittant la gare, à votre arrivée, vous prendrez sur votre gauche une grande rue bordée d'arbres avec, au coin, une église gothique du XIII^e^ siècle qui mérite une visite. Suivez cette rue sur le trottoir de droite. Au bout de trois cents mètres environ, vous découvrirez, entre deux immeubles, un large panorama sur la chaîne des Alpes qui, par temps clair, se découpe au-dessus de la plaine. Prenez ensuite la première rue à droite (rue Stanislas) : elle vous conduira, cent mètres plus loin, sur la place des Oratoriens où s'ouvre le musée local qui vous révélera les aspects essentiels de l'histoire de notre cité, etc.

7

Exemple : Le stylo est une sorte de porte-plume creux qui contient une cartouche d'encre grasse avec une bille de métal à son extrémité. Il est possible de changer cette cartouche en dévissant le chapeau. Une simple pression sur un poussoir permet de faire apparaître la pointe du stylo pour écrire, ou de la rétracter.

8

Il était 10 heures et les élèves commençaient à sortir en récréation quand l'un d'eux, poussé par ses camarades, roula dans l'escalier du perron rendu glissant par la pluie. Il ne put se relever qu'avec difficulté et, comme il se plaignait d'une douleur à la cheville, deux élèves de sa classe le conduisirent à l'infirmerie. L'infirmière diagnostiqua une foulure et lui fit un pansement.

84 ALLÉGEZ VOTRE STYLE

1

Avec son père, il parcourt la foire à la recherche d'une voiture munie d'une remorque - Le dimanche après Noël, il a consacré dix francs à l'achat d'un poulet afin d'être agréable à ses parents - Vous connaissez la voiture de l'ami de mon père : dans la malle, vous trouverez de la peau de chamois pour nettoyer les vitres.

2

Les explorateurs, dont les souffrances et les peines permettent aux autres hommes de connaître des terres nouvelles, méritent d'être considérés comme des héros utiles au pays - Voyant le maigre butin de tant d'efforts et de patience, un simple goujon tiré de l'eau, je fus déçu et au bord des larmes.

3

De toute façon, il m'ennuie : il faut qu'il le sache - A mon livre de lecture manquait un bout de la première page - Pourtant, ce n'est pas l'heure du départ - Voilà le résultat de cinq ans de travail incessant - Voici les services qui justifient son admission à la retraite - Notre personnel étant complet, nous ne pouvons vous embaucher.

4

Tu finiras ton travail avant de sortir - Le professeur conseille de faire silence - Il est temps de se hâter - Le règlement défend de sortir avant l'heure - C'est une aiguille à repriser.

5

Je regrette votre absence - Je compte sur votre travail - A ton retour, souviens-toi de ta promesse - Au moment de la moisson, il faudra se lever à l'aube - Dès la fin de la bataille, les blessés furent évacués.

6

Habitant cette ville depuis longtemps, vous devez connaître la rue Risso - Le rideau tiré, la pièce fut obscure - Aussitôt son travail achevé, il s'en alla - Ayant terminé ce livre, je vous le prête.

7

Il peut jouer là, mais sans faire de bruit ; il peut jouer là, mais sans bruit ; il peut jouer là, à condition de ne pas faire de bruit - Il court trop vite, on ne peut pas le rattraper ; on ne peut pas le rattraper car il court trop vite - Il se hâte pour arriver le premier ; il se hâte : il veut arriver le premier ; il se hâte car il veut arriver le premier, etc.

8

Autre exemple : Pour n'avoir pas les yeux fatigués par la lumière, il prit ses lunettes de soleil - Il prit ses lunettes de soleil ; ainsi, la lumière ne lui fatiguera pas les yeux - Il prit ses lunettes de soleil car la lumière lui fatigue les yeux - La lumière lui fatiguant les yeux, il prit ses lunettes de soleil, etc.

9

Verbes sous-entendus : Aucun vent ne *soufflait* ; la nuit *était* tranquille...
Pas un souffle, pas un bruit : la nuit, immobile et silencieuse - Nulle silhouette, pas un mouvement : la salle de café était déserte - Pas une vague, pas un souffle de vent : la mer dormait sous le ciel - Aucune lumière, aucun mouvement dans les rues : la ville nocturne semblait déserte. Nulle voix dans les rues du village, pas une silhouette sur la place : tous les habitants étaient partis aux champs.

85 N'EXAGÉREZ RIEN

1

Se reporter aux exemples proposés.

2

La lecture n'est-elle pas plus profitable que le cinéma ? Ne peut-on considérer que la lecture est plus profitable que le cinéma ? - Pasteur ne fut-il pas un de nos plus grands savants ? - La Savoie n'est-elle pas une des plus belles régions de France ? - L'automobile n'a-t-elle pas bouleversé la vie de nos contemporains ?

3

Il serait souhaitable que vous terminiez ce travail avant midi - Il est vraisemblable que nous nous reverrons - Tout porte à croire que la crise sera durable - On peut penser que cette situation va s'améliorer - Certains prétendent que ces mesures sont inefficaces - On considère généralement qu'une moquette doit être changée tous les huit ou dix ans.

86 ÉVITEZ LA SÉCHERESSE OU LA PAUVRETÉ DU STYLE

1

Autre exemple :
— J'ai visité la Provence avec ses champs d'oliviers où bruissent les cigales, la Camargue où la terre et l'eau se marient sous le soleil, les hautes terres du Vivarais, la Bourgogne et ses vignobles, la Bretagne et ses côtes rocheuses où la mer écume, la Normandie, la Flandre, l'Alsace aux pittoresques villages médiévaux.

2

— Le repas comportait un cidre pétillant et vif, une plantureuse potée de choux, une salade de saison qui craquait sous la dent, un fromage frais battu avec de la crème et, pour finir, une de ces galettes croustillantes et savoureuses dont ma tante avait le secret.
— Dans la pièce s'entassaient trois fauteuils de cuir râpeux, une table massive où des fruits s'amoncelaient dans un panier, un vieux buffet bardé de ferrures noires, et des casseroles de cuivre alignées contre le mur, au fond de la pièce.

3

La rivière serpente, la plaine se déploie au pied des montagnes, les champs de blé ondulent sous le vent, une pente de roche s'enfonce vers la vallée, des pentes de collines s'inclinent vers la mer, les prairies s'étalent à perte de vue, des coquelicots s'éparpillent dans les blés, les platanes s'échelonnent au long de la route.

4

Autre exemple :
A perte de vue, les champs de blé ondulent sous le vent.

5

Une terre fertile, une contrée opulente, une forêt à la végétation luxuriante - un plateau désert (ou : désertique), une montagne aride, un fond de vallée désolé, une plaine caillouteuse, une étendue steppique de hautes herbes - une prairie parsemée de fleurs, des villages disséminés dans la vallée, des récoltes clairsemées - une croupe de montagne onduleuse, une pente abrupte, des broussailles inextricables.

6

Autres exemples :
Riche de vergers, de prairies grasses et de champs de blé, la contrée était opulente - Ils s'engagèrent péniblement dans une forêt à la végétation luxuriante qui leur barrait le passage - Jusqu'à l'horizon s'étendait, sous le ciel gris, un plateau désert, etc.

7

• Un bruit étouffé de pas - le choc sourd d'un corps contre un mur - le cri aigu des mouettes - l'appel strident des sirènes - les clameurs violentes de la foule - le cri perçant du vitrier - la voix claire d'un jeune chanteur.
• Le parfum suave des violettes - l'odeur capiteuse des roses (capiteux : qui monte à la tête) - une odeur persistante de tabac - la senteur tenace du lilas - le doux parfum des jasmins - une légère odeur d'herbe mouillée - l'odeur suffocante du raisin qui fermente.
• Les couleurs vives des toilettes féminines - la couleur brillante de la soie - le teint mat des Méditerranéens - la pâle couleur de l'aube - les couleurs ternes des vieux vêtements - les couleurs criardes d'un étalage - les teintes fanées de l'automne finissant.

8

Autres exemples :
Son outil est bien affûté, léger et pratique - Cette vieille bicyclette est rouillée, grinçante et inutilisable - Ce roman me semble original, passionnant mais pessimiste...

9

Autres exemples :
— La classe : silencieuse, active, attentive, disciplinée, laborieuse.
— Le printemps : léger, odorant, vif, bourgeonnant, frais.
— La ville : animée, commerçante, pittoresque, accueillante, touristique.

10

Autres exemples :
— La classe silencieuse et attentive suit la démonstration du professeur.
— Un printemps odorant et vif s'éveillait avec l'aube.

11

La France, favorisée par la géographie, ... - Le sapin, arbre traditionnel de nos forêts, ... - La Méditerranée, carrefour d'échanges maritimes, ... - Le papillon, cette sorte de fleur vivante, ... - Paris, capitale administrative et culturelle, ...

12

Autres exemples :
— Au-delà du port s'étalait la mer dont l'étendue moutonnante était parsemée ci et là de quelques voiles.
— On devinait à l'horizon des montagnes qui dressaient leurs parois granitiques et leurs crêtes poudrées de neige.
— Au fond de la cour s'élève un bâtiment dont la façade blanche et impersonnelle est ornée d'un perron fleuri de roses rouges.

13

On ne peut ici proposer de corrigé, les comparaisons faisant appel à la sensibilité personnelle de chacun.
Un exemple complémentaire peut toutefois être proposé :

La pluie : Elle tricote de ses mille aiguilles - Elle tisse le ciel à la terre - Elle piétine les rues, cogne aux vitres - Elle enveloppe la ville d'un pétillement d'eau vivante...

14

... douce comme une eau fraîche - ... comme une bête apeurée - ... tel un cèdre dans la tempête - ... est pareil à un troupeau de taureaux sauvages dégringolant des montagnes.
Nota : Ces quelques exemples n'indiquent pas ce qu'il aurait fallu faire. Des comparaisons tout à fait différentes peuvent être aussi bonnes, voire meilleures.

15

Travail très personnel. Aucun corrigé n'est possible.

16

Autres exemples :
— *Village :* il se niche dans un creux de vallée, il dort sur sa colline, il fleurit au milieu des champs de blé...
— *Clocher :* il garde le troupeau des toits, il guette l'horizon, il jaillit d'une courbe de la vallée, il s'élève comme une prière...

17

Autres exemples :
— *Village :* paisible, somnolent, recroquevillé, muet, impassible...
— *Clocher :* fier, tutélaire, arrogant, protecteur, amical, coiffé d'ardoise...

87 VARIEZ VOS PHRASES

1

Autre exemple dont la formulation est un peu différente :
— Nous pourrions visiter, la semaine prochaine, le musée de l'Homme.
— Pourquoi ne visiterions-nous pas, la semaine prochaine, le musée de l'Homme ?
— Si nous visitions, la semaine prochaine, le musée de l'Homme ?

2

Autres exemples :
— Il ne percevait ni les cris de la foule qui l'acclamait, ni les silhouettes gesticulantes, ni sa propre fatigue : il pédalait, l'œil fixé sur la ligne d'arrivée, à deux cents mètres.
— Malgré la pente de plus en plus abrupte, malgré la fatigue qui lui raidissait les muscles, il n'avait qu'une pensée : vaincre.

3

Autres exemples :
— Le chien jaillit soudain de sa niche, se rua sur l'homme qui s'enfuyait, le saisit à pleins crocs et le renversa au sol.
— Les feuilles mortes se détachent, flottent dans le vent, incertaines, virevoltent, tou-

chent le sol, repartent et s'amoncellent finalement au long des haies.

4

Autre exemple :
— Et soudain, le bruit d'un pas grandit dans le couloir. Qui était-ce ? Un voleur, peut-être ? Elle attendit, pétrifiée par la peur.

5

Autre exemple :
Le vent. Arrogant, indiscret, sûr de lui, qu'il est vif, qu'il est changeant !

6

Autre exemple :
Un étalage. Ces toilettes pimpantes, ces lumières qui scintillent, ah ! quelle féerie pour un enfant de la campagne !

7

Les exemples donnés dans l'ouvrage suffisent.

8

Bientôt parurent d'étranges silhouettes qui émergeaient de la nuit - Tout à coup s'éleva une formidable tempête - En vain sonnait-il à la porte : nulle réponse - Soudain retentit un énorme vacarme - Enfin apparurent les premières clartés du jour - A cet instant surgit à mes côtés une silhouette étrange.

9

Autre exemple : C'est l'enfant qui bat des mains - Voici l'enfant qui bat des mains - Quant à l'enfant, il battait des mains - L'enfant, lui, battait des mains.

10

Ma maison ! Derrière les volets clos, le rez-de-chaussée est occupé par des locataires. C'est au premier étage, dans quatre pièces, qu'habite la famille. Si les enfants quittent la cuisine étroite et longue où nous mangeons en commun, ils peuvent se réfugier, à deux pas, dans leur chambre tapissée de bleu. Juste après, lumineuse et coquette entre ses murs verts, s'ouvre la chambre des parents.

11

Autre exemple : Hardiment, le cavalier galope dans la nuit - Dans la nuit, galope hardiment le cavalier - Hardiment, dans la nuit, galope le cavalier - Le cavalier, hardiment, galope dans la nuit - Le cavalier, dans la nuit, galope hardiment.

12

Ce fruit, je le dégustai avec plaisir - Indigné, je rougis jusqu'aux oreilles - Vaste et monotone, le désert s'étendait à perte de vue - La fleur, elle était rouge et magnifique - Brusquement jaillit un obus.

13

Autres exemples : C'était *le désert* qui s'étendait à perte de vue, vaste et monotone - *Le désert,* il s'étendait à perte de vue, vaste et monotone - C'est *à perte de vue* que s'étendait le désert, vaste et monotone - *A perte de vue* s'étendait le désert, vaste et monotone...

14

Autres exemples : Jean but car il avait soif - Comme Jean avait soif, il but - Ayant soif, Jean but largement - Jean but parce qu'il avait soif...

88 AYEZ UN STYLE PERSONNEL

1

L'appréciation est ici laissée à l'initiative de chacun.

2

Ellipses (un choc formidable *retentit* ... On *entrevoit* des bras tendus ...), répétitions en crescendo (un cri, un seul cri, un cri immense ...).

Autre exemple : « Soudain, un éclair de feu, le ciel fendu et, aussitôt, une rumeur lointaine, un grondement qui se rapproche, un roulement énorme qui éclate sur nos têtes... L'orage ! »

89 CONSTRUISEZ DES PHRASES HARMONIEUSES

1

Des oiseaux accoururent de tous les coins de l'horizon - Les chiens et les chats se disputent souvent entre eux - L'oiseau blessé tomba au pied d'un buisson.

2

Des chiens, dans les cours, hurlaient à la mort - Un coup de feu, derrière un buisson, éclata soudain - Une épaisse fumée, au-dessus des toits, montait en spirales.

3

Le jardinier arracha quelques ronces, des herbes sauvages et même de jeunes plants trop serrés - Jacques mit le feu aux papiers épars, aux brindilles et aux branches mortes qui traînaient - Il lança tour à tour sur ses ennemis des pierres, des flèches aiguës, et même un madrier déposé sur les remparts - Les paysans transportent dans leur charrette les fruits de leurs jardins, des volailles piaillantes aux pattes ligotées et d'énormes paniers chargés jusqu'au bord de légumes et de melons.

4

Avec sa chandelle, au milieu de la cabane - En un instant, sur les murailles, sur les maisons, sur les temples - Du matin jusqu'au soir - Devant la porte, assis sur un sac de plâtre, la tête dans ses mains.

5

Le soir, après son travail, il bricolait sans bruit, dans sa chambre - Sur le bureau, par paquets, des livres nombreux s'entassaient pêle-mêle - Sous les peupliers qui entouraient mon habitation, un vagabond apparut au lever du soleil, comme je dormais encore.

6

a) Ce matin-là, de bonne heure, les deux hommes partirent, le fusil en bandoulière - De bonne heure, les deux hommes partirent, ce matin-là, le fusil en bandoulière - les deux hommes, ce matin-là, partirent de bonne heure, le fusil en bandoulière...

b) Au premier appel, mon frère quitta sa chambre, ses chaussures à la main - Au premier appel, ses chaussures à la main, mon frère quitta sa chambre...

c) L'oreille dressée, retenant son souffle, le vagabond s'approcha de la ferme d'un pas prudent - L'oreille dressée, le vagabond s'approcha de la ferme d'un pas prudent, retenant son souffle - Le vagabond, l'oreille dressée, s'approcha de la ferme d'un pas prudent, retenant son souffle...

7

Au fond du jardin se dresse un vieil arbre centenaire - Derrière ma maison serpente une petite rivière aux eaux pures où je vais souvent pêcher le goujon - Devant la mairie s'étale une large place plantée de tilleuls où les boulistes se retrouvent le dimanche.

8

Un pauvre vieux à la tête enfoncée dans les épaules - L'enfant fait semblant de pleurer - Il se plaint vainement de ses cousins - Qu'attend-on de lui à ce point ? - Il faut qu'on fasse une tisane à la grand-mère - Si votre vie est consacrée à l'étude - Il essaya soudain de tirer - Chaque touriste doit découvrir Paris - Il devint furieux - Il entonna ta chanson préférée - Son excellent saucisson - Il faudrait qu'il soit possible de voir ce parc.

9

De durs visages hâlés - Avancer à grands pas nonchalants - De grands arbres, tristes et nus - De gros muscles noueux - Un grand ciel nuageux - Un vieil homme fatigué.

LEXIQUE : EXERCICES D'APPLICATION

1

— *loqui :* loquace (qui parle beaucoup), soliloque (discours d'un homme qui parle seul), locution (expression toute faite), élocution (façon d'articuler ses paroles), éloquent (qui parle avec habileté et sait toucher son public), interlocuteur (participant à une conversation).
— *médium :* médiation (intervention entre deux camps), médiocre (qui est entre le bon et le mauvais), midi (milieu de la journée), Méditerranée (milieu des terres).
— *podem :* pédale (actionnée par le pied), pédestre (qui a rapport à la marche à pied), pédicure (qui soigne les pieds), pédoncule (queue d'une fleur ou d'un fruit).
— *sal :* salade (se mange crue avec du sel), salive (est salée), salpêtre (littéralement : sel de pierre), sauce (se sale pour accompagner un mets).
— *granum :* granit (pierre composée de petits grains), granuleux (qui a la forme de grains), grenade (fruit composé de grains), grenier (lieu où l'on mettait les grains à sécher).

2

L'angoisse provoque un resserrement de tout l'être - le fromage est du lait caillé qui a pris une forme - un petit muscle bouge sous la peau comme un rat - la capitale est à la tête du pays - le maire est le plus important des citoyens de la commune.

3

— *Cap :* caporal, capitaine, capital, un cap, une capitale, un capital, un capitaliste, le capitalisme, décapiter, décapitation, capitation (impôt par tête), capiteux (qui monte à la tête, capitonner (à l'origine : se couvrir la tête)...
— *Fleur :* fleurir, floraison, fleurette, fleuriste, fleuron, affleurer, affleurement, effleurer, refleurir, flore, floral, floralies (fêtes des fleurs), floriculture, florilège, déflorer, défloration, efflorescence, inflorescence.
— *Terre :* terreau, se terrer, terrier, terreux, terril (ou : crassier), atterrer, atterrir, atterrissage, enterrer, déterrer, parterre...
— *Vent :* venter, venteux, éventer, paravent, ventiler, ventilation, ventilateur, éventail, éventaire.
— *Char :* chariot, charroi, charrette, charretier, charretée, charron, charger, déchargement, chargement, déchargement, recharge, recharger...

4

Se reporter au dictionnaire pour le détail de la définition.
— Culture : des champs (agriculture), des jardins (horticulture), des poissons (pisciculture), des huîtres (ostréiculture) ; culture d'un seul produit (monoculture), de plusieurs (polyculture).
— Qui mange : de la viande (carnivore), des fruits (frugivore), des grains (granivore), de l'herbe (herbivore), des insectes (insectivore), de tout (omnivore).

5

Pour *a* et *b*, se reporter au dictionnaire.
— Former des verbes : cave (encaver, excaver...), patrie (rapatrier, expatrier...), propriété (approprier).

6

Le sol est détrempé par la pluie ; j'ai trempé le doigt dans l'eau - La mère veille sur ses enfants ; la police surveille un suspect - Après avoir vu un film, on peut avoir envie de le revoir - Il suit son chemin ; il poursuit un animal - Cet homme brasse des affaires ; il embrasse ses enfants - La poule monte sur le mur ; nous avons surmonté des obstacles - Il coupe une tranche de pain ; il découpe le poulet.

7

Replier, déplier - remonter, démonter - relier, délier - reployer, déployer - renouer, dénouer - recouvrir, découvrir - recoller, décoller...

8

Emigrer (quitter son pays), *immigrer* (venir dans un pays pour s'y fixer) - *immerger* (plonger dans un liquide), *émerger* (sortir d'un liquide), *submerger* (recouvrir entière-

ment d'eau) - *importer* (faire venir de l'étranger), *exporter* (vendre à l'étranger).

9

Explication orale : il s'agit d'établir des rapprochements entre les sonorités de chacun de ces mots et ce qui est nommé.
Exemple : tic-tac traduit le bruit même de la montre.

10

Fisc : l'argent des impôts était déposé dans une corbeille en osier, à l'origine.
— *Fouet :* les fouets primitifs étaient constitués d'un paquet de branches.
— *Charrue :* char utilisé pour labourer.
— *Abasourdir :* tuer d'étonnement.
— *Drapeau :* constitué par une petite pièce de drap.
— *Boucher :* à l'origine, il vendait de la viande de bouc et de chèvre.
— *Bureau :* nom donné à la table sur laquelle était déposée l'étoffe de bure.

11

Autres exemples :
— *In :* inégal, illégal, incroyable...
— *Inter :* interposer, interministériel, interlocuteur, interdépendant...
— *Super,* sur : superviser, superstructure, superlatif, supermarché, superposition, supersonique.
— *Trans :* transparaître, transformer...
— *Anté,* anti : antirouille, anticonstitutionnellement, anticonformisme, antidémocratique, antidérapant, antimilitariste...
— *Ex :* expatrier, exhumer, excroissance, excentrique (les quartiers excentriques de Paris)...
— *Pré :* prévaloir, prévenir, prévoir...

TABLE DES MATIÈRES

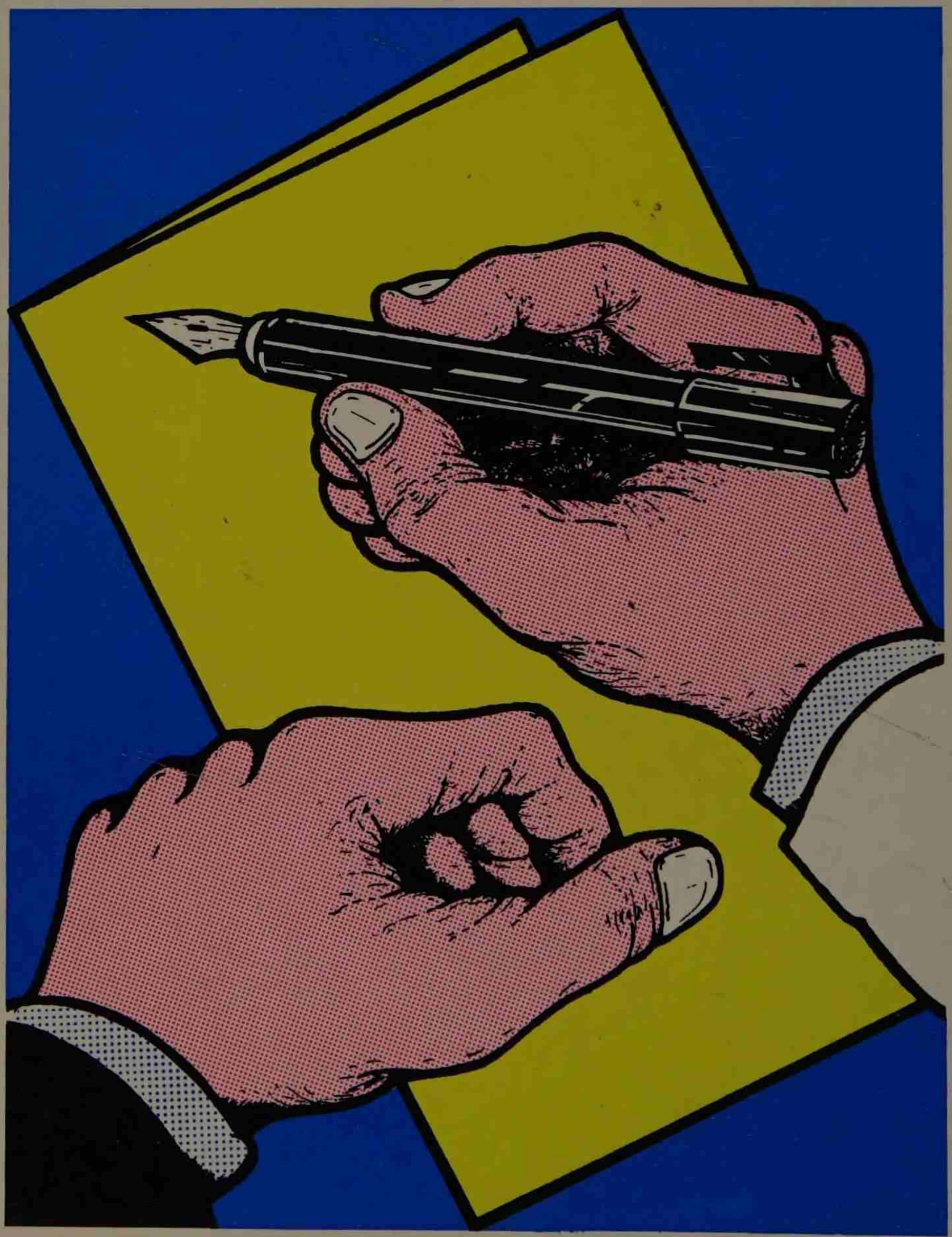
DU CORRIGÉ DES EXERCICES

- Première étape. Comprenez bien le sujet 3
- Deuxième étape. Réunissez les matériaux 3
- Troisième étape. Classez vos idées selon un ordre logique 4
- Quatrième étape. Rédigez au brouillon 5
- 31: L'emploi des articles 6
- 32: L'emploi des pronoms et adjectifs pronominaux 6
- 33: L'emploi des pronoms relatifs 7
- 34: L'emploi des verbes 7
- 35: L'emploi des adverbes 8
- 36: L'emploi de la négation 9
- 37: L'emploi des prépositions 10
- 38: L'emploi des conjonctions 10
- 41: L'indicatif 10
- 42: Le mode conditionnel 12
- 43: Le mode subjonctif 12
- 44: Le mode impératif 12
- 51: La proposition indépendante 12
- 52: La proposition principale 14
- 53: La proposition subordonnée 14
- 54: Phrase interrogative 15
- 55: Phrase maladroite ou incorrecte 15
- 56: Le paragraphe 15
- 60: La ponctuation 16
- 71: Pourchassez les répétitions et les pléonasmes 17
- 72: Ne confondez pas les mots dont la physionomie est voisine 17
- 72: Recherchez le mot propre , il doit convenir exactement à l'expression de votre pensée 18
- 73: Recherchez le mot précis 19
- 74: Evitez les verbes passe-partout 19
- 74: Recherchez les termes expressifs et justes 20
- 75: Enrichissez votre vocabulaire 21
- 80: Méfiez vous des tournures familières 22
- 81: Soyez logique 22
- 82: Pas d'équivoque 23
- 83: Soyez clair 23
- 84: Allégez votre style 24
- 85: N'exagérez rien 25
- 86: Evitez la sécheresse ou la pauvreté du style 26
- 87: Variez vos phrases 27
- 88: Ayez un style personnel 28
- 89: Construisez des phrases harmonieuses 29
- Lexique : exercices d'application 30

Imprimerie CLERC - 18200 Saint-Amand
Dépôt légal Imprimeur n° 2479 - Juillet 1981

GUIDE PRATIQUE DE RÉDACTION

AVEC EXERCICES ET CORRIGÉS



ANDRÉ CASTELLA

ÉDITIONS ANDRÉ CASTELLA